7391-3
19

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAIRE

TOME XIX

KARNAK

PAR

ALEXANDRE VARILLE

I

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
BORDEAUX

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1943

Tous droits de reproduction réservés

MINISTERE
N° 19069

KARNAK

Il a été tiré cent exemplaires de cet ouvrage,
dont cinquante réservés à l'auteur,
avec soixante-treize planches sur papier couché
et trente deux sur papier Navarre,
et deux cent vingt cinq exemplaires
avec trois planches sur papier couché
et cent deux sur papier Navarre.

À MONSIEUR ET MADAME

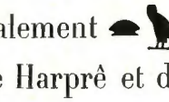
SCHWALLER DE LUBICZ

EN GRATITUDE ET AFFECTION

INTRODUCTION.

Une concession de fouilles dans la région située au Nord du grand temple d'Amon de Karnak a été accordée en 1939 à l'Institut Français du Caire par le Service Égyptien des Antiquités. Le monument le plus célèbre de ce secteur est une grande porte ptolémaïque engagée dans une enceinte où se trouvent des temples principalement consacrés à Amon-Rê-Montou, Maat et Harprê. Devant cette porte, une allée de sphinx conduit à un quai d'embarquement marquant l'extrêmité septentrionale de la ville sainte de Karnak.

Les limites du terrain concédé ont été fixées à 260 m. du mur Ouest de l'enceinte, à 30 m. de son mur Sud, à 200 m. de son mur Est; au Nord à 60 m. des bords de l'allée de sphinx et à 40 m. devant le quai.

J'ai commencé les travaux en mars 1940 par la fouille du temple d'Amon-Rê-Montou, appelé pratiquement *Pr-Mntw* et plus spécialement  *Ḥ-m-Mꜣꜥ·t* ou *Ḥ-m-Šw*. En 1941 et 1942, les temples de Harprê et de Maat ont été mis au jour. Au début de 1943, j'ai vidé, jusqu'au niveau des eaux d'infiltration, le bassin de Montou, et dégagé le haut temple qui le domine à l'Ouest.

J'ai appliqué, dans ces nouvelles fouilles, la technique déjà adoptée sur les chantiers de Médinet Habou et de Médamoud. Chaque objet, si insignifiant soit-il, motive une fiche donnant son numéro d'inventaire, sa description, le lieu de sa trouvaille, sa photographie, et indiquant, éventuellement, son expédition dans un musée. Ces fiches, qui constituent

un enregistrement complet des découvertes effectuées sur le terrain, seront déposées, à la fin des fouilles, dans les archives de l'Institut du Caire, où les chercheurs pourront les consulter.

Un choix des résultats les plus importants obtenus au cours des travaux sera sommairement publié dans une série de volumes intitulés *Karnak*. Cette collection, dont le présent ouvrage constitue le premier tome, sera complétée par des monographies, de formats divers, consacrées à des ensembles architecturaux ou épigraphiques, à des catalogues détaillés d'objets ou à l'état de certaines questions. Dans ces diverses publications, je compte multiplier les reproductions photographiques et surtout les fac-simile des inscriptions, car l'emploi des caractères typographiques doit être abandonné, autant que possible, dans les éditions de textes. Par suite d'une incompréhension des principes régissant la disposition matérielle des hiéroglyphes, certains philologues sont arrivés à croire, et ce qui plus dangereux à enseigner, que l'écriture égyptienne n'avait pas de direction obligée et que ses signes étaient groupés dans le seul souci d'éviter les vides disgracieux, fermant ainsi l'intelligence de quantité de nuances nettement signifiées dans les écrits pharaoniques. Pour éviter cette erreur, il est donc nécessaire de renoncer, comme l'ont fait en particulier les équipes d'archéologues formés par Breasted, à toute publication où la disposition originale des textes n'est pas respectée. Le premier éditeur d'une inscription n'a aucun droit de modifier l'ordre des signes qui la composent, même si la cause de leurs groupements lui paraît être fortuite ; il ne doit pas oublier que, dans aucun domaine, les Égyptiens n'ont jamais sacrifié à l'esthétique l'expression exacte d'une idée.

C'est l'étude de Montou qui m'a poussé à entreprendre des fouilles à Karnak, comme suite des recherches de Médamoud. Montou est un aspect d'Horus et, comme tel, il est généralement représenté sous la forme d'un être humain à tête de faucon. C'est un avatar d'Amon-Rê. Horus, Amon-Rê et Montou appartiennent au plus ancien fond de la religion égyptienne qui, dès ses origines, est exprimée par un ensemble de sym-

boles parfaitement liés entre eux. L'examen synthétique des travaux que des érudits ont consacré aux dogmes et aux rites des anciens Égyptiens, à l'architecture et à la décoration de leurs temples, à l'organisation de leurs clergés, conduit celui qui l'entreprend loyalement à nier la multiplicité des sources des croyances de l'époque pharaonique et à affirmer l'existence d'une tradition religieuse unique, destinée à entretenir le sens réel d'un symbolisme. Le grand nombre des formes de culte, leur dispersion géographique qui paraît à première vue accidentelle, les soi-disant faits historiques motivant l'apparition à certaines époques de nouveaux aspects divins, sont autant de questions qui doivent être radicalement reprises. Les fouilles de Karnak, brièvement décrites dans ce volume apportent, à cet effet, une documentation aussi abondante que variée.

Louxor, 1er février 1943.

CHAPITRE PREMIER.

LE TEMPLE D'AMON RÊ MONTOU.

Plan des points de prise des photographies : frontispice. — Quai et allée de sphinx : pl. III, 2 ; pl. IV, 4 et 5. — Porte monumentale : pl. II ; pl. V ; pl. VII. — Vues générales du temple d'Amon Rê Montou : (avant les fouilles) pl. VIII, 10 ; pl. IX, 12 et 13 ; pl. XCV, 65 et 66 ; (après les fouilles) pl. VIII, 11 ; pl. X, 15 ; pl. XII, 16.

La description des voies d'accès au temple d'Amon Rê Montou ne peut être encore que sommaire. Seul le haut de la maçonnerie du quai d'embarquement a été dégagé par Pillet (pl. III, 2) [1]. On accédait à la plate-forme par une rampe de faible pente. Les fondations du quai sont en gros blocs de grès, dont certains proviennent d'anciens édifices ; le remploi d'un bloc portant les cartouches de Psamtik et de Nitocris (pl. III, 3), montre que sa construction est assez tardive. On ignore comment le bassin, situé devant ce quai, était en communication avec le Nil ; il se peut qu'il ait été relié par un canal à Médamoud.

L'avenue processionnelle conduisant au pylône n'a pas été fouillée. Les sphinx de grès qui la bordent sont très ruinés (pl. IV, 4 et 5). Il est impossible, pour l'instant, de vérifier si ces sphinx avaient une tête humaine, ainsi que l'affirment Champollion [2] et Nestor L'Hôte [3] ; le corps est celui d'un lion, avec la queue repliée sur le flanc droit.

Comme devant l'entrée du temple de Mout, il y avait un reposoir de chaque côté de l'allée de sphinx conduisant au temple de Montou. Le plan de ces deux petits édifices a été sommairement relevé par Lepsius [4]. Malheureusement, depuis le passage de la mission allemande, les habitants de Karnak sont venus prendre des matériaux de construction dans les ruines de ces monuments, et il n'en reste plus aujourd'hui que quelques blocs épars et anépigraphes.

[1] Pillet, *Rapport sur les travaux à Karnak* (1923-1924), in *Annales du Service des Antiquités*, t. XXIV, 1924, p. 84 à 86.
[2] Champollion, *Notices descriptives*, t. II, p. 266.
[3] Nestor l'Hôte, *Lettres écrites d'Égypte en 1838 et 1839*, Paris, 1840, p. 180.
[4] Lepsius, *Denkmäler*, Abth. I, Bl. 82.

L'entrée principale du temple de Montou, située dans son axe, comportait un double système de fermeture, son grand pylône étant précédé d'un avant-portail (fig. 1). Les traces des murs latéraux de ce vestibule sont nettement visibles sur le bord des montants extérieurs de la porte monumentale (pl. V). Devant chacun de ces montants se dressait un colosse de grès cristallin jaunâtre que Champollion attribuait à Ramsès II [1]. Ces statues représentaient le roi debout, jambe gauche en avant, vêtu du pagne et portant le collier; les pieds mesuraient environ 0 m. 75.

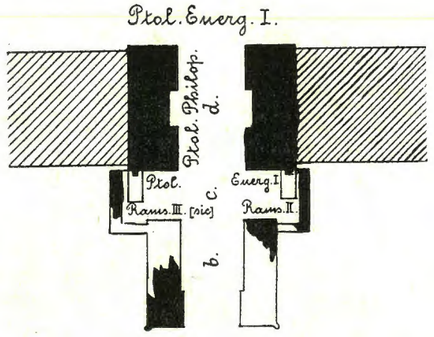


Fig. 1. — La porte monumentale et son avant-portail, d'après Lepsius, *Denkmäler*, Text, III, p. 1.

La grande porte [2], formée de deux chambranles avec ébrasement intérieur, est d'un type architectural fréquent (pl. II [3], V et VII). La surface intérieure de ses montants est légèrement inclinée, suivant le fruit du mur de briques adjacent. A l'exception de quelques parties du soubassement, les scènes qui la décorent sont admirablement conservées. En beaucoup de points, les couleurs sont visibles. Figures et signes ont cependant subi des martelages chrétiens. Il y a lieu de signaler que la stabilité de l'édifice n'est pas aussi bonne que la conservation de ses reliefs. Par suite d'un tassement des fondations, de grandes fissures se sont formées dans la maçonnerie. Il serait donc souhaitable que le Service des Antiquités en assure sans délai la consolidation.

Il y eut en Égypte, à l'époque ptolémaïque, une dernière recherche d'expression d'une connaissance, qui était en train de disparaître, dans laquelle science et religion étaient étroitement confondues. Les clergés de Karnak inscrivirent, une dernière fois, l'enseignement (*śbȝ*) de chacun de leurs temples sur les

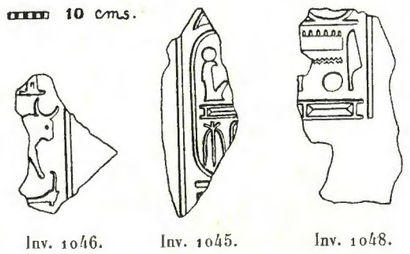


Fig. 2. — Fragments d'inscription dorsale d'un colosse de Ramsès II.

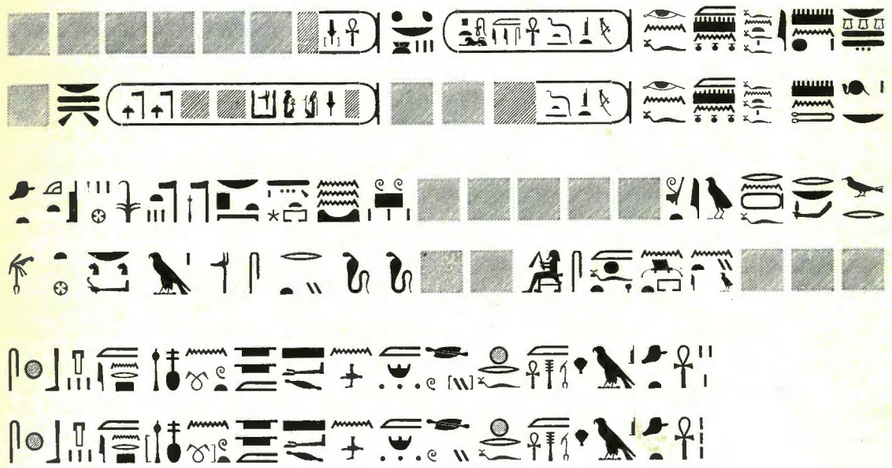
[1] Champollion, *Notices descriptives*, t. II, p. 271. Je n'ai retrouvé qu'un seul fragment d'inscription dorsale au cartouche de Ramsès II (fig. 2).

[2] Les indigènes appellent aujourd'hui le monument *Bab el Abd*, باب العبد «*la Porte de l'Esclave*». Suivant la légende, ses fondations recèlent un trésor, gardé par un colosse noir. Les coffres d'or y sont si nombreux qu'aucun voleur, si rapide fût-il, ne pourrait les emporter tous, pendant le temps que mettrait un homme pour venir à pied du Caire à Karnak!

[3] Cette ancienne vue a été publiée par De Rougé, *Album photographique*, 1863-1864, n° 66.

parois d'une porte monumentale (*śbȝ*). C'est alors qu'on édifia devant les sanctuaires d'Amon, de Mout, de Khonsou et de Montou, de gigantesques pylônes, qui sont, en quelque sorte, des clés pour la compréhension, très scolastique — il est vrai —, du symbolisme des temples auxquels ils donnent accès.

La porte de Montou fera l'objet d'une publication spéciale. Signalons simplement ici qu'Amon Rê, accompagné de Mout et de Khonsou-em-Ouaset Neferḥotep, figure au milieu du linteau de la façade extérieure, alors que Montou Rê, Rattawi et Harprê occupent la partie correspondante de la face intérieure. Les représentations royales sont accompagnées pour la plupart des cartouches de Ptolémée III. Par contre, les deux dédicaces de la porte sont au nom de Ptolémée IV; la première, gravée sur le montant extérieur Est, est adressée à Amon Rê (pl. VI, 7); l'autre, sur le montant Ouest, à Montou Rê (pl. VI, 8). Voici ces textes mis en parallèle :



[Vive le Roi]... Ptolémée...! Il a fait exécuter comme fondation pour son père Amon
Montou

Rê, maître des Trônes des Deux Terres, au seuil d'Apet Asout, roi des puissances, principe
Rê, maître de Ouaset [1], *seigneur victorieux, Horus des Deux Uraeus,* ⟵⟶

universel, seigneur du Ciel, de la Terre, de la Douat, des Eaux et des Montagnes, [une porte]
⟵ —

— *appelée «Le Sublime Seigneur légitime de grandes*
magnifique, en face du chemin d'accès, —

[1] Comparer ces textes à l'inscription dorsale de la statue d'Amenardis, trouvée sur ce chantier par Mariette : etc. Diverses publications de cette statue sont mentionnées à la page 34, note 2, du présent ouvrage.

Elle est en parfaite pierre blanche rwḏ·t *et ses vantaux sont en sapin ouvré de entrées* ».

cuivre. Que soit accordé au Roi un triple héritage de vie, de stabilité et de force sur le

trône horien, en tête des vivants!

Après avoir franchi la grande porte, le premier monument que l'on rencontrait à sa gauche était un autel avec corniche à gorge, autrefois formé de plusieurs assises de blocs de grès, mais aujourd'hui réduit à son soubassement carré d'environ 1 m. 60 de côté [1]. Les parois de cet autel, bordées d'un tore, avaient un fruit assez accentué. Sur le côté Est, un escalier de quelques marches permettait de monter au niveau du plateau des offrandes.

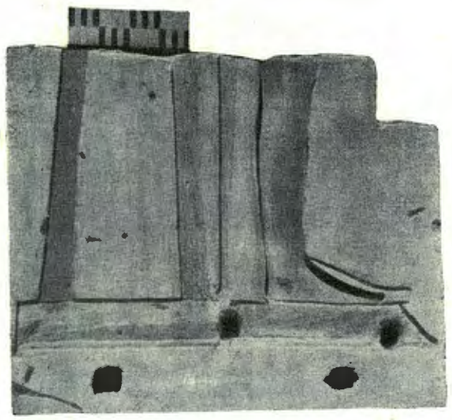


Fig. 3. — Min, sur le montant extérieur Nord du portillon Est. Inventaire 844.

Si l'on se dirige, de là, vers le mur oriental de l'enceinte de Montou, on y trouve une petite porte de grès, servant probablement d'entrée de service; les tronçons de ses montants sont anépigraphes.

* * *

Le temple d'Amon Rê Montou, actuellement visible en surface, est l'œuvre d'Aménophis III. Il est construit sur un soubassement rectangulaire de 52 m. 50 sur 26 m. 25 présentant une corniche à 1 m. 15 au-dessus du sol. Les murs de l'édifice, sans doute assez peu décorés extérieurement, devaient être couronnés d'une corniche analogue à celle du soubassement. Une grande porte, dont le seuil est en granit rose, s'ouvrait au milieu de la façade. Sur le côté Est, un portillon, dont un des montants extérieurs est décoré (fig. 3), faisait communiquer le temple de Montou avec celui de Harprê.

Comme toutes les constructions situées à la périphérie du temple d'Amon de Karnak, le temple de Montou est extrêmement ruiné, car il a servi de carrière aux habitants de la région. Presque partout les dallages manquent; d'une façon générale, les murs n'ont guère conservé plus d'un mètre de leur hauteur primitive. Une porte intérieure et un pan de muraille appuyé contre l'escalier sont seuls debouts, au fond du

[1] Cf. Varille, *L'autel de Ptolémée III à Médamoud,* in *Bulletin de l'Institut français,* t. XLI, 1942, p. 39 à 42 et 5 planches. — Ce monument a les mêmes dimensions de base que celui de Karnak.

temple. Des éléments architecturaux brisés, tels que fragments d'obélisques, éclats de parois, fûts de colonnes, chapiteaux et tronçons d'architraves existent cependant en nombre suffisant pour permettre de reconstituer sur le papier l'édifice dans ses moindres détails. Malheureusement les conditions actuelles ne m'ont pas permis de recourir à la collaboration d'un spécialiste pour effectuer ce travail. Le plan donné en frontispice, dans ce volume, a pour seul but d'indiquer la position respective des monuments et de faciliter la localisation des objets; il ne saurait être

Fig. 4. — Colonnes d'Aménophis III dans la cour du temple de Louxor.

utilisé en aucun cas pour des recherches architecturales précises. J'espère qu'il sera bientôt remplacé par de minutieux relevés.

Devant le temple se dressaient deux obélisques de granit rose, de plus de 18 mètres de haut. Il en reste quelques fragments, portant les traces d'exploitation des carriers modernes. Chaque face des obélisques, très soigneusement polie, était décorée d'une bande verticale de grands hiéroglyphes, gravés en creux, donnant la titulature d'Aménophis III et sa dédicace des monuments. Les mentions amoniennes, faites dans ces textes, ont été restaurées, après avoir été effacées sous Akhenaton. Les obélisques reposaient sur des bases de granit rose, très rongées par le salpêtre, qui semblent n'avoir jamais porté d'inscription.

On peut considérer la surface du temple proprement dit comme formée de deux carrés de cinquante coudées de côté [1], le premier comprenant la cour entourée de portiques, et le second formé par la partie couverte de l'édifice à laquelle on accédait par cinq portes.

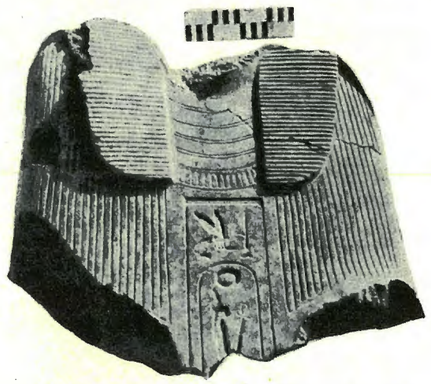


Fig. 5. — Sphinx d'Aménophis III. Inventaire 869.

La grande cour était décorée de vingt-quatre colonnes papyriformes (pl. XI) rappelant par leur disposition générale celles du temple de Louxor (fig. 4); elles en diffèrent par le nombre de fascicules de leurs fûts, qui n'est plus huit comme à Louxor, mais douze. Deux rangées de six colonnes forment, au fond de la cour, une sorte de pronaos, avec des murs d'entre-colonnement décorés à diverses époques.

J'ai trouvé, dans cette cour, de nombreux fragments d'au moins trois très beaux sphinx d'Aménophis III, en granit noir. Le premier, d'un type classique, a un corps

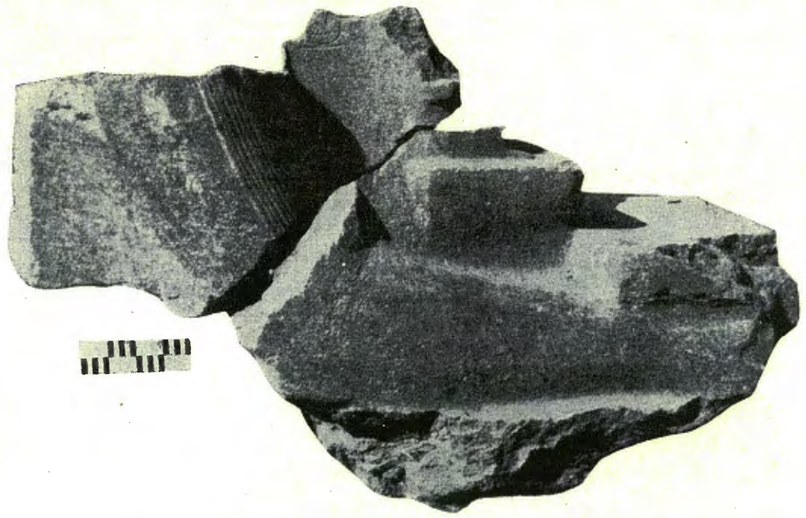
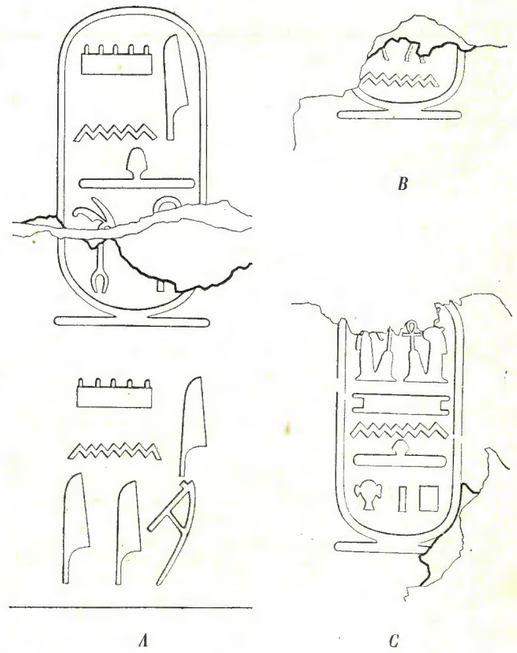


Fig. 6. — Grand sphinx à bras humains d'Aménophis III. Inventaire 839.

de lion couché et une tête humaine avec coiffe. Sous le collier, en une bande verticale, le prénom d'Aménophis III (fig. 5); sur l'épaule gauche, Merneptah ajouta son

[1] Aux chapitres XXVI, XXVII et XXXVIII de l'Exode, les dimensions données au Tabernacle portatif servant de sanctuaire aux Israélites sont celles d'un rectangle long de cent coudées et large de cinquante.

cartouche (fig. 7, *C*). Les deux autres sphinx ont une forme exceptionnelle : la partie postérieure du corps est celle d'un lion; la partie antérieure est humaine. Le mieux conservé de ces sphinx tient dans ses mains une table d'offrandes (fig. 6 et 8) surmontée d'un petit socle portant un groupe de deux divinités, dont l'une avait une tête de faucon. Sur la poitrine de ce dernier sphinx, le texte d'Aménophis III témoignant son amour pour Amon (fig. 7, *A*) a été regravé complètement après martelage; sur le flanc droit Merneptah fit inscrire son cartouche (fig. 7, *B*). La publication détaillée de ces sphinx, si importants pour la compréhension de la pensée religieuse de l'Égypte ancienne, sera entreprise lorsqu'il sera plus improbable qu'aujourd'hui d'en trouver de nouveaux fragments sur le chantier.



A *B* *C*

Fig. 7. — Inscriptions des sphinx.

La partie la plus intime du temple comprend principalement une salle hypostyle entourée de salles secondaires et de sept sanctuaires. La salle hypostyle a quatre colonnes papyriformes, d'un type analogue à celui de la cour, mais d'une taille plus petite; elles sont dressées sur un dallage fait de grands morceaux remployés d'un plafond de granit rose. Le bas des parois de la salle est curieusement décoré de tiges végétales sortant d'un marécage, dont les eaux sont figurées par deux bandes de lignes brisées (fig. 9).

Dans l'angle Sud de la salle hypostyle, un escalier montait aux toitures. Sa rampe, dont il reste deux fragments (pl. XXXIV), portait une inscription dédicatoire : *Vive l'Horus, taureau puissant, Khaemmaat, le Roi du Sud et du Nord, le maître des Deux Terres, le maître des rites, Neb[maat] Rê... [Il a fait pour son père Amon Rê] un temple en renouvellement...*

Le mur Ouest de la salle longue n° 8 (pl. XLVII, 27) et les murs du sanctuaire principal n° 4 sont décorés, à leur base, d'un marécage avec une seule bande aquatique. Il y a lieu de signaler, en passant, que le sol de la salle n° 8 est fait d'un énorme monolithe d'albâtre.

Les sanctuaires latéraux forment deux groupes nettement distincts. On accède aux trois sanctuaires à l'Est par des portes dont les montants mentionnent [*Horus*] *dans le Cheta* (fig. 10); un grand signe ═ stylisé se trouve une fois au-dessous de ce texte. La porte faisant communiquer l'antichambre n° 16 avec le sanctuaire n° 5 du groupe occidental, présente une décoration amonienne (pl. XII, 17 et XIII, 19).

D'intéressantes découvertes ont été faites dans la petite chambre n° 12, à la fois protégée par sa position à l'intérieur du monument et par son exiguité, qui rendaient difficile le maniement des grosses pierres qui la comblaient. Dans un entassement de blocs, j'ai retrouvé les éléments d'une scène décorant la paroi de la pièce adossée

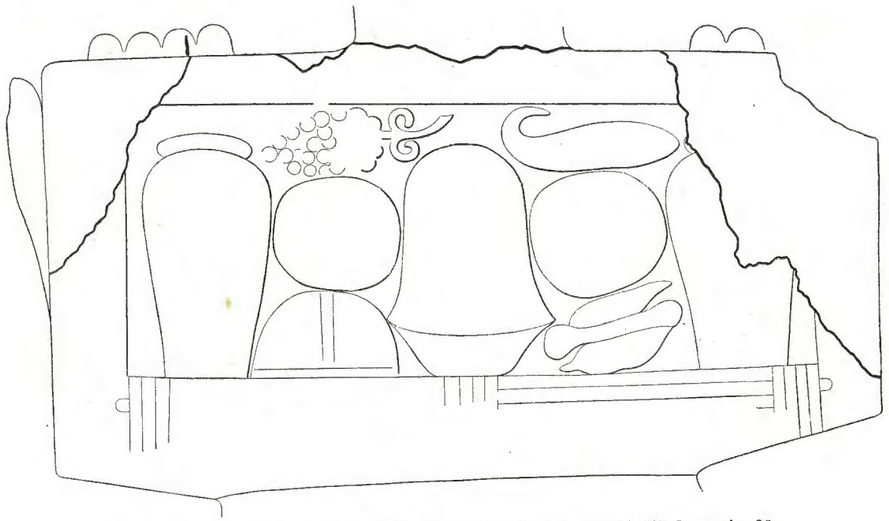


Fig. 8. — Table d'offrandes d'un sphinx à bras humains d'Aménophis III. Inventaire 839.

à l'escalier, que j'ai pu remettre en place (pl. XIV). Aménophis III y est figuré devant un Min ithyphallique, aux chairs noires, auquel il présente deux vases bleus. La légende, martelée sous Akhenaton et restaurée par la suite, mentionne *Amon Rê Kamoutef, maître du ciel, qui est au cœur de Khaemmaat*. Il est à noter que le cartouche amonien d'Aménophis III avait été d'abord changé en son prénom, avant d'être regravé sous sa forme primitive.

Dans cette même chambre n° 12, un magnifique groupe de granit noir d'Amon Rê et d'Aménophis III a été mis au jour (pl. XV). Amon Rê barbu, vêtu d'un pagne, assis sur un siège ▟ à pilier dorsal, impose sa main droite sur la nuque du roi agenouillé, portant le manteau de jubilé et croisant les deux bâtons ⋀ sur sa poitrine. L'image royale est légèrement désaxée sur la droite d'Amon Rê. La base du groupe est arrondie dans sa partie antérieure. L'ensemble était recouvert d'or, dont quelques

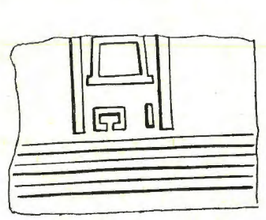
minces feuilles, collées au plâtre, subsistent encore. Une colonne verticale de texte décorait chaque côté du trône d'Amon Rê (fig. 11). On lit sur la droite : *L'Entité accomplie, le maître des Deux Terres, Nebmaatrê, aimé d'Amon Rê, doué de vie*. A gauche: *Le fils de Rê, son aimé, Amenḥotep Régissant Thèbes, aimé d'Amon Rê, doué de vie*. Le groupe ▟▬ a été martelé dans le nom d'Amon Rê, mais respecté dans le cartouche royal. Des traces de ciment brunâtre sur le cou d'Amon Rê montrent qu'on avait anciennement restauré sa tête, sans doute brisée au temps d'Akhenaton. Ses bras furent également cassés pour mettre l'image dans l'impossibilité d'exercer sa protection magique sur le roi[1].

Fig. 9. — Les deux eaux du marécage dans la salle hypostyle n° 9.

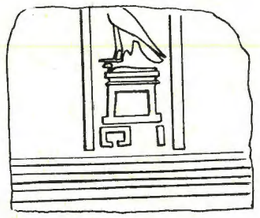
Nous avons vu que le soubassement du temple, dont plusieurs assises de fondation sont enterrées, se termine à 1 m. 15 au-dessus du sol par une corniche à gorge. Au dessus de son tore, la partie incurvée de la corniche est décorée de bandes verticales peintes, régulièrement espacées et présentant l'alternance de tons : rouge, bleu, vert, bleu, rouge. Au-dessous du tore, se trouve une bande horizontale de grands hiéroglyphes colorés en jaune. Cette bande inscrite existe sur trois côtés du temple. Elle comprend deux textes à droite et à gauche de la porte d'entrée, au Nord; une longue dédicace, à l'Est; deux inscriptions partant probablement d'un signe ☥ commun, au milieu de la face postérieure de l'édifice. Par contre, dans la faible partie où il est conservé au niveau de la bande inscrite des autres faces, le côté Ouest du temple parait n'avoir pas reçu de texte.

[1] Comparer à notre monument le groupe de granit du Louvre, d'un type analogue, publié par Bénédite, *Amon et Toutankhamon*, in *Monuments Piot*, t. XXIV, 1920, p. 47 à 68 et 1 planche, dans lequel les avant-bras d'Amon ont été cassés, ainsi que la tête du roi; — également la statuette de calcaire représentant Amon conduisant Aménophis III, découverte en 1905 dans la cachette de Karnak par Legrain (*Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. I, 1906 et pl. LII, p. 50, n° 42086), dont « la tête d'Amon, qui était rajustée dès l'antiquité au moyen de trois tourillons, manque encore ». — Dans le groupe du Louvre, Amon, assis sur un siège ▟ à pilier dorsal et coiffé des deux grandes plumes, appose ses mains sur les bras du petit roi qui est représenté, entre ses jambes, debout et immobile, portant le couvre-tête *nmś*, le pagne plissé et le tablier triangulaire, le torse revêtu de la peau de panthère et les pieds chaussés de sandales. — Dans le groupe trouvé par Legrain, Amon et le roi sont en marche, la jambe gauche en avant. Amon tient les bras du roi et dirige ses pas. Le petit roi, coiffé de la couronne bleue *ḫpršt* et vêtu du pagne, tient de la main gauche le bâton crochu ⌉. — Il y aura lieu d'étudier dans son ensemble la conception égyptienne de tels groupes où Amon Rê et le roi sont unis; on constatera que, dans chaque cas, les attitudes et les gestes, les pièces des costumes et les bijoux, ont un rôle symbolique précis.

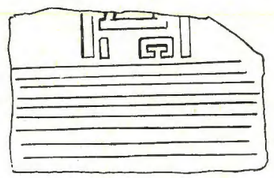
Les cinq inscriptions du soubassement, reproduites ici en fac-simile, exaltent le Roi, conçu comme l'incarnation du Principe typique d'une époque, et donne l'instruction détaillée de son temple. S'offrant à tous les regards, ces textes ne devaient contenir, semble-t-il, que des louanges superficielles d'un pharaon régnant et quelques détails pratiques sur l'organisation juridique de sa fondation. Que l'on ne s'y trompe pas. Tout était motif d'enseignement dans un temple égyptien; le pèlerin qui s'y



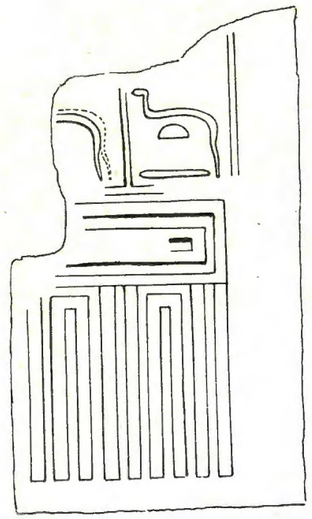
A. — Inventaire 814.



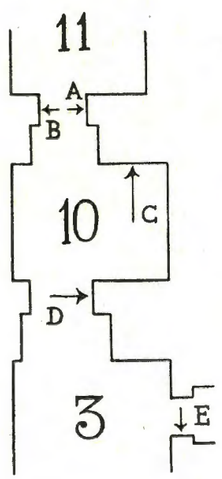
D. — Inventaire 815.

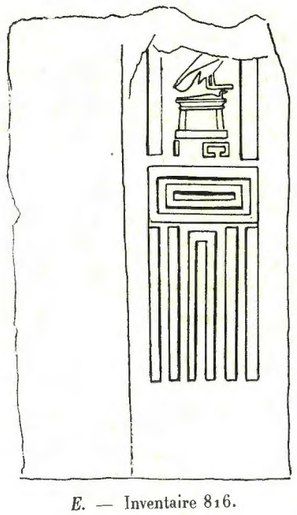


B. — Inventaire 812.



C. — Inventaire 813.





E. — Inventaire 816.

Fig. 10. — Montants de portes de la salle n° 10 et du sanctuaire n° 3. Échelle : 1/10.

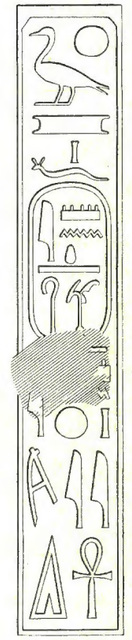
rendait devait prendre conscience de la valeur réelle d'un symbolisme exprimé dans le moindre hiéroglyphe et dans le plus petit détail architectural. L'inscription la plus visible d'un édifice donne souvent le renseignement que l'on serait tenté de chercher dans ses parties les plus secrètes. Ceux qui ont rédigé les bandes de texte qui décorent le soubassement du temple de Montou ont très sagement su y incorporer les données nécessaires, suivant son degré de subtilité, à celui qui cherchait à les interpréter, et ils n'auraient pas manqué de sourire en voyant ce qu'en peut tirer aujourd'hui un égyptologue.

FACE ANTÉRIEURE DU SOUBASSEMENT.

Inscription du côté Nord-Est : pl. XVI et XVII.

Vive l'Horus, taureau puissant, Khaemmaat, le maître des Deux Royales, l'établisseur des lois, la concorde des Deux Terres, l'Horus d'or, immense d'activité[1], *le réducteur des Setiou, le Roi du Sud et du Nord, Nebmaatrê, le fils de l'Occident*[2], *issu de lui, grandement vigilant pour celui qui l'a engendré, élevant son temple à la sublimité de l'horizon céleste grâce à des fondations immenses et parfaites, ornant son siège d'or* d̲ˁm *ainsi que son sol et ses colonnes, comme le fait un fils d'un cœur aimant pour son Père qui l'a placé sur son trône. Qu'il fasse que Nebmaatrê, fraction de Rê, soit uni à toute vie, stabilité et force; qu'il jouisse d'euphorie et régisse les Deux Terres tel un Soleil indestructible*[3].

A



B

Fig. 11. — Inscriptions du groupe d'Amon Rê et d'Aménophis III.

Inscription du côté Nord-Ouest : pl. XVIII et XIX.

L'Horus[4], *taureau puissant, Khaemmaat*[5], *le maître des Deux Royales, l'établisseur des lois, la concorde des Deux Terres, l'Horus d'or, immense d'activité, le réducteur des Setiou, l'entité accomplie, le seigneur d'euphorie, le fondateur des fondations, le grand réalisateur de merveilles, le Roi du Sud et du Nord, qu'a créé Rê, le maître des couronnes, Nebmaatrê, fraction de Rê, auteur de fondations dans Apet Asout dépassant celles des Rois du Nord et faites dans le but de magnifier la demeure de son Père Amon Rê, tant il l'aime plus que toutes les Puissances divines, en reconnaissance de ce qu'Il a mis toute terre sous sa direction et toutes les montagnes hostiles sous ses sandales... [Il est] l'aimé [d'Amon, le Roi des] Puissances divines, le maître du ciel, et doué de vie tel un Soleil indestructible.*

(1) La partie AB du texte était recouverte par une maçonnerie ptolémaïque.

(2) Le nom d'Amon n'a pas été martelé dans le groupe . Il en est de même dans l'inscription du côté Sud-Est (Pl. XXXII, 2).

(3) A en croire les grammairiens, et seraient des prépositions lorsqu'on les écrit par respect derrière certains mots relatifs aux dieux et au roi. Or l'inversion par déférence n'est attestée que pour des formes substantives : etc. On peut donc considérer et comme des substantifs dans les expressions « un qui est *mi* de Rê » et « un qui est *ḥr* du roi ».

(4) Il n'y a pas de place pour un signe devant le faucon. — La partie CD du texte était recouverte par une maçonnerie ptolémaïque.

(5) Le signe est placé entre et , et non pas devant , comme dans l'inscription du côté Nord-Est.

Face latérale Est du soubassement.

Grande dédicace : pl. XX à XXIX [1].

Vive l'entité accomplie, dont les directives s'effectuent, le fondateur des fondations, l'auteur de nombreuses merveilles, le Roi divin du Sud, celui qui est issu de Rê, le patriarche entraînant les terres par sa puissance, celui qu'Amon [2] a placé sur son trône comme régent de ce qu'encercle Aton : le trône de Geb, la fonction de Toum et la royauté de Rê-Khepri. Il lui a octroyé ses Deux Terres, dès son enfance, pour accomplir ce qui attire son Ka, l'ayant choisi de préférence à ses autres enfants parce qu'il le savait capable d'actions fécondes, concrétisant les lois, organisant les Deux Rives, établissant solidement [*les temples des Puissances divines*] [3], *sculptant leurs Majestés en or* ḏ‘m, *affermissant leur patrimoine. Amon l'a placé sur le trône horien des vivants pour établir solidement ce qu'on avait pu négliger pour lui à cet égard.*

Le Roi de Haute et de Basse Égypte Nebmaatrê, fraction de Rê, issu des Deux Terres, a érigé comme une fondation de sa part pour son père [*Amon Rê, maître...*] [4] *un temple en renouvellement, en pierre blanche parfaite* rwḏ·t, *inébranlablement situé en Ouaset, sans porter préjudice à l'œuvre précédente. Il fut construit solidement en travaux de perpétuité grâce aux contributions des chefs de toutes les montagnes étrangères que Sa Majesté avait amenés dans ses victoires comme prises de son bras vaillant. Il fut purifié avec de l'or* ḏ‘m *dans sa totalité. Ses portes sont en or* ḏ‘m m;‘, *et ornées de toutes sortes de matériaux précieux, à titre de contributions des montagnes du Sud. Tous ses dallages sont en or* ś;·wy. *Les vantaux de portes sont en bois de sapin et en cuivre de Setet en contributions des montagnes du Nord. Il ressemble à l'horizon oriental du ciel. C'est un maître de l'argent et un vase d'or ; il ensache toute pierre précieuse. C'est un Site de Paix du Seigneur des Puissances, car il a été fait à l'image de sa sédia qui est dans le ciel. Son nom parfait et établi dans les Écritures est « Nebmaatrê, héritier de Rê, Khaemmaat ». Sa richesse totale en poids est* ɔp *: or* ḏ‘m 31485 2/3 dbn [5] *— or* ś;·wy 25182 3/4 dbn *— cuivre noir* 4620 2/3 dbn *— lapis-lazuli* 6406 dbn *— cornaline* 1731 2/3 dbn *— turquoise* 1075 2/3 dbn *— bronze* 14342 dbn *et* 104195 3/4 iḫw [6]. *Un bassin* (š) *est creusé, favorisant le développement d'un jardin* (mnw), *que toutes sortes de fleurs* (ḥrr·t) *rendent resplendissant. Il est rempli de vassaux attachés à la*

[1] La fin seulement de ce texte (à partir de) a été publiée par Bouriant, *Notes de voyage*, § 11. — *Le Temple d'Aménophis III à Karnak*, in *Recueil de travaux*, vol. XIII, 1890, p. 172.

[2] Le nom d'Amon a été martelé, puis restauré.

[3] Trois cadrats ont été martelés, mais ne semblent pas avoir été restaurés, à moins qu'un replâtrage ait complètement disparu. Pour la restitution , voir Varille, *Nouvelles listes géographiques d'Aménophis III à Karnak*, in *Annales du Service des Antiquités*, t. XXXVI, 1936, p. 210 et 211.

[4] Environ cinq cadrats ont été martelés, mais ne paraissent pas avoir été restaurés.

[5] Erman und Grapow, *Wörterbuch*, t. V, p. 438 fixent la valeur du poids *dbn* à 91 grammes, ce qu'il y aura peut-être lieu de vérifier.

[6] Il s'agit probablement d'un poids, fréquemment représenté, ayant la forme d'un petit bœuf et permettant d'en acheter un grand.

terre et muni d'un personnel choisi parmi les fils des grands de toutes les montagnes étrangères, venus en courbant le dos devant la puissance des « âmes liées » du Roi.

Le fils de Rê Amenhotep Régissant Thèbes, élu de Rê, a agi ainsi tant est grand son attrait pour son père Amon [1], *maître des Trônes des Deux Terres, plus que pour toutes les autres Puissances divines. Qu'Amon lui accorde le don de vie de stabilité et de force tel un Soleil indestructible.*

Face postérieure du soubassement [2].

Inscription du côté Sud-Ouest : Pl. XXX et XXXI.

[*Vive l'Horus, taureau puissant*] *Khaemmaat, l'établisseur des lois, la concorde des Deux Terres, l'Horus d'or, immense d'activité, le réducteur des Setiou, l'entité accomplie, le parangon de Rê, qui éclaire les deux Terres tel Celui du Double Horizon, rayonnement d'or qui éblouit la face comme Aton, celui qui exalte tout, le Roi du Sud et du Nord, qui régit les Neuf Arcs, Nebmaatrê, élu de Rê, entité divine, puissant par l'unification de ses âmes, qui piétine les montagnes et réduit les Montiou, ...* [*qui a reçu*] *la durée de vie de Rê et la royauté de Toum. La Terre Noire d'Égypte et le Sable Rouge sont situés sous sa dépendance. Personne ne lui résiste dans aucune terre car toutes les montagnes hostiles sont sous ses sandales, apportant leurs tribus sur leurs dos afin* [*que leur soit donné le souffle de vie*] ...

Inscription du côté Sud-Est : Pl. XXXII à XXXIV.

[*Vive l'Horus ...,*] *aimé de ..., le maître des Deux Royales, reliant les Deux Rives et vivifiant les cœurs, l'Horus d'or, fils de l'Occident, en harmonie avec Maat, l'entité accomplie, le seigneur d'euphorie, le maître des couronnes, qui a conquis la Parfaite Blanche, qui a uni les Deux Puissantes par vie et force, le Roi du Sud et du Nord, le Jonc et le Papyrus, patriarche qui a entraîné les terres par sa puissance, le maître des Deux Terres, maître des rites, Nebmaatrê, élu de Rê, le fils de Rê, exalté d'amour par lui, auteur d'actions fécondes pour l'Ennéade, constructeur de qui l'a construit, sculpteur de qui l'a sculpté, Amenhotep Régissant Thèbes* [3], *qui s'est distingué par des monuments dans Apet Asout formant un ensemble de merveilles tel qu'il n'en existe pas depuis l'origine des temps, amplement pourvus d'or* nb *et riches en or* ś;·wy, *et pour lesquels on a prodigué sans compter le lapis-lazuli et la turquoise. C'est un Site de Paix du Seigneur des Puissances, étant le symbole de sa sédia qui est dans le ciel. Puisse le Roi, grâce à lui, être doué de vie, de stabilité et de force tel un Soleil indestructible.*

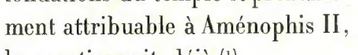
[1] Le nom d'Amon n'a pas été martelé.

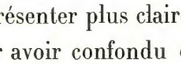
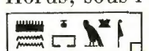
[2] Textes publiés par Bouriant, *op. cit.*, p. 172 et 173. Voir à la pl. LXI, 36 du présent ouvrage, l'emplacement de la niche du naos de Maat, dont l'aménagement, dans l'axe du temple de Montou, a nécessité la coupure du début des deux inscriptions méridionales d'Aménophis III.

[3] Le cartouche amonien d'Aménophis III a été probablement remplacé par son prénom, avant d'être restauré sous sa forme primitive.

La longue dédicace de l'Est donne le nom complet du temple d'Amon Rê Montou, que nous avons déjà rencontré sous la forme abrégée dans la chambre n° 12 (pl. XIV), et que l'on devait généralement lire *Ḥ*ʿ*-m-M;*ʿ*·t* « *Celui qui apparaît en Maat* », bien qu'aucune variante avec ou à la place de n'ait encore été trouvée sur le chantier. Selon l'habitude égyptienne, une seconde lecture *Ḥ*ʿ*-m-Šw* « *Celui qui apparaît en Chou* », reste très probable, dans certains cas. Ce nom existait avant Aménophis III, puisqu'un bloc de grès (fig. 12), remployé dans les fondations du temple et probablement attribuable à Aménophis II, le mentionnait déjà [1].

Fig. 12. — Bloc remployé dans les fondations. Inventaire 1791.

Le nom du temple de Montou de Karnak est le nom d'Horus d'Aménophis III, que l'on rencontre parfois sous une forme développée. On dit, ainsi, sur une des architraves de la cour du temple de Louxor :  [2] *Vive l'Horus, taureau puissant, Khaemmaat, obstructeur de route, au front agressif, aux cornes pointues, au cœur vaillant sur son lieu de combat. Rien ne peut l'arrêter*. On ne peut présenter plus clairement le Roi, incarnation d'Horus, sous l'aspect de Montou.

Pour avoir confondu ce nom  avec celui de  donné au temple construit par Aménophis III à Soleb, les égyptologues n'ont pas vu que la célèbre stèle Petrie décrivait un temple thébain qu'il est maintenant possible d'identifier avec certitude avec le temple d'Amon Rê Montou de Karnak. On sait que la stèle Petrie, remployée au verso par Merneptah, présente sur sa face primitive une inscription d'Aménophis III, destinée à son temple de Kom el Hettan [3]. Dans ce texte, le roi dénombre ses fondations thébaines au profit d'Amon : le temple des colosses de

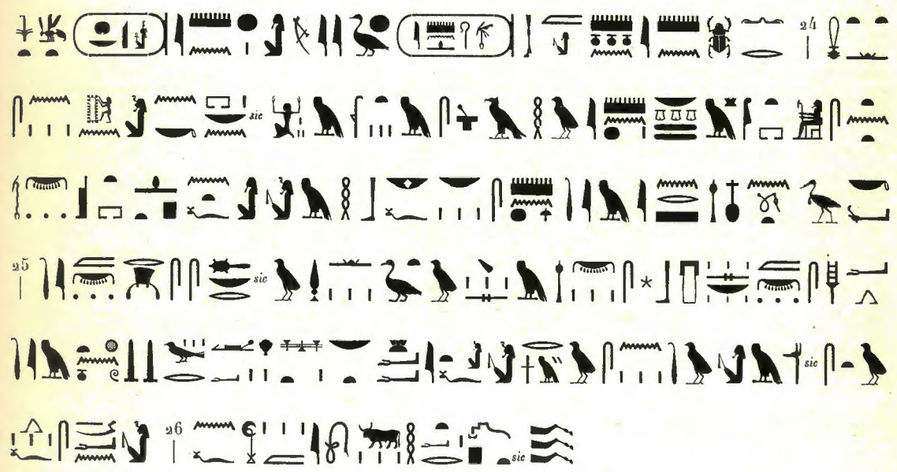
[1] Noter le signe ajouté probablement par ceux qui ont mis le bloc dans les fondations du temple.

[2] Lepsius, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 73 = Gayet, *Le Temple de Louxor*, p. 3. — Collationné.

[3] Petrie and Spiegelberg, *Six temples at Thebes* 1896, 1897, p. 10 et 11, 23 à 26, et pl. XI et XII ; Spiegelberg, *Die Bauinschrift Amenophis'III auf der Fl. Petrie-Stele*, in *Recueil de travaux*, vol. XX, 1898, p. 37 à 54 et planche ; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, in *Catalogue général du Musée du Caire*, 1909, n° 34025, p. 47 à 52 et pl. XV et XVI. — Certains passages ont été martelés, puis restaurés.

Memnon, le temple de Louxor, un reposoir *m;r* en face de Louxor, une nouvelle barque d'Amon de Karnak, le troisième pylône de Karnak et, finalement, « une demeure de régénération dans le voisinage d'Amon Rê, nommée Khaemmaat ». L'énumération de ces fondations débute avec le temple royal de la rive occidentale, où se trouvait la stèle, pour se prolonger sur la rive orientale avec l'Apet du Sud à Louxor et, de là, avec les monuments du massif de Karnak, décrits dans un ordre logique ; elle se termine par la description du temple d'Amon Rê Montou, qui devient, en quelque sorte, la conclusion du gigantesque programme architectural conçu par Aménophis III et les sages de son temps pour donner à la capitale de l'Égypte impériale le visage le plus expressif de la grandeur d'un règne.

Voici le passage de la stèle Petrie concernant le temple de Montou :



« *Roi de Haute et de Basse Égypte Nebmaatrê, aimé d'Amon Rê, fils de Rê, Amenhotep Régissant Thèbes. — J'ai renouvelé, pour la durée d'un nouveau cycle, des fondations destinées à Amon, qui n'ont pas* [24] *leurs pareilles. Je lui ai construit une demeure de régénération dans le voisinage d'Amon Rê, maître des Trônes des Deux Terres, nommée Khaemmaat. Elle est somptueuse en or* d̲ʿm. *C'est un Site de Paix pour mon Père, lors de toutes ses cérémonies. Elle est solidement établie en pierre blanche parfaite* rwd̲·t, *ouvragée* [25] *d'or en sa totalité. Ses dallages sont ornés d'argent et toutes ses portes d'or. Deux grands obélisques ont été érigés devant elle, un sur chacun des chemins* [1] *entre lesquels Mon Père se lève, tandis que j'évolue avec lui. Je lui ai sacrifié* [26] *des milliers de taureaux châtrés en consacrant les pièces de choix* ».

[1] Il s'agit des points solsticiaux. — La question sera étudiée dans la publication des obélisques.

*
* *

Comme la plupart des monuments de Karnak, le temple d'Amon Rê Montou renferme dans ses fondations un grand nombre de blocs remployés. La ruine de la superstruction laisse voir partout des éléments architecturaux des pharaons de la première moitié de la XVIIIe dynastie, utilisés par Aménophis III dans les assises de son soubassement. Aussi le démontage de ces fondations sera-t-il particulièrement instructif.

Pour l'instant, je me suis limité à sortir les quelques blocs de calcaire de la dernière assise de fondation de la cour, que les chercheurs de pierre à chaux ont bien voulu laisser dans le plus grand désordre. Ces blocs de calcaire paraissent avoir été groupés dans la partie septentrionale de la cour, sur les côtés de la rampe d'accès d'un temple de grès, inclus dans son temple par Aménophis III (pl. X, 15). Parmi ces éléments de calcaire, j'ai trouvé principalement : 1° des blocs d'Aménophis Ier (pl. XLI à XLIV) dont la plupart semblent provenir d'un reposoir périptère analogue à celui que Chevrier a extrait des fondations du IIIe pylône et donnant une liste de nomes et de mesures ; 2° des blocs d'un édifice amonien d'Hatchepsout (pl. XLV et XLVI), dont le nom et la représentation ont été martelés et restaurés ; 3° les montants d'une porte de Thoutmôsis III.

Hormis cette partie de la cour, tout le reste du soubassement d'Aménophis III paraît avoir été construit avec des éléments architecturaux de grès provenant très probablement de la superstruction de l'édifice qu'il avait englobé. Il y a là une accumulation de piliers carrés, de colonnes cannelées, d'architraves, de montants et de linteaux de portes, de colonnettes papyriformes et octogonales et de divers morceaux de parois, qui sont tous inscrits aux cartouches d'Aménophis II, et qui doivent appartenir au temple consacré à Montou par ce souverain et mentionné, en particulier, sur la statue d'un de ses fonctionnaires, découverte à Médamoud [1].

On est quelque peu surpris en voyant le style admirable et en constatant le parfait état de conservation de ce temple d'Aménophis II, mis en terre par son petit-fils. Ce serait pourtant totalement méconnaître le sens véritable d'un tel acte que d'y voir une manifestation d'impiété d'Aménophis III à l'égard de son grand-père. Quand vient un nouveau cycle, que déterminent les astrologues, le roi régnant ose détruire les monuments de ses aïeux pour les refaire plus vigoureux. Il démolit parfois de splendides édifices, mais, en cela, il ne leur fait point de tort, car il conserve leurs éléments essentiels dans les fondations de ses nouvelles constructions. Il impose, sur le chaos des blocs de ses prédécesseurs qui lui sert de base, sa conception d'un nouveau temple, dans lequel sont spécialement exprimés les principes qui correspondent à son temps. Cette œuvre est une régénération rendue nécessaire par l'époque où on l'effectue.

[1] Drioton, *Médamoud* (1926), *Inscriptions*, in *Fouilles de l'Institut Français*, t. IV, 1927, p. 49 à 51.

Les éléments architecturaux remployés par Aménophis III n'ont d'ailleurs pas été placés au hasard dans ses fondations. La plupart d'entre eux ont une place définie dans cette sorte de bibliothèque secrète que des sages ont mis sous un temple.

Nous avons vu, par exemple, que les blocs de calcaire, donnant des mesures, ont été spécialement groupés dans la partie septentrionale de la cour.

D'autres remplois, plus typiques encore, peuvent être signalés parmi les blocs d'Aménophis II.

C'est ainsi que les dernières assises de fondations situées dans l'axe du sanctuaire central du temple contiennent un fragment de linteau d'une grande porte d'Aménophis II, avec disque horien ailé, au-dessous duquel sont couchés deux tronçons d'un montant donnant le prénom du roi et le nom de Montou, patron du site (pl. LXI, 36, LXII, 38 et fig. 13).

Fig. 13. — Nom de Montou sur un bloc d'Aménophis II. Inv. 1512.

L'angle Sud-Ouest du temple est extérieurement marqué par une pierre disposée de façon à supporter symboliquement le poids du temple (pl. XXXV, 21). On a choisi pour jouer ce rôle un fragment de bas-relief (pl. XXXVI, 22), volontairement mis à l'envers, face au Sud, et représentant un homme à barbe et coiffure bleues, surmonté d'un signe du Sud. Le personnage tient de la main gauche une botte de cinq papyrus et de quatre nénuphars azurés. Devant lui sont entassées des corbeilles de raisins et de zizifus entre lesquelles sont groupés six barbotteurs, alternativement rouges et blancs, en compagnie de l'œuf d'un septième. Dans les deux légendes latérales, on n'a gardé que le soleil rouge des cartouches d'Aménophis II. Contre un de ces cartouches, une encoche a été ménagée pour indiquer la ligne que devait suivre le bord occidental du temple. Le bloc est aussi décoré sur sa face opposée (pl. XXXVII, *B*) qui était cachée dans la maçonnerie. Cette pierre renversée supporte une partie d'un bloc engagé dans le soubassement, qui est orné sur sa face tournée vers l'Occident d'une série de symboliques (pl. XXXVII, Inventaire 1782). Le bloc voisin est un linteau de porte amonien aux cartouches d'Aménophis II (Inventaire 1783).

L'angle Sud-Est du temple est aussi extérieurement marqué, sur sa face méridionale, par deux blocs d'Aménophis II superposés, ayant appartenu tous deux à la partie haute d'un édifice. Le bloc supérieur est une architrave décorée sur trois de ses faces de grands signes peints en jaune (pl. XXXVIII, 23 et XXXIX *A*, *B* et *C*). Le bloc inférieur comporte une frise de et un fragment de texte mentionnant «*L'odeur de la Terre du Dieu*» (pl. XXXVIII, 24, pl. XXXIX, *D* et fig. 14).

* * *

A l'Ouest du temple de Montou se trouve un bassin rectangulaire de 18 m. 15 sur 15 m. 85. Ses murs sont en gros blocs de grès incomplètement épannelés et présentant souvent des marques incisées de carriers. Deux escaliers descendent à l'eau ; ils partent, en tranchées, l'un de l'Est et l'autre du Sud, pour changer de direction à angle droit et se prolonger, bordés d'une rampe extérieure, le long des parois du bassin. Bien qu'une quantité considérable de déblais ait été déjà sortie du bassin, qui était entièrement comblé au début des fouilles, il est impossible, sans une installation de puissantes pompes, d'en évaluer la profondeur.

La date de ce bassin est actuellement difficile à préciser. Certains de ses blocs sur lesquels les carriers ont gravé le groupe sont d'un type que l'on retrouve dans

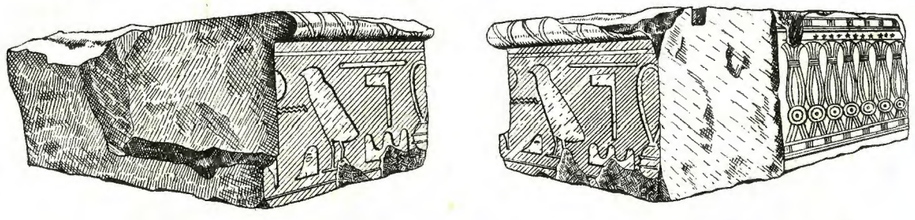
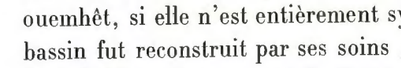


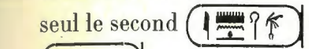
Fig. 14. — Bloc d'Aménophis II remployé par Aménophis III pour marquer l'angle Sud-Est de son temple. Inventaire 1732.

les fondations du temple d'Aménophis III. Cependant une inscription de Montouemhêt, si elle n'est entièrement symbolique, laisserait pourtant supposer que ce bassin fut reconstruit par ses soins :  « *J'ai construit le bassin de purification de Montou, seigneur de Ouaset, en pierre blanche parfaite* rwḏ·t, *tel qu'il était auparavant* [1]. » La découverte dans le temple de Montou d'une belle tête de granit (pl. LII), que je crois pouvoir attribuer à Montouemhêt, par comparaison avec d'autres statues du personnage, serait de nature à confirmer l'activité du fameux gouverneur de Thèbes sous Taharka, dans ce secteur de Karnak.

* * *

Le temple d'Amon Rê Montou, construit par Aménophis III, eut une très longue histoire. On dut y rendre le culte pendant près de quinze cents ans. Dans l'intervalle, il fut tour à tour dégradé, restauré et agrandi. Il ne garda pas longtemps intacte la

[1] Dümichen, *Historische Inschriften,* II, 1869, pl. XLVIII, *a* = Mariette, *Karnak,* Planches, 1875, Pl. 42 = Wreszinski, *Die Inschriften des Monthemhet im Tempel der Mut,* in *Orientalistische Literaturzeitung,* t. XIII, Septembre 1910, pl. II, p. 392.

belle décoration que lui avaient donnée les artistes d'Aménophis III. Dès la fin de son règne, les représentations et inscriptions amoniennes furent, en grande partie, martelées. Les iconoclastes s'attaquèrent spécialement aux symboles traditionnels des principes que voulait supprimer Akhenaton, dont il y aura lieu de dresser, un jour, la liste. Ils conservèrent les images d'Aménophis III. Des deux cartouches du pharaon, seul le second  fut généralement effacé et remplacé par son premier cartouche , qui resta doublement exprimé jusqu'à d'ultérieures restaurations du protocole royal en sa forme primitive.

Quelques années après les martelages d'Akhenaton, Toutankhamon, réinstallé sur le trône thébain, restaurait les dommages causés à Karnak au cours de la révolution amarnienne. A cette occasion, il érigeait à l'entrée du grand temple d'Amon Rê, devant l'aile gauche du IIIe pylône, une magnifique stèle de grès, témoignant de sa piété à l'égard des anciens principes [1]. Un duplicata de cette stèle fut également placé devant l'aile gauche de la façade du temple de Montou, où Legrain en découvrit un premier fragment en 1904 [2], que vient compléter un second, trouvé pendant nos fouilles (pl. XLVIII). N'apportant aucune adjonction de valeur à l'établissement du texte historique de Toutankhamon, mais tout au plus quelques variantes orthographiques, la stèle du temple de Montou est surtout intéressante par sa position et le martelage du cartouche de son auteur. Comme sa sœur du IIIe pylône, elle fut usurpée par Horemheb qui, après avoir longtemps exercé le pouvoir d'une façon occulte, pendant le règne des rois hérétiques, ne manqua pas une occasion de se déclarer l'héritier légitime d'Aménophis III.

Séti Ier érigea dans la cour du temple une magnifique stèle de grès (pl. XLIX), décorée sur trois faces, dont le côté le mieux conservé donne l'image classique de l'Union des Deux Terres, surmontée par les cartouches royaux empanachés, posés sur le signe de l'Or.

Ramsès II consacra, dans le fond de cette même cour, un grand bas-relief de grès, le représentant agenouillé devant Amon Rê assis sur son trône (pl. L).

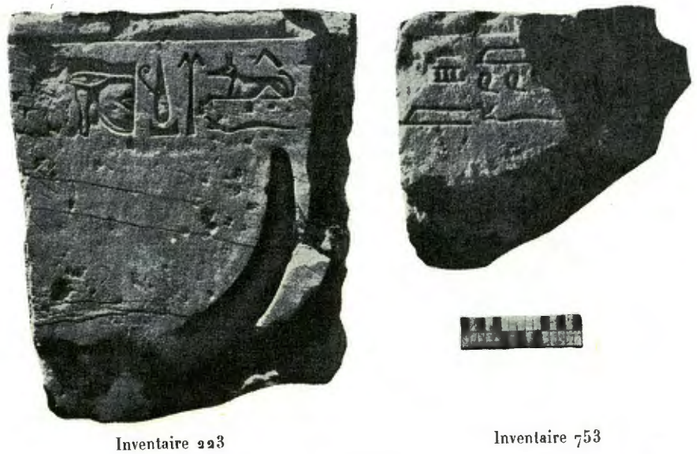
Merneptah proclama son amour pour Montou sur deux bases de colonnes de granit noir, qui sont probablement en place devant la porte ptolémaïque du temple de Harprê ; elles doivent appartenir à un monument recouvert par des constructions postérieures, dont il est encore impossible de déterminer le plan. Merneptah, nous l'avons

[1] Legrain, *Notes d'inspection,* XXVII, *Le protocole de Toutankhamon,* in *Annales du Service,* t. VI, 1905, p. 192 ; *Nouveaux renseignements sur les dernières découvertes faites à Karnak,* in *Recueil de travaux,* t. XXVIII, 1906, p. 149 à 151 ; *La grande stèle de Toutankhamanou à Karnak,* in *op. cit.,* t. XXIX, 1907, p. 162 à 173 et une planche ; Maspero, in Davis, *The Tombs of Harmabi and Touatânkhamanou,* 1912, p. 113 à 116 ; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire,* t. I, 1909-1926, p. 224 à 230, pl. LXX, n° 34183 ; Breasted, *The Dawn of Conscience,* 1934, p. 306 ; Bennett, *The Restoration Inscription of Tutʿankhamūn,* in *Journal of Egyptian Archaeology,* t. XXV, 1939, p. 8 à 15.

[2] Legrain, *Notes d'inspection,* LII, *Un duplicata de la grande stèle de Toutankhamanou à Karnak,* in *Annales du Service,* t. VIII, 1907, p. 256 à 258 ; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire,* p. 230 et 231, n° 34184.

vu, ajouta son nom sur les sphinx de granit d'Aménophis III (fig. 7, *B* et *C*). Peut-être lui doit-on aussi un morceau de stèle de grès, situé à son emplacement primitif sur l'aile droite de la façade du temple de Montou (pl. XLVII, 25), car Champollion signalait en ce point la présence de débris d'une grande inscription de ce pharaon [1].

Les Ramessides laissèrent dans l'édifice quelques traces de leur activité architecturale, mais on ne leur doit aucune modification d'ensemble; ils ajoutèrent simplement leurs noms sur des murs qu'ils n'avaient pas construits. C'est ainsi que Ramsès IV fit graver une série de cartouches à gauche (pl. XLVII, 26) et à droite de l'entrée de la salle n° 20, au fond du pronaos de la cour. Quelques-uns des très nombreux graffites du mur extérieur Est du temple (pl. LI, 28 à 31) paraissent appartenir à la même époque.



Inventaire 223 Inventaire 753

Fig. 15. — Fragments d'un bas-relief ptolémaïque représentant le taureau de Montou.

Sous les Ptolémées de grands travaux furent effectués dans le temple. Les parois de la cour furent décorées de bas-reliefs variés (pl. LVII). Les plus remarquables furent probablement deux grandes représentations symétriques du taureau de Montou (pl. LVI et fig. 15). On restaura également à cette époque certaines parties des architraves (pl. LIII) et des plafonds du pronaos (pl. LIV et LV), et quelques-unes des parois sculptées d'Aménophis III, dans un style voulant rappeler celui de son temps (pl. LVIII).

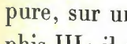
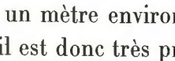
Un grand portique extérieur à vingt colonnes, à chapiteaux composites complexes, bordé latéralement de murs d'entre-colonnement, et englobant les obélisques d'Aménophis III, fut construit devant le façade de son temple. Des fragments de corniches aux cartouches de Ptolémée XIII Neos Dionysos semblent appartenir au couronnement de cet important agrandissement du temple de Montou.

[1] Champollion, *Notices descriptives*, t. II, p. 272.

CHAPITRE II.

LE TEMPLE DE MAAT.

Emplacement : frontispice. — Vues générales du temple de Maat : (avant les fouilles) pl. LIX, 32, pl. XVC, 65; (après les fouilles) pl. VIII 11, pl. LIX, 33, pl. LX, 34 et 35. — Grande porte de Maat : pl. LXXVII à LXXXV.

Un temple thébain de Maat est souvent mentionné dans les papyrus ramessides. Dans les uns, on parle des membres de son clergé [1]; dans d'autres, on fait allusion à son grenier [2] ou à ses terrains [3]. Mais c'est surtout pour avoir été le siège d'un grand procès intenté à la fin de l'époque ramesside contre une bande de voleurs ayant pillé une tombe de la Vallée des Reines que le temple est célèbre [4]. Pourtant, que je sache, on ne l'a pas encore identifié, bien que plusieurs éléments d'une localisation certaine de l'édifice fussent connus depuis longtemps. En particulier, un compte rendu d'une inspection faite par le grand prêtre d'Amon Menkheperrê, fils de Pinedjem, indiquait l'existence d'un  « temple de Maat», à la suite du  « temple de Montou, seigneur de Ouaset», donc dans son voisinage immédiat [5].

Le temple de Maat est accolé à la partie postérieure du temple de Montou. Son sanctuaire principal comporte une niche taillée dans la maçonnerie du soubassement du sanctuaire central de Montou (pl. LXI, 36). Cet aménagement a nécessité la coupure, sur un mètre environ, du début des deux inscriptions méridionales d'Aménophis III; il est donc très probablement postérieur au règne de ce pharaon.

Il est actuellement difficile, sans entreprendre des fouilles en profondeur, de préciser la date du plus ancien temple de Maat, et même d'indiquer les modifications,

[1] On trouvera un certain nombre de références relatives au clergé de Maat dans Erman und Grapow, *Wörterbuch, Belegstellen*, Bd. II, p. 33.

[2] Rossi et Pleyte, *Papyrus de Turin*, p. 141 et pl. 110, II, ligne 11.

[3] Gardiner, *Ramesside Texts relating to the taxation and transport of corn*, in *Journal of Egyptian Archaeology*, vol. XXVII, 1941, p. 65.

[4] Peet, *The great Tomb-robberies of the twentieth Egyptian Dynasty, Text*, 1930, p. 87 et 104.

[5] Legrain, *Notes prises à Karnak, — I. Fragments des annales des prêtres d'Amon*, n° 3, inscription A, in *Recueil de travaux*, t. XXII, 1900, p. 53.

subies au cours des âges, par l'édifice aujourd'hui visible en surface. Ces constructions sont, en effet, très ruinées et leurs blocs de grès, rongés par le salpêtre, tombent en poussière dès qu'on les touche. On voit avec peine sur le terrain, au delà du sanctuaire axial de Maat, flanqué de deux petits sanctuaires latéraux, les traces de trois salles hypostyles dont le plan se rapproche beaucoup de celui d'un monument civil. Un premier pylône les précède, avec escalier intérieur partant de la tour Est. La toiture

Fig. 16. — Piliers de la plus extérieure des salles hypostyles.

de la plus extérieure de ces salles était soutenue par deux curieux piliers dont les quatre faces légèrement bombées étaient décorées par une bande verticale d'inscriptions; sur les côtés de la pièce, des piliers engagés, d'un même type, leur correspondaient (fig. 16). Les deux salles intérieures avaient chacune quatre colonnes décorées en deux points diamétralement opposés d'une bande verticale de texte et très probablement couronnées par les chapiteaux hathoriens trouvés dans le voisinage. Un fragment semblant appartenir à une colonne de la salle hypostyle contiguë aux sanctuaires donne le début d'un cartouche attribuable à Merneptah (fig. 17).

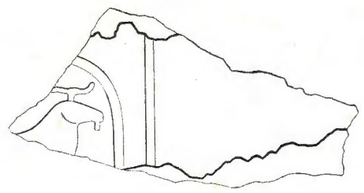


Fig. 17. — Fragment d'un fût de colonne attribuable à Merneptah. Inventaire 1813.

On ne doit cependant pas attribuer à ce souverain le premier temple de Maat construit dans ce secteur de Karnak. De la présence dans les fondations du sanctuaire occidental de Maat d'un bloc de calcaire au nom de Thoutmôsis Ier (Inventaire 1508), avec une mention d'Amon non martelée, on ne saurait encore tirer d'utiles conclusions. Par contre, la mise au jour, mêlés aux déblais du temple de Maat ou remployés dans ses fondations, de plusieurs éléments architecturaux d'Aménophis III, mentionnant spécialement Maat, prouve que ce pharaon lui avait consacré un édifice indépendant (pl. LXIII 39 et LXIV, *A* à *E*). Une stèle de Merimaat, prêtre de Maat sous Aménophis III (pl. LXV), montre que, dès cette époque, il existait un clergé particulier de Maat.

Ce clergé, ainsi que l'apprend une stèle, datée de l'an VII de Ramsès IV (pl. XLVIII), assumait la conservation d'un grand naos ⌐⌂ de Maat, que l'on exhibait lors de la

fête d'Apet, en compagnie des barques d'Amon Rê, de Khonsou-em-Ouaset Neferḥotep et de Mout. On doit, très certainement, reconnaître l'emplacement de ce naos dans la niche qui est creusée au fond du sanctuaire de Maat (pl. LXXI, 42 et *A*).

Le premier pylône de Maat était précédé d'un avant-portail avec vestibule, dans lequel furent découverts plusieurs fragments d'une belle statue de granit noir d'un Thoth marchant, la jambe gauche en avant, et tenant sur sa poitrine l'étui *mkś* (pl. LXIV, *E*); les noms de Thoth et d'Aménophis III sont gravés sur le socle (fig. 18).

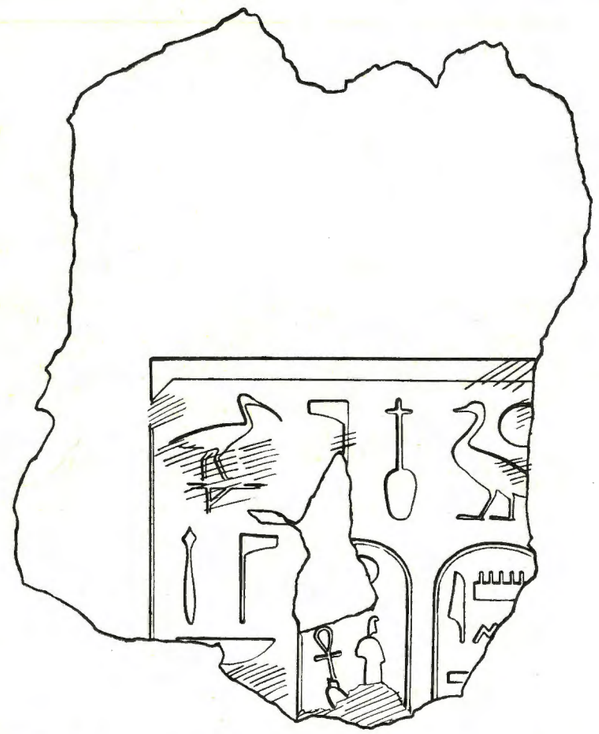
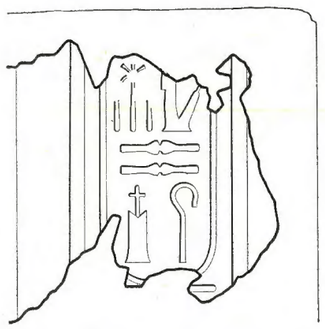


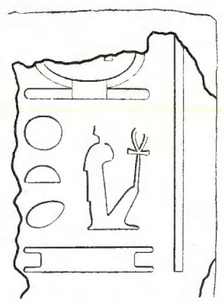
Fig. 18. — Inscription d'Aménophis III sur la base d'une statue de Thoth. Inventaire 1475.

Un fragment d'une petite stèle de grès représentant l'Horus Rédempteur, tenant l'Oryx et le Lion, et dominant les crocodiles, fut trouvé à deux mètres à l'Ouest de cette statue (pl. LXXIII et LXXIV). Le texte de la stèle est connu par de nombreuses variantes : c'est une série de conjurations de Thoth pour sauver Horus, qui a été piqué dans la campagne d'Héliopolis. Ce monument, dédié par un fonctionnaire d'Amon Rê, ne présente pas, par lui-même, un grand intérêt, car il est certainement postérieur à l'époque saïte, où l'on multiplia de tels ex-voto; mais sa mise au jour dans un temple, près de la statue vénérée d'un Thoth, méritait d'être soulignée.

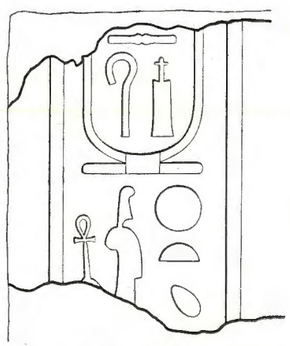
Sur le côté Ouest de la partie du temple de Maat précédemment décrite, s'ouvrent plusieurs chambres ramessides. On passe de la salle hypostyle la plus intérieure dans une sorte de vestibule conduisant à deux chapelles directement appuyées contre le soubassement du temple de Montou. Les montants de leurs portes sont décorés



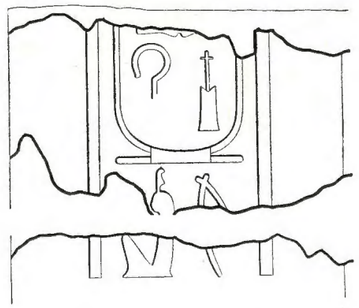
A. — Montant extérieur Ouest de la 1re chapelle. Inv. 832.



B. — Montant intérieur Est de la 1re chapelle. Inv. 1820.



C. — Montant intérieur Ouest de la 1re chapelle. Inv. 1821.



D. — Montant extérieur Est de la seconde chapelle. Inv. 834.

E. — Montant intérieur Est de la seconde chapelle. Inv. 833.

Échelle générale : 1/7.

Fig. 19. — Montants de portes des chapelles de Ramsès III.

extérieurement et intérieurement, par des cartouches de Ramsès III (fig. 19). La première de ces chapelles renferme une inscription dédicatoire de Ta, vizir de Ramsès III, gravée en une ligne horizontale de grands hiéroglyphes sur sa paroi latérale Ouest (fig. 20)[1] : « *An XII* (?), *quatrième mois de l'Eté, jour quatre, au temps de la Majesté du Roi de Haute et de Basse Égypte Ouser-Maat-Rê Meri-Amon. Sa Majesté*

[1] L'inscription a été relevée par Bouriant, *Notes de voyage,* in *Recueil de travaux,* t. XIII, 1890, p. 173.

a donné au gouverneur vizir Ta, triomphant, l'ordre[1] *d'agrandir* [*le temple de Maat*], *en renouvellement, et de lui faire un Site de Première Fête*[2], *un Trésor somptueux, . . .* »

Le fond de cette chapelle, où passait l'inscription d'Aménophis III gravée sur le soubassement du temple de Montou, a été retaillé et ravalé sur une épaisseur de quelques centimètres pour laisser place à un tableau rectangulaire sur lequel, en deux scènes symétriques, un Ramsès nommé « *Men-Maat-Rê Setep-en-Ptah* » et son vizir Ounnefer rendent hommage à une Maat debout [3] (pl. LXX). Il est à noter que, du côté Est, le pharaon porte la coiffe spéciale du vizir, ce qui montre bien que la scène n'est pas seulement le témoignage d'un hommage royal particulier, mais qu'elle donne un enseignement en rapport avec le temple dans lequel on la fit graver.

Le trésor mentionné dans l'inscription du vizir Ta, est situé sur le côté Ouest de la salle hypostyle centrale. C'est une petite pièce principalement occupée par deux ar-

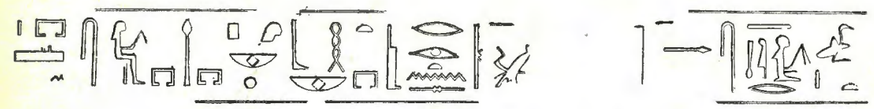


Fig. 20. — Inscription dédicatoire du vizir Ta. Inventaire 1822.

moires ; en face de ces dernières, on a ménagé une sorte d'étagère sur laquelle est marquée par un cercle l'emplacement d'un objet cultuel. A gauche, en entrant dans le trésor, un escalier montait aux toitures.

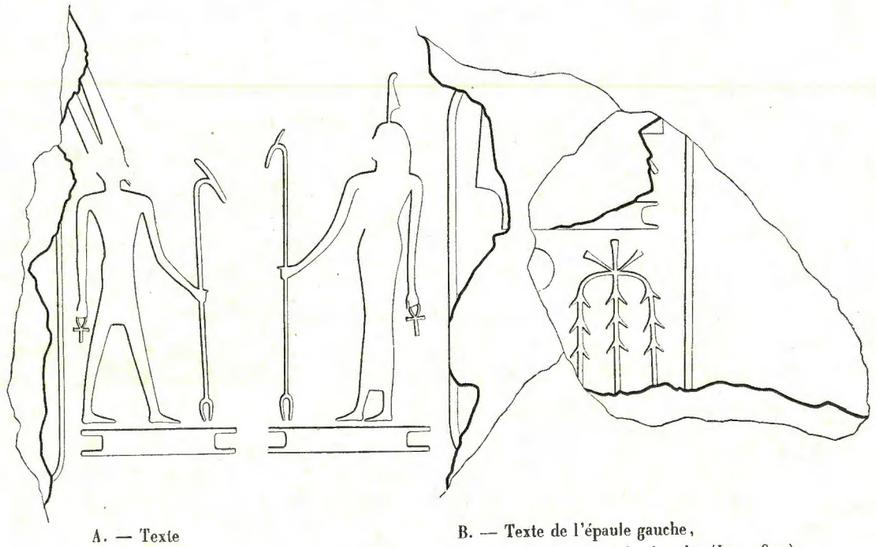
A l'extérieur du temple de Maat, en sortant par la porte latérale Est de la première salle hypostyle, le mur était décoré d'une représentation de vizir debout et d'inscriptions aujourd'hui très ruinées (pl. LXXI,41), dont le style rappelle celui du bas-relief d'Ounnefer. Une image de vizir agenouillé, gravée sur la face Sud du pilier engagé qui borde le montant intérieur Nord de la même porte, paraît être de la même époque (pl. LXXII, 43).

[1] Pour une formule analogue d'ordre donné par Ramsès III à son vizir Ta, voir Gardiner, *The Goddess Nekhbet at the Jubilee Festival of Ramses III*, in *Zeitschrift für ägyptische Sprache,* t. 48, 1911, p. 48.

[2] Cette partie d'édifice est nettement localisée, dans les temples ptolémaïques. On verra, par exemple, dans Chassinat, *Le Temple de Dendara,* t. I, pl. 45, que la cour de la chapelle du nouvel an (en R sur le plan) est située entre le trésor Q et la salle S . Cf. aussi *op. cit.,* t. IV, p. 147, 179 et 215.

[3] Les textes ont été publiés par Bouriant, *op. cit.,* p. 172 et 173.

Devant le premier pylône de Maat se trouvait une cour fermée, précédée d'un second pylône. Les dallages sont détruits presque partout; seuls les blocs de fondation des murs latéraux de la cour et des tours du pylône subsistent encore. L'unique élément permettant, pour l'instant, de dater approximativement ce second pylône est un bloc de Ramsès II remployé dans le soubassement de son aile occidentale (pl. LXXVI, 44).



A. — Texte de l'épaule droite.

B. — Texte de l'épaule gauche, complété par un fragment trouvé sur le chantier (Inv. 1812).

C. — Boucle de la ceinture.

Fig. 21. — Inscriptions du colosse de Ramsès II conservé au «Louxor Hôtel».

J'ai retrouvé, dans la cour, les jambes d'un colosse de granit rose, signalé par Lepsius [1] (pl. LXVII). Ce fragment et d'autres petits éclats du même monument viennent compléter une belle statue de Ramsès II, placée depuis longtemps à l'entrée du «Louxor Hôtel» (pl. LXVI). La boucle de la ceinture du colosse donne le prénom du roi, dans lequel est mentionné Maat (fig. 21 C). Un cartouche, gravé sur chaque épaule, était suivi d'un groupe cryptographique, disant l'amour du roi pour Amon (fig. 21 A) et pour Maat (fig. 21 B).

[1] Lepsius, *Denkmäler,* Abth. I, Bl. 82 ; Text, III, p. 3.

La porte du second pylône de Maat était précédée d'un portique de deux colonnes à chapiteaux probablement campaniformes. Contre le montant extérieur Est de la porte (en *S* sur le plan) s'appuyait une statue de Sekhmet, en granit noir, dont il ne reste que de petits fragments et un socle anépigraphe. Entre la colonne Ouest et la tour du pylône, une stèle fausse porte se dressait sur des fondations dans lesquelles on note la présence d'un bloc ramesside remployé (pl. LXXVI, 45).

A quelques mètres du second pylône de Maat, passe le gros mur méridional de l'enceinte de Montou, dans lequel s'ouvre une porte monumentale de grès (pl. LXXVII à LXXXV). Les parois donnent les noms de Nekhtnebef et de Nekhthorheb. Ptolémée VI ajouta ses cartouches sur le premier montant du passage Est (pl. LXXIX). Deux inscriptions symétriques gravées sur la base des montants intérieurs disent que Nekhthorheb a effectué une rénovation du monument (pl. LXXXIV et LXXXV). L'assertion paraît exacte car les fondations de l'édifice sont faites de blocs provenant d'une porte de grès analogue à la porte actuelle, mais de plus petites dimensions (fig. 22).

Fig. 22. — Bloc remployé dans les fondations de la grande porte de Maat.

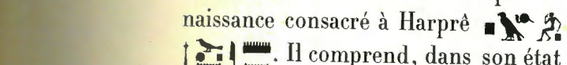
Quelques objets caractéristiques ont été trouvés dans le temple de Maat. C'est d'abord une délicieuse statuette d'ébène plaquée d'or, représentant l'âme noire d'Hathor, sous la forme d'un oiseau à tête humaine (pl. LXXV). Ce sont aussi les diverses stèles de prêtres du temple (pl. LXIX, LXVIII et LXIX) et les statues ramessides, malheureusement fragmentaires, du fonctionnaire Meri (pl. LXXII, *B*) et du vizir Hori (Inventaire 1811).

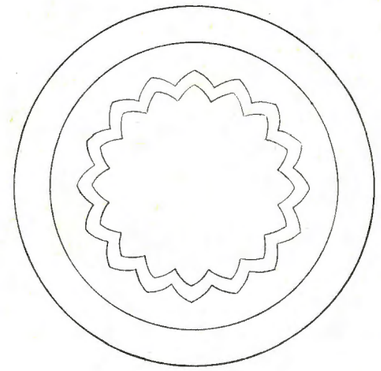
Parmi les stèles, la plus intéressante est incontestablement celle de Merimaat, prêtre *ouab* de Maat sous Aménophis III (pl. LXV). On a curieusement laissé subsister dans son cintre l'image du disque solaire ailé et, au-dessous, l'image d'une Maat assise, tenant le sceptre 𓋴. La légende, dont les quatre premières colonnes dessinent un signe 𓋹, est intacte. Par contre, la figure symétrique de « *la Femme du Roi, Main de Toum* » a été soigneusement effacée, ainsi que tout le registre inférieur de la stèle. Ce document montre que le culte de Maat n'a pas été supprimé à Karnak par Akhenaton, mais adapté aux idées de son temps. La découverte de plusieurs fragments d'une magnifique statue d'albâtre, portant sur son bras droit la légende de « *l'Horus solaire du Double Horizon, incarnation dans l'Akhit, sous son nom de Chou qui est dans Aton* » (pl. LXIV, *F*), prouve qu'Akhenaton orna même le temple de Maat.

CHAPITRE III.

LE TEMPLE DE HARPRÊ.

Emplacement : frontispice. — Vues générales du temple de Harprê : (avant les fouilles) pl. VIII, 10 ; pl. XII, 16 ; pl. LXXXVI, 56 ; (après les fouilles) pl. X, 15 ; pl. LXXXVI, 57.

Sur le côté Est du temple d'Amon Rê Montou se trouve un temple de naissance consacré à Harprê  . Il comprend, dans son état actuel, quatre parties bien distinctes, toutes construites en grès.



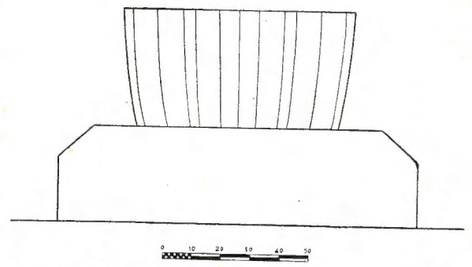


Fig. 23. — Colonne de la salle hypostyle. Inventaire 1515.

A. — La partie la plus ancienne est une construction rectangulaire que Lepsius avait partiellement relevée et nommée « Tempel C »[1]. Elle comporte un sanctuaire de barque, flanqué d'un escalier et de deux chambres latérales, et précédé d'un vestibule et d'une salle hypostyle. Cette dernière avait deux colonnes papyriformes à seize fascicules (fig. 23). Le montant intérieur Est de la porte faisant communiquer la salle hypostyle avec le vestibule présente une inscription fragmentaire indiquant le programme de l'édifice (pl. LXXXVIII, 60) ; c'est un « mammisi » . Un petit bassin creusé dans un bloc de grès s'appuie contre le montant intérieur Ouest de cette même porte.

[1] Lepsius, *Denkmäler,* Abth. I, Bl. 82 ; Text, III, p. 3.

Sur la paroi Ouest du vestibule, rougie par un violent incendie, on devine la représentation d'un roi recevant le baptême de vie d'un Thoth et d'un Horus (pl. LXXXVII, 58).

Aucun élément ne permet encore de dater l'édifice avec certitude. Deux fragments d'un montant de porte au cartouche de Horemheb usurpé par Ramsès II (Inventaire 1458 et 1459), trouvés parmi des déblais dans le sous-sol bouleversé du sanctuaire ne permettent pas de tirer une conclusion nette quant à l'époque de sa construction. L'appareil de maçonnerie composé d'assez petits blocs fait penser à certaines constructions d'époque éthiopienne.

Les dépôts de fondation trouvés aux quatre angles contenaient des objets anépigraphes; mais peut-être pourra-t-on les dater par comparaison avec des objets similaires. Ces objets étaient placés immédiatement sous la dernière assise de fondation du temple, dans quatre trous, remplis de sable, ayant environ 0 m. 50 de diamètre et 0 m. 40 de profondeur. Chacun des quatre dépôts renfermait, dans un très mauvais état de conservation, la même série de vingt-cinq poteries en terre cuite rouge : cinq vases de types différents et vingt coupes du même modèle. Ils contenaient aussi, en commun, deux plaquettes d'albâtre, ayant les formes ▬ et ⌒; de petits morceaux de bitume et de fard vert; des perles vertes et quelques ossements de volatile, malheureusement trop décomposés par l'humidité du terrain pour être identifiables. D'autres objets, tels que blocs de granit rose, petits cylindres d'albâtre et minuscules plaquettes minérales ou métalliques ne se trouvaient que dans certains des dépôts. — Les inventaires détaillés de ces quatre dépôts feront ultérieurement l'objet d'une étude spéciale.

B. — Une salle avec deux rangées de quatre colonnes à chapiteaux hathoriens fut ajoutée par Acoris devant la façade du petit mammisi (pl. XCI et XCII). Le symbolisme de ces chapitaux à quatre faces s'applique spécialement à la nature de l'édifice. Deux des faces opposées sont décorées du masque triangulaire d'Hathor, aux grandes oreilles de vache, surmonté d'un édicule en forme de sistre. L'ensemble est placé entre deux bandes d'eau. Vues de profil, les coiffures hathoriennes évoquent les deux plumes ; entre elles s'élève le végétal , d'où naît une uraeus couronnée du disque solaire. Ce disque commence à se développer au-dessus du papyrus, alors qu'il n'était qu'en puissance dans la boîte du sistre. — On pourra comparer ces chapiteaux d'Acoris à ceux du petit temple d'Hathor de Deir el Bahari (fig. 24), dont le symbolisme est différent.

Les murs de la salle d'Acoris sont très ruinés, sauf dans le coin Sud-Ouest, où se trouve une sorte de banquette d'angle en grès avec corniche, sur laquelle était posée une statue de vache en granit noir (pl. LXXXVIII, *C*) ayant le disque solaire entre les cornes, et le sistre pendu au cou. La décoration du bas des parois subsiste, en ce point, sous forme d'une procession de Nomes qui se dirigent vers le

sanctuaire (pl. LXXXIX et XC). Une porte latérale relie cette pièce à la grande cour carrée du temple de Montou. Une statuette de Bes en grès peint fut découverte près de là (pl. LXXXVIII, *D*).

C. — Une galerie fut construite par Nekhtnebef devant la salle d'Acoris. Elle comprenait deux portiques de six colonnes à chapiteaux palmiformes (pl. XCIII)

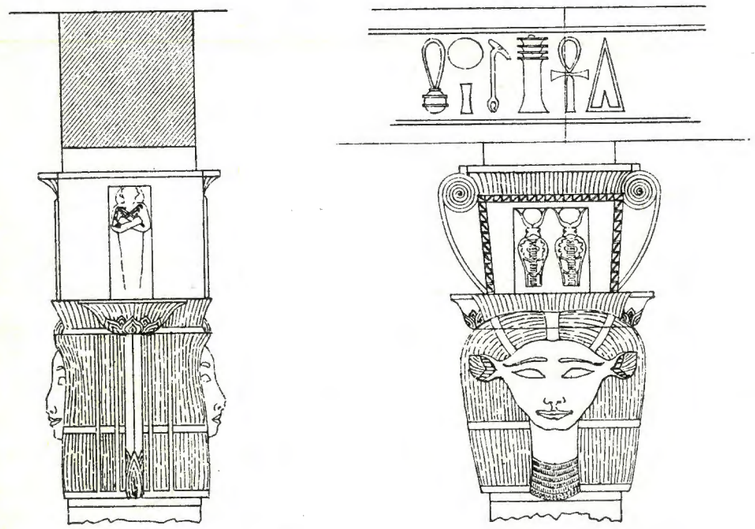
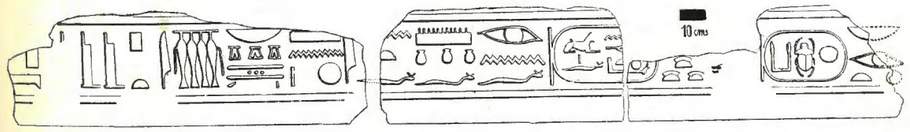


Fig. 24. — Chapiteau du petit temple d'Hathor à Deir el Bahari, d'après Naville. *The Temple of Deir el Bahari*, t. III, pl. LXVIII.

avec architraves décorées d'inscriptions dédicatoires. Un de ces textes (fig. 25) consacre le temple à Amon Rê, qui y trouve sa place en qualité de générateur de



Inv. 1421 Inv. 1420 Inv. 1419

Fig. 25. — Architrave de la galerie de Nekhtnebef.

l'enfant Harprê. Un autre fragment d'architrave (Inventaire 1427) mentionne, une seconde fois, le nom de l'édifice, qui ne doit probablement pas être confondu avec le mot .

Tous les murs latéraux de la galerie sont détruits au niveau des dallages.

D. — Une porte de Ptolémée VI, occupant l'emplacement d'une porte plus ancienne, n'est plus marquée aujourd'hui que par la base de ses montants, dont l'un garde des traces de sa décoration (pl. XCIV, *B*). Quelques fragments de linteau (pl. XCIV, *A*) et le disque solaire d'une corniche ont été trouvés dans les décombres.

CHAPITRE IV.

LE HAUT TEMPLE OCCIDENTAL ET LES SIX CHAPELLES MÉRIDIONALES DANS L'ENCEINTE DE MONTOU.

Emplacement : frontispice. — Le haut temple occidental : (avant les fouilles) pl. VIII, 10 ; pl. XCV, 66. — Les chapelles méridionales (avant les fouilles) pl. XCV, 65 et 66 ; pl. XCVI, 68.

Un temple carré d'environ 25 mètres de côté, construit sur un soubassement formé de murs de briques, disposés en caissons remplis de terre, dominait le bassin de Montou à l'Ouest. Le niveau des dallages de cet édifice atteignait celui des toitures du grand temple d'Aménophis III. On accédait à ce monument surélevé par un long escalier montant à un kiosque d'entrée à colonnes encastrées, d'où le regard pouvait embrasser tout l'intérieur de l'enceinte. Une tribune construite suivant le même principe, mais aujourd'hui très ruinée, occupe le point culminant de l'enceinte de Mout, au-dessus de l'extrémité orientale de son bassin. La décoration du sanctuaire du haut temple de l'enceinte de Montou semble ptolémaïque : un roi offre Maat à Montou Rê sur les parois latérales ; deux représentations d'un pharaon rendant hommage à Amon Rê ornent la paroi du fond [1]. Le dallage de ce sanctuaire était fait de blocs remployés aux cartouches de Psametik et de Nitocris, ce qui vient confirmer sa date tardive. Les montants de la porte située au fond de la salle hypostyle étaient chacun décorés d'une image royale s'appuyant sur la grande canne et entrant dans le temple ; il y avait là, si l'on en croit Lepsius [2], une mention de Nekhthorheb. Dans le passage intérieur Sud de cette porte, on avait gravé, à une époque certainement postérieure, un curieux bas-relief représentant Imhotep et Amenhotep fils de Hapou (Inventaire 1801), qui sera publié dans le volume *Karnak II*.

[1] Une des deux légendes a été publiée dans Lepsius, *Denkmäler*, Text, III, p. 3.
[2] Lepsius, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 287, c, d.

*
* *

Le mur méridional de l'enceinte de Montou, entre son angle Sud-Ouest et le temple de Maat, est percé par six portes donnant accès à six chapelles, fouillées par Mariette [1]. Toutes ces constructions sont en grès. Seules les deux chapelles de l'Ouest ont gardé certains éléments de leur superstruction. Par contre, il ne reste des quatre autres chapelles que quelques blocs de fondation. Le nom de Nitocris est mentionné sur des blocs de la chapelle de l'angle Ouest. Celui d'Amenardis figure sur les parois de la chapelle voisine. C'est dans ce dernier monument que Mariette découvrit la célèbre statue d'albâtre d'Amenardis, qui se trouve aujourd'hui au Musée du Caire [2].

[1] Mariette, *Karnak*, 1875, Texte, p. 8.

[2] De Rougé, *Album photographique*, n° 130 ; Prisse, *L'Art Égyptien*, II, *Sculpture*, pl. 30, et *Texte*, p. 407 et 408 ; Mariette, *Album du Musée de Boulaq*, pl. 35 ; Bissing, *Denkmäler*, pl. 64 ; Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, *Les Empires*, en face p. 504 ; textes dans Mariette, *Karnak*, Planches, Pl. 45, *e*, 1 à 3 et Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten*, t. II, 1925, p. 114 et 115, n° 565, pl. 96.

CHAPITRE V.

LA GRANDE PORTE HORS LE MUR OUEST DE MONTOU.

Emplacement : frontispice. — Vue générale : pl. XCVI, 67. — Faces extérieures : pl. XCVII, 69 et 70. — Passages : pl. XCVIII, 71 et 72.

Si l'on quitte l'enceinte d'Amon par la porte située près du temple de Ptah et si l'on se dirige vers le Nord, en longeant la face extérieure du mur Ouest de Montou, on trouve les ruines d'une grande porte, dégagée en 1900 par Legrain. Le haut du monument a disparu, mais une bonne partie des piliers subsiste. Je n'ai pas encore pratiqué de fouille près de cette porte, dont je ne donnerai ici qu'une description sommaire ; une étude architecturale et un relevé au trait des parois décorées seront publiés par la suite.

Je n'ai retrouvé aucune trace du mur de briques, épais de 5 m. 70 et orienté Est-Ouest, dans lequel s'ouvrait cette porte. Il n'y a, à première vue, aucun raccord entre le jambage Est de la porte et le mur de Montou qui en est distant d'un mètre environ et qui passe à son niveau sans montrer le moindre arrachement ; par ailleurs, ce mur n'est pas visible en surface à l'intérieur de l'enceinte de Montou.

Les montant de la face tournée vers le Sud (pl. XCVII, 69) mentionnent deux pharaons différents. A l'Est, la base d'un cartouche se termine par un signe certain. A l'Ouest, on voit la moitié inférieure des deux cartouches d'Aménophis II, au-dessus desquels se trouve une restauration ancienne, soigneusement faite de blocs de grès, mais ne comportant pas de nouvelle gravure de légendes hiéroglyphiques. Les trois traits terminant le prénom d'Aménophis II recouvrent un signe appartenant à un cartouche plus ancien, obturé au plâtre et analogue à celui du montant Est.

Les montants de la face tournée vers le Nord (pl. XCVII, 70) donnaient probablement chacun le même texte. L'inscription de l'Est, la mieux conservée, dit que la

porte est une fondation d'Aménophis II pour Amon. Il est curieux de noter que le bloc inscrit, aujourd'hui le plus élevé, de ce montant est en grès, alors que tout le reste est en calcaire ; de plus l'inscription est palimpseste à la base du même montant. Là aussi, comme sur le montant Ouest de la face Sud, la maçonnerie du monument a été reprise, avec cette différence que les inscriptions ont été complétées, La restauration d'un martelage du cartouche amonien d'Aménophis II, gravé sur le bloc de grès du montant Est de la face Nord, pourrait laisser supposer que la reconstruction en grès du haut de la porte de calcaire fut l'œuvre de ce pharaon.

Legrain attribue formellement cette porte à Thoutmôsis Ier [1], mais il n'a pas publié, à ma connaissance, de copie ou de photographie attestant que le montant Est de la face méridionale portait un cartouche complet de ce roi, au moment de sa découverte. La présence actuelle du seul signe 𓋴 final d'un cartouche ne me paraît pas être un argument absolu en faveur de cette identification. Et même si l'on peut un jour prouver, par la publication de notes inédites de Legrain, que le signe 𓋴 appartenait à un cartouche aujourd'hui détruit, il resterait possible que Thoutmôsis Ier et Aménophis II n'aient fait que ravaler la surface des piliers pour y graver leurs inscriptions. La porte pourrait remonter au Moyen Empire, ce que semblerait confirmer la découverte, faite par Legrain, d'une statue de fonctionnaire de cette époque dans les déblais qui recouvraient le monument.

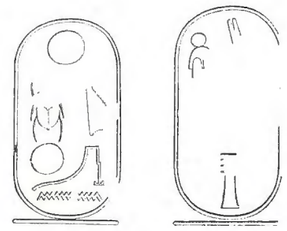


Fig. 26. — Cartouches royaux.

Quoi qu'il en soit, la porte fut l'objet dans la suite des temps d'une vénération toute particulière. Les murs intérieurs furent très soigneusement décorés, après avoir été ragréés, comme les piliers extérieurs. Sur la face regardant l'Ouest, un Amon barbu, assis, tient un signe ☥ (pl. XCVIII, 72). Sur la face tournée vers l'Est, Amon sert d'introducteur au roi Séti Ier (pl. XCVIII, 71) ; les chairs d'Amon sont d'un bleu outremer ; celles du roi sont peintes en jaune ; le bas du pagne d'Amon et ses bracelets étaient ornés de riches incrustations. Un pharaon, dont le nom est difficile à préciser (fig. 31), profitant d'un espace entre Amon et Séti Ier, y fit graver, dans le meilleur style, mais à petite échelle, son image offrant Maat.

A une époque où les murs adjacents devaient avoir disparu, on transforma la porte en une sorte de chapelle indépendante. La baie Sud-Est fut alors rétrécie par deux larges montants de grès anépigraphes. Au Nord, on agença maladroitement dans le passage deux portes basses, en petits blocs de grès, qui devaient s'ouvrir dans deux niches ; les montants de ces portes étaient décorés de bas-reliefs gravés sur des dalles

[1] Legrain, *Notes d'inspection*, VIII. *Sur Sebektitiou*, in *Annales du Service*, t. IV, 1903, p. 224 ; *Statues de rois et de particuliers*, t. I, 1906, p. 26 et 27.

de grès encastrés dans la maçonnerie, dont le style fait penser à l'époque ptolémaïque ; seul le bas-relief encastré dans le pilier central, représentant une image féminine coiffée de la couronne rouge 𓋔, probablement Amonet, subsiste aujourd'hui ; il devait être recouvert d'une feuille d'or dont on voit les trous de fixation.

La fouille de ce monument, que les pharaons semblent avoir considéré comme une précieuse relique, permettra probablement de préciser la destination primitive d'une des plus anciennes constructions de Karnak. Lorsque Aménophis II fit graver ses dédicaces sur la face septentrionale de la porte, on considérait certainement qu'elle donnait accès vers le Sud. Il y aura lieu de vérifier si la chapelle qui y fut improvisée était orientée dans le même sens. On devra aussi rechercher pourquoi le monument a été restauré en grès, alors qu'il était primitivement en calcaire, ce changement de matière ne pouvant pas être motivé par une simple raison d'économie.

CHAPITRE VI.

MAISONS GRÉCO-ROMAINES ET TEMPLE D'UN THOTH.

Vues générales du quartier : pl. XCVI, 67 ; pl. XCIX, 73. — Emplacement du temple de Thoth : fig. 32. — Porte de Thoth : pl. XCIX, 74 ; pl. C à CIV.

La région située au Nord de l'enceinte d'Amon, dans l'angle formé par sa rencontre avec la partie Ouest de l'enceinte de Montou, comporte aujourd'hui une série de buttes de gravats et de tessons d'où émergent des tronçons de colonnes et des pans de murs de briques ayant appartenu à de riches demeures et à des chapelles d'époque assez tardive. Peu d'endroits de Karnak ont été, et sont encore, aussi souvent pillés. Des preneurs d'engrais et de poudre de briques cuites ne cessent de déjouer en ce point la surveillance peu diligente des gardiens du Service des Antiquités ; et les habitants du village moderne qui borde ce secteur, sous le fallacieux prétexte de nettoyer les abords de leurs masures, y pratiquent journellement des fouilles clandestines. Il faudrait enclore ce terrain pour le sauvegarder jusqu'au jour où il sera possible d'y entreprendre d'importants travaux méthodiques. Ces recherches permettront de dégager des pâtés de maisons, de retracer des rues, de délimiter les quartiers d'un important groupement urbain ptolémaïque ; on arrivera probablement ainsi à identifier les constructions mentionnées dans la collection de titres de propriété, que vient de publier Glanville [1]. Et, sans doute, retrouvera-t-on les ruines de la chapelle osiriaque, décorée par Taharka, que Legrain avait dégagée en 1902 [2], à environ vingt-cinq mètres de la grande porte décrite au précédent chapitre de cet ouvrage.

[1] Glanville, *Catalogue of the Demotic Papyri in the British Museum,* Volume I, *A Theban Archive of the Reign of Ptolemy I, Soter,* 1939, p. XXI à XXIV.

[2] Legrain, *Notice sur le temple d'Osiris Neb-djeto,* in *Annales du Service,* t. IV, 1903, p. 181 et suivantes.

* * *

Près de l'angle Nord Ouest de l'enceinte d'Amon, on voit émerger du sol les ruines du temple d'un Thoth (fig. 27). On y accède par une porte de Ptolémée IV,

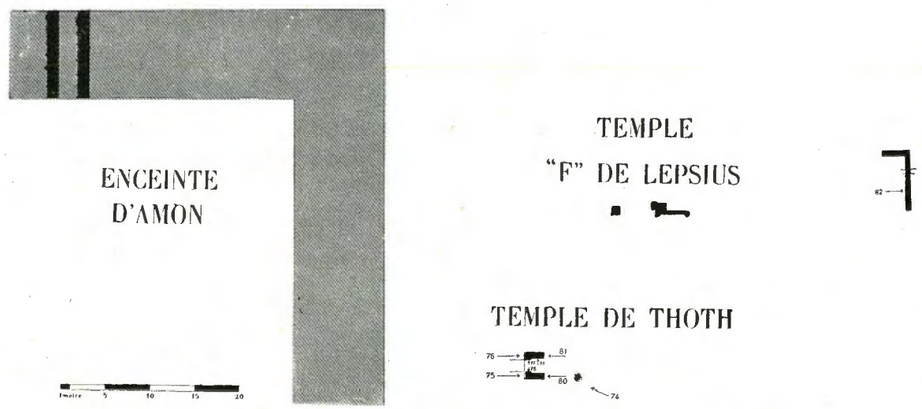


Fig. 27. — Croquis de position du temple de Thoth et de ses abords.

derrière laquelle se dresse une colonne (pl. XCIX, 74 à CIV, 81). A quelques mètres au Nord Ouest, un mur, orné par Ptolémée IV et située dans une palmeraie privée (pl. CV), doit marquer le fond du petit temple F de Lepsius [1]. Les fouilles montreront si ce dernier édifice fait partie du temple de Thoth ou s'il en est indépendant.

[1] Lepsius, *Denkmäler*, Abth. I, Bl. 82. « Kleiner nördl. Ptol. Tempel aufserhalb der Umwallung ».

INDEX.

Pages.

Acoris ... 30
Akhenaton ... 5, 9, 19, 27
Albâtre ... 7, 30
Ame oiseau ... 27
Amenardis ... 34
Amenhotep, fils de Hapou ... 33
Aménophis Ier ... 16
Aménophis II ... 16, 17, 18
Aménophis III ... 4 à 9, 11 à 23, 27
Aménophis IV (cf. Akhenaton).
Amon ... 7, 9, 11, 15
Amon Rê ... VIII, 1, 3, 11, 19, 31
Amon Rê Montou ... VII, 1, 3
Amonet ... 37
Angles d'un temple ... 17, 30
Architraves ... 5, 20, 31
Argent ... 12, 15
Astrologues ... 16
Aton ... 13, 27
Autel ... 4

Bab el Abd ... 2
Barque :
  d'Amon Rê ... 15, 23
  de Khonsou ... 23
  de Mout ... 23
Bassin ... VII, 8, 12, 18, 29
Bes, statuette ... 31
Bitume ... 30
Bœufs (cf. poids *ỉḥw*).
Bronze ... 12

Canal ... 1
Canards ... 17
Carriers, marques ... 18
Chapelle :
  d'Amenardis ... 34
  de Nitocris ... 34
  d'Osiris ... 39
Chapiteaux :
  campaniformes ... 27
  composites ... 20
  hathoriens ... 22, 30, 31
  palmiformes ... 31
  papyriformes ... 5, 6, 7, 29
Cheta (*štꜣ*) ... 8, 10
Chou ... 27
Colonnes. 5 à 7, 16, 19, 20, 22, 30 à 32, 40
Colosses de Ramsès II ... 2, 26
Cuivre ... 4, 12

Dédicaces ... 3, 11 à 15, 25, 27, 31
Deir el Bahari ... 30, 31
Dépôts de fondation ... 30

Eaux ... 7 à 9, 30
Enceinte :
  d'Amon ... 35, 39, 40
  de Montou ... VII, 4, 27, 33, 34
Escaliers ... 4, 7, 25, 29

Fard vert ... 30
Fête :
  d'Apet ... 23
  Sed ... 8
  ś·t ḥb tpy ... 25
Fondations :
  Dépôts ... 30
  Remplois ... 16, 17, 26

Graffites ... 20

Harprê ... VII, 3, 29 à 32
Hatchepsout ... 16

Pages.

Hathor 27, 30
Horemheb 19
Horus ..... VIII, 8, 11 à 14, 23, 27, 30

Imhotep 33

Jardin 12
Jubilé Sed 8

Kamoutef 8
Khaemchou ..... VII, 14
Khaemmaat ..... VII, 8, 12, 14, 15
Khakerou, ornements 17
Kom el Hettan, temple 14
Khonsou 3, 23

Linteaux de porte 3, 32
Louxor, temple 5, 6, 14, 15
Louxor Hôtel, colosse 26

Maat ..... VII, 21 à 27, 30
Maisons gréco-romaines 39
Mammisi (*mś·t*) 29, 31
Marécage ..... 7 à 10
Martelages :
  anti-amoniens ..... 7, 9, 11 à 14, 19, 36
  chrétiens 2
  des représentations et d'Hatchepsout ... 16
Médamoud ..... VII, VIII, 1, 16
Menkheperrê, fils de Pinedjem 21
Meri, fonctionnaire ramesside 27
Merimaat, prêtre de Maat :
  sous Aménophis III 22, 27
  sous Ramsès IV 22
Merneptah 6, 7, 19, 22
Min 4, 8
Montants de portes. 2, 4, 10, 17, 24, 35, 40
Montou ..... VIII, 17, 20, 21
Montou Rê ..... VII, 3
Montouemhêt 18
Mout 1, 3, 23

Naos (*sḫ*) de Maat 22
Nekhbet 25
Nekhthorheb 27
Nekhtnebef 27, 31
Nénuphars azurés 17

Pages.

Nil 1
Nitocris 1, 33, 34
Nomes, liste :
  du reposoir périptère 16
  d'Acoris 30

Obélisques d'Aménophis III 5, 15
Or :
  ḏ'm 11, 12, 15
  ḏ'm mś' 12
  nb 13, 15
  śś·wy 12
Orientation 9, 17
Osiris 39
Ounnefer, vizir 25

Papyrus :
  démotiques 39
  hiératiques 21
Petrie, stèle 14, 15
Pierre :
  albâtre 7, 30
  blanche parfaite *rwḏ·t* 4, 12, 15
  calcaire 16, 17, 36
  cornaline 12
  granit noir 6, 8, 23
  granit rose 5, 26
  grès. 1, 2, 16, 18 à 20, 22, 23, 29, 34, 36
  lapis-lazuli 12, 13
  précieuse 12
  turquoise 12, 13
Piliers 16, 22
Plafonds 20
Poids :
  dbn 12
  iḫw 12
Portes ..... VII, 2 à 4, 8, 12, 27, 29 à 40
Procès 21
Psametik 1, 33
Ptolémée III 3
Ptolémée IV 3, 40
Ptolémée VI 27, 32
Ptolémée XIII 20
Pylônes 2, 23, 26, 27, 32

Quai ..... VII, 1

Pages.

Ramsès II 2, 26, 30
Ramsès III 24, 25
Ramsès IV 20, 22
Ramsès Menmaatrê Setepenptah 25
Ramsèsnekht, grand prêtre 22
Rattawi 3
Remplois dans les fondations 16, 17, 26
Renouvellement de monuments .. 7, 12, 15, 16
Reposoir, *m'r* 15
Restaurations :
  des images d'Hatchepsout 16
  des martelages atoniens ..... 7, 9, 11 à 14, 19, 36
  ptolémaïques, dans le style d'Aménophis III 20
Revêtements de métaux précieux :
  sur une statue d'Amon Rê 9
  sur un bas-relief d'Amonet 37

Sapin 4, 12
Sédia 12, 13
Sekhmet, statue 27
Séti Ier 19, 36
Soleb 14
Solstices 15
Sphinx ..... VII, 1, 6 à 8
Statues 2, 9, 23, 26, 27, 30, 34
Stèles 14, 19, 20, 22, 23, 27

Pages.

Sud, personnifié 17

Ta, vizir 24
Tabernacle des Israélites 6
Table d'offrandes 8
Taharka 18, 38
Taureau de Montou 20
Tête de granit 18
Thoth :
  représenté sur un bas-relief 30
  statue 23
  temple 40
Thoutmôsis Ier 22, 36
Thoutmôsis III 16
Toum 27
Toutankhamon 9, 19
Trésor de Maat 25

Usurpation d'une stèle de Toutankhamon par Horemheb 19

Vache, statue 30
Vases des dépôts de fondation 30
Violation des tombes royales 21
Vizir :
  Hori 27
  Ounnefer 25
  Ta 24, 25

Zizifus 17

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ BORDEAUX

FIGURES DANS LE TEXTE.

Figures.		Pages.
1.	— La porte monumentale et son avant-portail	2
2.	— Fragments d'inscription de Ramsès II, au dos d'un colosse	2
3.	— Min sur le montant extérieur Nord du portillon Est	4
4.	— Colonnes d'Aménophis III dans la cour du temple de Louxor	5
5.	— Sphinx d'Aménophis III	6
6.	— Grand sphinx à bras humains d'Aménophis III	6
7.	— Inscriptions des sphinx	7
8.	— Table d'offrandes d'un sphinx à bras humains	8
9.	— Les deux eaux du marécage dans la salle hypostyle n° 9	9
10.	— Montants de portes de la salle n° 10 et du sanctuaire n° 3	10
11.	— Inscriptions du groupe d'Amon Rê et d'Aménophis III	11
12.	— Bloc remployé dans les fondations	14
13.	— Nom de Montou sur un bloc d'Aménophis II	17
14.	— Bloc d'Aménophis II, remployé par Aménophis III	18
15.	— Fragment d'un bas-relief ptolémaïque représentant le taureau de Montou	20
16.	— Piliers de la plus extérieure des salles hypostyles du temple de Maat	22
17.	— Fragment d'un fût de colonne attribuable à Merneptah	22
18.	— Inscription d'Aménophis III sur la base d'une statue de Thoth	23
19.	— Montants de portes de Ramsès III	24
20.	— Inscription du vizir Ta	25
21.	— Inscriptions du colosse de Ramsès II, au « Louxor Hôtel »	26
22.	— Bloc remployé dans les fondations de la grande porte de Maat	27
23.	— Colonne du temple de Harprê	29
24.	— Chapiteau du temple d'Hathor à Deir el Bahari	31
25.	— Architrave de la galerie de Nekhtnebef dans le temple de Harprê	31
26.	— Cartouches royaux	36
27.	— Croquis de position du temple de Thoth et de ses abords	40

PLANCHES HORS TEXTE.

	Planches.
Plan général des fouilles en février 1943	I
Le site en 1864	II, 1
Quai d'embarquement	III, 2
Bloc remployé dans la maçonnerie du quai	III, 3
Avenue de sphinx	IV, 4 et 5
Face extérieure de la porte monumentale	V, 6
Dédicaces de la porte monumentale	VI, 7 et 8
Face intérieure de la porte monumentale	VII, 9
Les temples de Montou, Maat et Harprê avant les fouilles	VIII, 10
Les temples de Montou et de Maat en 1942	VIII, 11
L'angle S.-E. de la cour du temple de Montou avant les fouilles	IX, 12
Vue prise dans l'axe du temple de Montou avant les fouilles	IX, 13
Les temples de Maat et de Montou en 1942	X, 14
Les temples de Montou et de Harprê en 1942	X, 15
Colonnes d'Aménophis III dans la cour du temple de Montou	XI
Vue générale du temple de Montou après les fouilles de 1940	XII, 16
Face extérieure de la porte du sanctuaire n° 5	XII, 17
Corniche d'un soubassement englobé dans les fondations d'Aménophis III	XIII, 18
Face intérieure de la porte du sanctuaire n° 5	XIII, 19
Amon Rê Kamoutef dans la salle n° 12	XIV, 20
Statue d'Amon Rê protégeant Aménophis III	XV
Inscriptions du soubassement :	
Face antérieure ; côté N.-E.	XVI et XVII
Face antérieure ; côté N.-O.	XVIII et XIX
Face latérale ; côté E.	XX à XXIX
Face postérieure ; côté S.-O.	XXX et XXXI
Face postérieure ; côté S.-E.	XXXI à XXXIV
Inscription sur deux fragments de la rampe de l'escalier	XXXIV
L'angle S.-O. du temple de Montou	XXXV, 21
Blocs d'Aménophis II remployés par Aménophis III :	
Inventaire 1781	XXXVI, 22 et XXXVII *A* et *B*
Inventaire 1782	XXXVII
L'angle S.-E. du temple de Montou	XXXVIII, 23 et 24
Blocs d'Aménophis II remployés par Aménophis III :	
Inventaire 1731	XXXVIII, 23 et XXXIX *A*, *B* et *C*

	Planches.
Inventaire 1732	XXXVIII, 24 et XXXIX, *D*
Inventaire 219	XL
Blocs d'Aménophis Ier remployés par Aménophis III :	
Inventaire 708	XLI, *A* et XLII
Inventaire 724	XLI, *B*
Inventaire 729	XLI, *C* et XLIII
Inventaire 726	XLIV, *A*
Inventaire 705	XLIV, *B*
Inventaire 739	XLIV, *C*
Bloc de Hatchepsout remployé par Aménophis III :	
Inventaire 701	XLV, *A* et *B* et XLVI
Stèle de la façade du temple de Montou	XLVII, 25
Décoration murale de Ramsès IV dans la cour	XLVII, 26
Le marécage de la salle n° 8	XLVII, 27
Stèle des restaurations de Toutankhamon, usurpée par Horemheb	XLVIII
Stèle de Séti Ier, décorée sur trois faces	XLIX
Décoration murale de Ramsès II.	L
Quelques graffites du mur extérieur Est :	
Inventaire 902	LI, 28
Inventaire 912	LI, 29
Inventaire 919	LI, 30
Inventaire 904	LI, 31
Tête en granit noir.	LII
Architraves ptolémaïques trouvées dans le fond de la cour :	
Inventaire 251	LIII, *A* et *B*
Inventaire 250	LIII, *C* et *D*
Fragments de plafond ptolémaïque :	
Inventaire 266	LIV, *A*
Inventaire 835	LIV, *B*
Inventaire 280	LV, *B*
Fragments de bas-reliefs ptolémaïques :	
Inventaire 216	LV, *A*
Inventaire 229, 230 et 673.	LVI
Inventaire 227, 228 et 231.	LVII
Bas-reliefs ptolémaïques exécutés dans le style d'Aménophis III :	
Inventaire 245 et 246.	LVIII, *A*
Inventaire 823	LVIII, *B*

* * *

Le temple de Maat avant les fouilles.	LIX, 32
Le temple de Maat en 1942	LIX, 33 et LX, 34
Fouilles du temple de Maat en 1942.	LX, 35
Niche du naos de Maat, creusée dans le soubassement de Montou	LXI, 36

	Planches.
Montant extérieur O. du premier pylône du temple de Maat.	LXI, 37
Blocs d'Aménophis II remployés dans les fondations d'Aménophis III.	LXII, 38
Graffites sur une dalle de plafond trouvés dans le temple de Maat.	LXII, *A* et *B*
Bas-reliefs d'Aménophis III trouvés dans le temple de Maat :	
Inventaire 1704	LXIII, 39
Inventaire 750	LXIV, *A*
Inventaire 1710	LXIV, *B*
Inventaire 1711	LXIV, *C*
Inventaire 1488	LXIV, *D*
Torse d'une statue de Thoth d'Aménophis III.	LXIV, *E*
Bras d'une statue d'albâtre d'Akhenaton	LXIV, *F*
Stèle de Merimaat, prêtre de Maat sous Aménophis III	LXV
Colosse de Ramsès II, dans le jardin du « Louxor Hôtel ».	LXVI
Jambes du colosse du « Louxor Hôtel ».	LXVII
Grande stèle de Merimaat, prêtre de Maat sous Ramsès IV	LXVIII
Stèle familiale de Merimaat	LXIX
Bas-relief de Menmaatrê Setepenptah Ramsès et du vizir Ounnefer	LXX, 40
Bas-reliefs d'un vizir ramesside.	LXXI, 41 et LXXII, 43
Niche du naos de Maat.	LXXII, 42
Représentation du naos de Maat sur la stèle de Merimaat.	LXXII, *A*
Statue d'un fonctionnaire ramesside Meri	LXXII, *B*
Stèle d'Horus Rédempteur	LXXIII et LXXIV
Statuette d'une âme oiseau en ébène plaquée d'or	LXXV
Fragments de décoration murale trouvés dans le temple de Maat :	
Inventaire 1484	LXXVI
Inventaire 1720	LXXVI, 44
Inventaire 1708	LXXVI, 45
Inventaire 1705	LXXVI, 46
La grande porte de Maat :	
Montant extérieur Ouest.	LXXVII, 47
Montant extérieur Est.	LXXVIII, 48
Premier montant du passage Est	LXXIX, 49
Passage Ouest	LXXX, 50
Passage Est.	LXXXI, 51
Second montant du passage Ouest	LXXXII, 52
Second montant du passage Est.	LXXXIII, 53
Montant intérieur Ouest	LXXXIV, 54
Montant intérieur Est	LXXXV, 55

* * *

Le temple de Harprê avant les fouilles	LXXXVI, 56
Le temple de Harprê en 1942	LXXXVI, 57
Paroi Ouest de la salle précédant le sanctuaire.	LXXXVII, 58
Colonne d'Acoris.	LXXXVII, 59

Planches.

Fragments d'architraves d'Acoris :
Inventaire 1437 ..... LXXXVIII, *A*
Inventaire 1435 ..... LXXXVIII, *B*
Vache en granit noir ..... LXXXVIII, *C*
Statuette de Bes en grès ..... LXXXVIII, *D*
Fragments de décoration murale ..... LXXXVIII, *E*
Montant intérieur Est de la porte de la salle précédant le sanctuaire ..... LXXXVIII, 60
Liste de Nomes d'Acoris :
Paroi Sud ..... LXXXIX, 61
Paroi Ouest ..... LXXXIX, 62 et XC, 63 et 64
Reconstitution d'une colonne d'Acoris XCI
Reconstitution du chapiteau hathorien d'une colonne d'Acoris XCII
Reconstitution d'une colonne de Nekhtnebef XCIII
La grande porte du temple de Harprê :
Fragments du linteau ..... XCIV, *A*
Montant intérieur Ouest ..... XCIV, *B*

* * *

Les chapelles méridionales de l'enceinte de Montou :
Premiers coups de pioche en 1940 ..... XCV, 65
Porte conduisant à une chapelle de Nitocris ..... XCV, 66
Chapelle d'Amenardis en 1940 ..... XCVI, 68

* * *

Buttes situées hors le mur Ouest de Montou ..... XCVI, 67
La grande porte hors le mur Ouest de Montou :
Face Sud ..... XCVII, 69
Face Nord ..... XCVII, 70
Passage Est ..... XCVIII, 71
Passage Ouest ..... XCVIII, 72

* * *

Buttes situées au N.-O. de l'enceinte d'Amon ..... XCIX, 73
Porte du temple de Thoth :
Montant extérieur Est ..... C, 74
Montant extérieur Ouest ..... CI, 75
Montant du passage Ouest ..... CII, 76
Montant du passage Est ..... CII, 77
Passage Ouest ..... CIII, 78
Montant intérieur Est ..... CIV, 79
Montant intérieur Ouest ..... CIV, 80
Paroi du sanctuaire du temple «F» de Lepsius ..... CV, 81

TABLE DES ILLUSTRATEURS.

Le plan sommaire, donné en frontispice, a été dessiné par MM. Jacquemin et Abd el-Salam el-Chérif.

Les planches XVI, XVII, XVIII, XIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXVII et XXXIV et les figures 7, 8, 11, 14, 16, 17, 19, 21, 23, 26 et 27 sont dues à Chérif.

Les planches XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, LXXV, XCIV et les figures 10, 18, 20 et 25 sont dues à Jacquemin.

Les reconstitutions des colonnes de la cour d'Aménophis III (pl. XI), au temple d'Amon Rê Montou, et de celles d'Acoris (pl. XCI et XCII) et de Nekhtnebef (pl. XCIII), au temple de Harprê, ont été exécutées par Mademoiselle Lucie Lamy.

La présentation des planches photographiques LI et LVI est due à Lucie Lamy; celle des pl. L et LVII, à Jacquemin.

* * *

Pendant la saison de fouilles de 1943, Chérif a exécuté une belle série de dessins, en grandeur naturelle, des blocs de calcaire décorés, trouvés dans les fondations de la cour du temple d'Amon Rê Montou; ils seront publiés prochainement.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION VII

CHAPITRE PREMIER. — Le temple d'Amon Rê Montou 1

CHAPITRE II. — Le temple de Maat 21

CHAPITRE III. — Le temple de Harprê 29

CHAPITRE IV. — Le haut temple occidental et les six chapelles méridionales dans l'enceinte de Montou 33

CHAPITRE V. — La grande porte hors le mur ouest de Montou 35

CHAPITRE VI. — Maisons gréco-romaines et temple d'un Thoth 39

INDEX 41

FIGURES DANS LE TEXTE 45

PLANCHES HORS-TEXTE 47

TABLE DES ILLUSTRATEURS 51

CORRECTIONS.

Page 10, ligne 2. *Au lieu de :* donne, *lire :* donnent
Page 11, ligne 29. *Au lieu de :* indestructible, *lire :* [indestructible].
Page 12, ligne 11. Au lieu de : *des vivants,* lire : (*des vivants*)
Page 18, ligne 12. *Au lieu de :* si elle n'est, *lire :* si elle n'est pas
Page 47. *Au lieu de :* XXXVII *A* et *B, lire :* XXXVII *B*
Page 50. *Au lieu de :* C, 74 ; CI, 75 ; CII, 76 ; CII, 77 ; CIII, 78 ; CIV, 79 ; CIV, 80 ; CV, 81, *lire :* C, 75 ; CI, 76 ; CII, 77 ; CII, 78 ; CIII, 79 ; CIV, 80 ; CIV, 81 ; CV, 82.
Page 51, à la fin de la ligne 2. *Au lieu de :* XXXIV, *lire :* XXXIX

PLANCHES

5

4

6

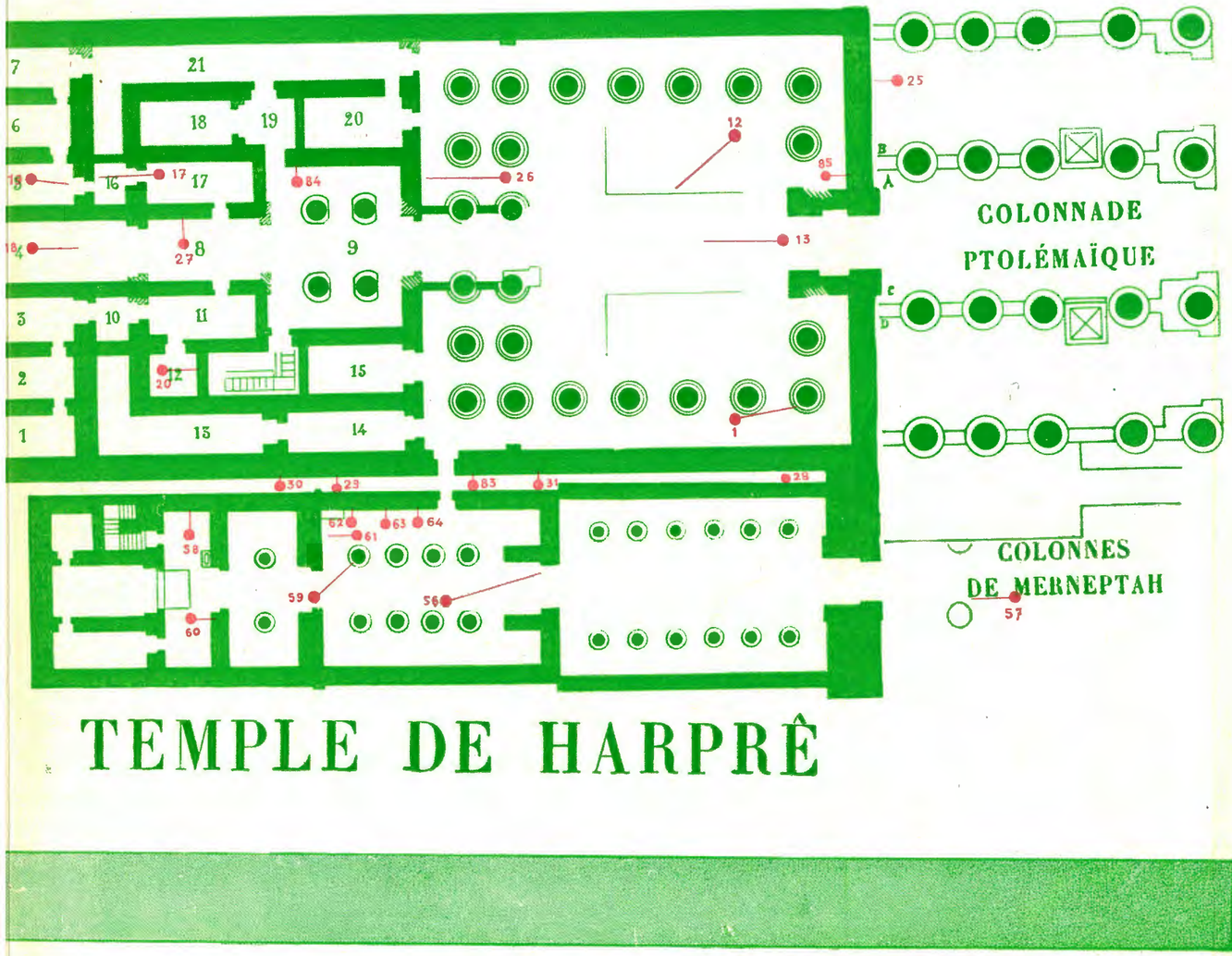
ALLÉE DE SPHINX

QUAI

3

1 mètre 5 — 10 — 15 — 20 — 25

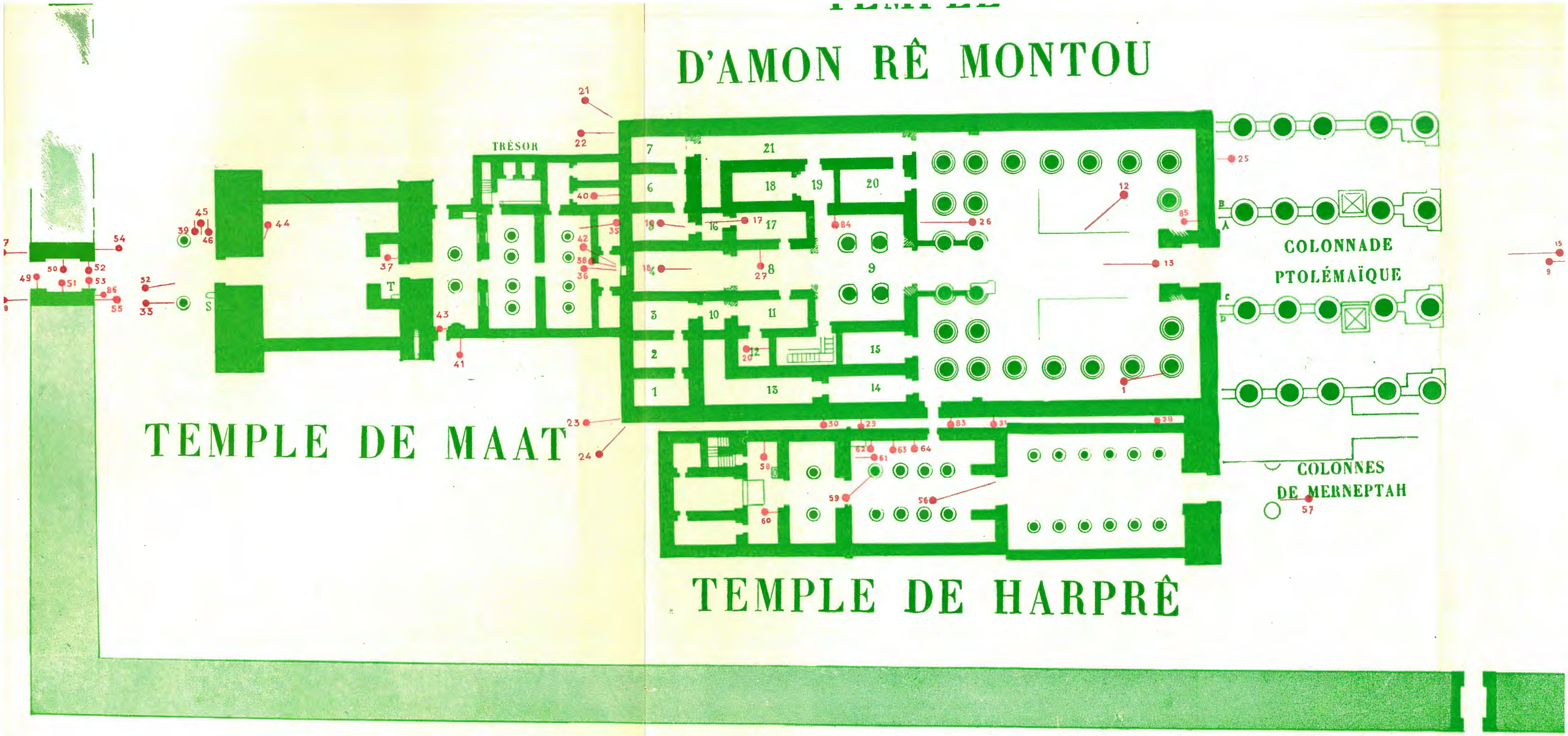
TEMPLE D'AMON RÊ MONTOU



TEMPLE DE HARPRÊ

Plan général des fouilles en février 1943.

TEMPLE D'AMON RÊ MONTOU

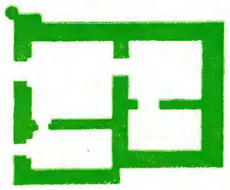


TEMPLE DE MAAT

TEMPLE DE HARPRÊ

Plan génér

CHAPELLE a

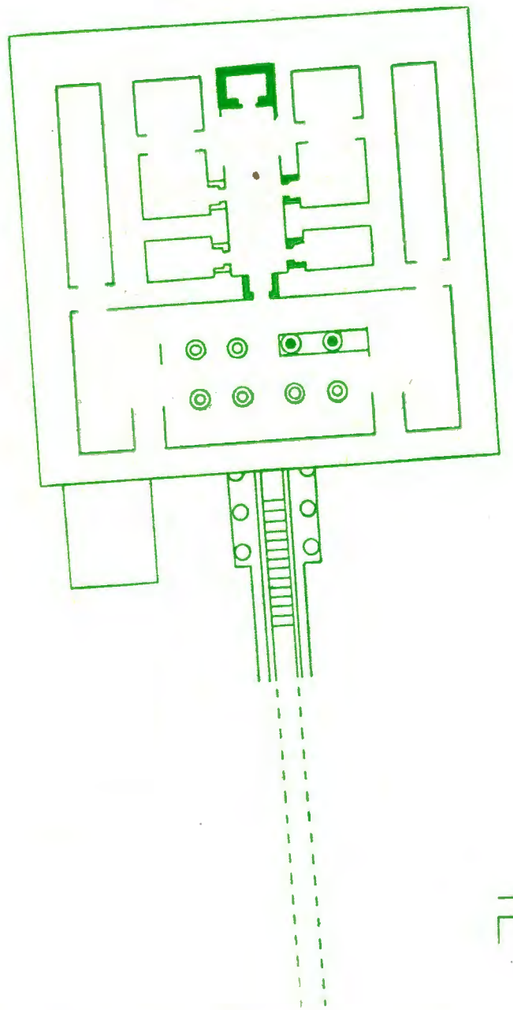


CHAPELLE b

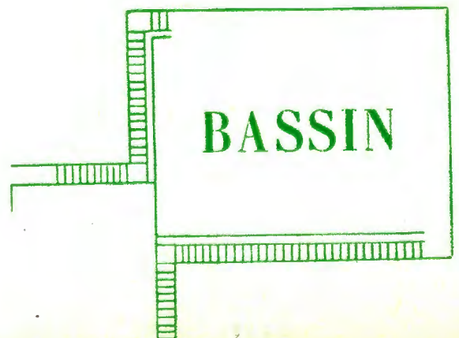
CHAPELLE c

CHAPELLE d

CHAPELLE e



HAUT TEMPLE



HAUT

TEMPLE

BASSIN

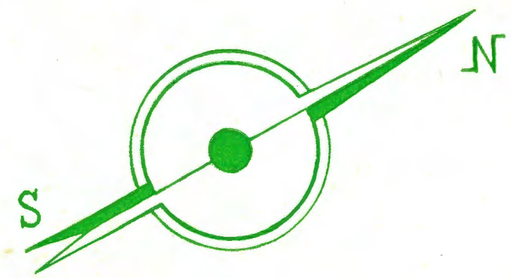
KARNA

ENCEINTE SEPTE

S

KARNAK

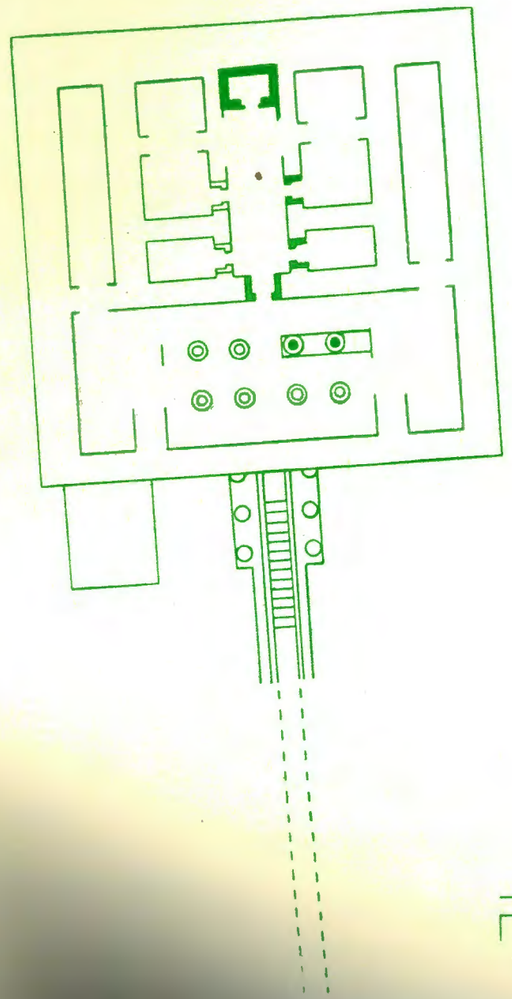
ENCEINTE SEPTENTRIONALE



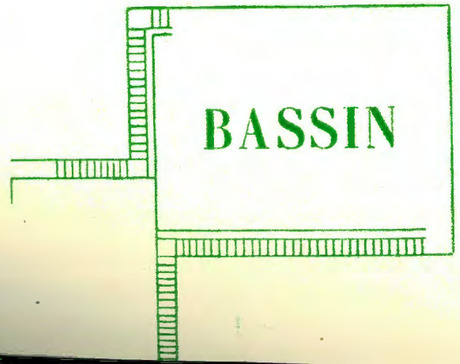
67

70

ENCEI



HAUT
TEMPLE



1. — Le site en 1864.

BORDEAUX

2. — Quai d'embarquement.

3. — Bloc remployé dans la maçonnerie du quai.

4

5

Avenue de sphinx.

6. — Face extérieure de la porte monumentale.

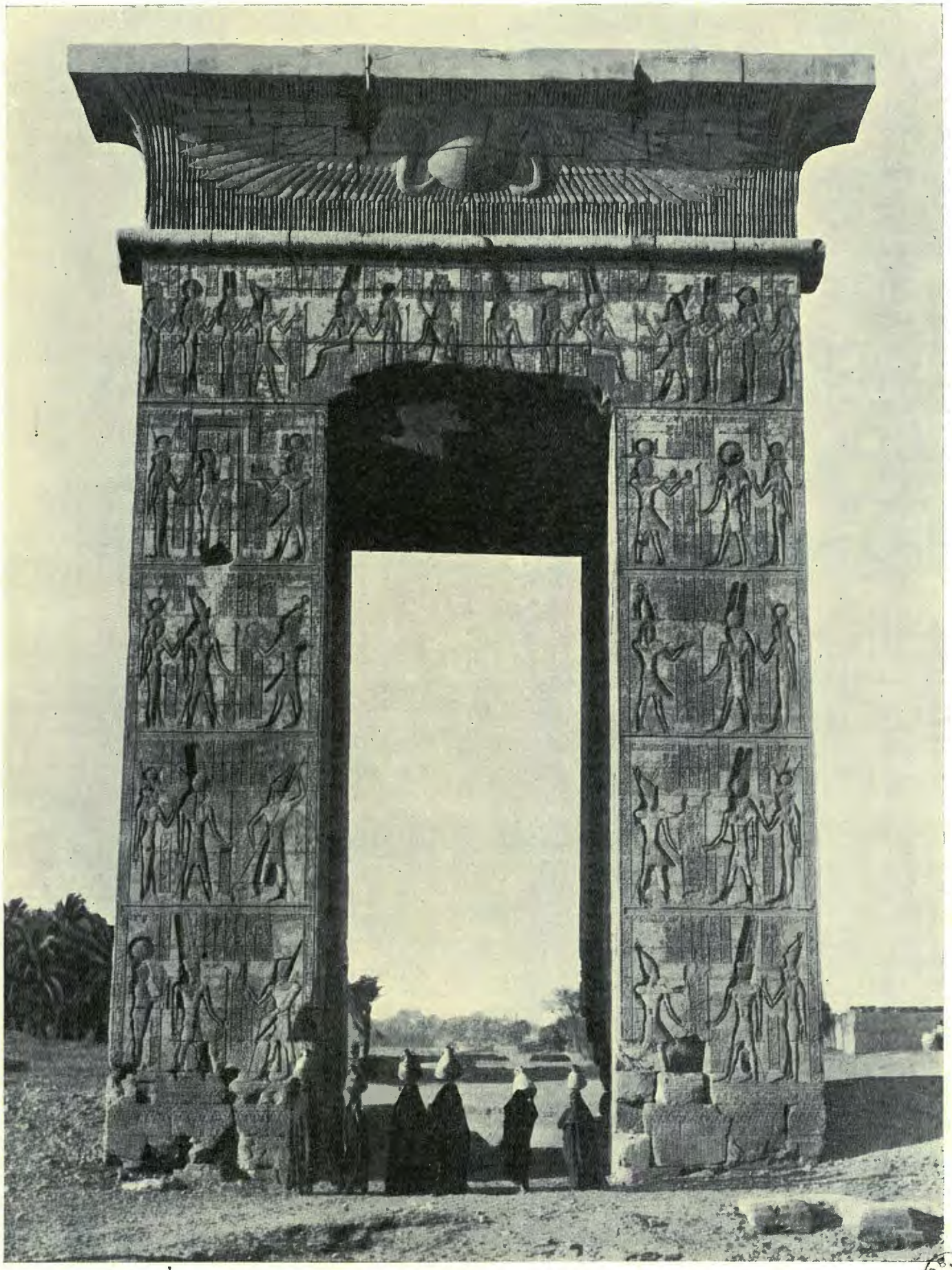
B.U.Y.T. Bordeaux

7

8

Dédicaces de la porte monumentale.

B. J. V. BORDEAUX



9. — Face intérieure de la porte monumentale.

BORDEAUX

10. — Les temples de Montou, Maat et Harprê avant les fouilles.

11. — Les temples de Montou et de Maat en 1942.

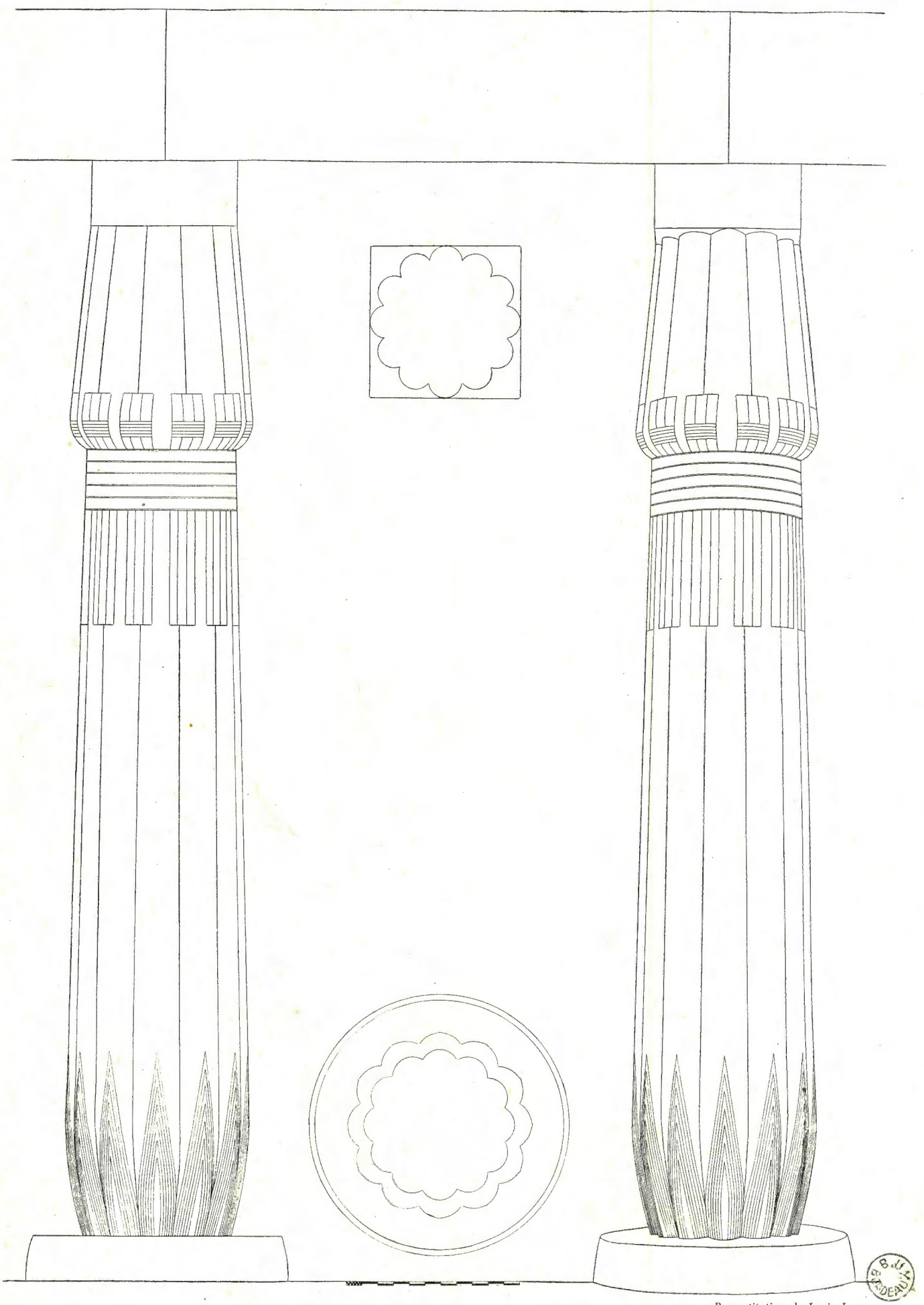
B.U.L. BORDEAUX

12. — L'angle S.-E. de la cour du temple avant les fouilles.

13. — Vue prise dans l'axe du temple avant les fouilles.

14. — Les temples de Maat et de Montou en 1942.

15. — Les temples de Montou et de Harprê en 1942.



Reconstitution de Lucie Lamy.

Colonnes d'Aménophis III dans la cour du temple de Montou.

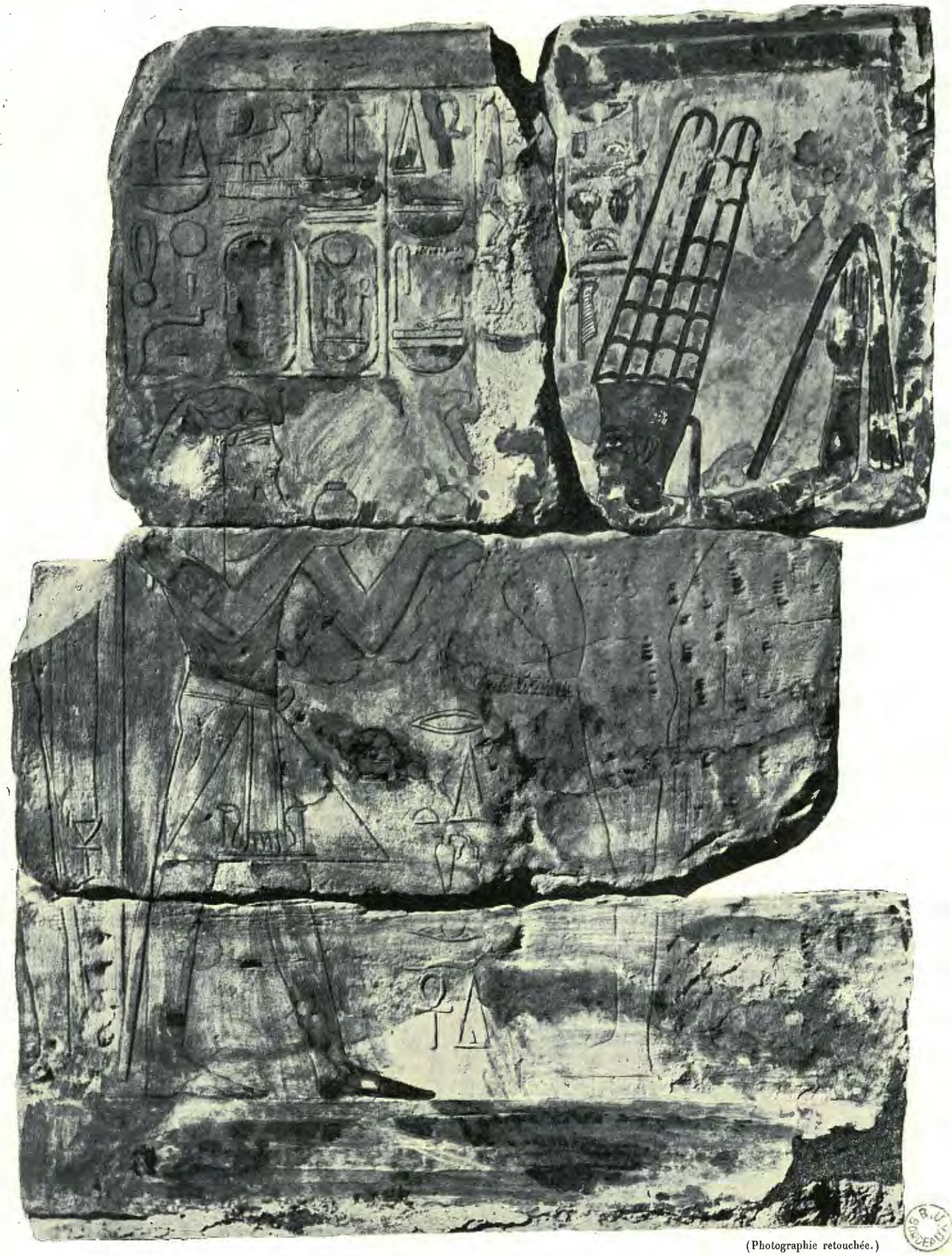
16. — Vue générale du temple après les fouilles de 1940.

17. — Face extérieure de la porte du sanctuaire nº 5.

18. — Corniche d'un soubassement englobé dans les fondations du temple d'Aménophis III.

19. — Face intérieure de la porte du sanctuaire nº 5.

Temple de Montou.



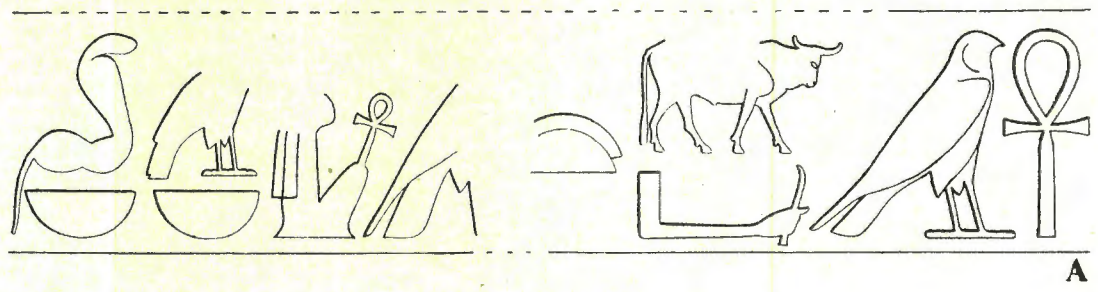
(Photographie retouchée.)

20. — Amon-Rè Kamoutef dans la salle nº 12. Inventaire 809.

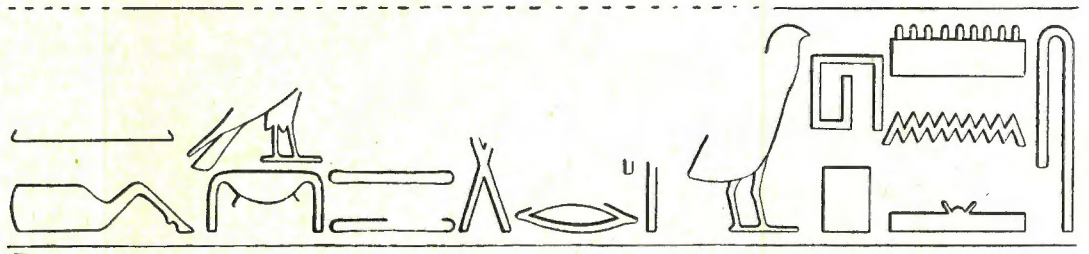
Temple de Montou.

Statue d'Amon-Rê protégeant Aménophis III. — Inventaire 262.

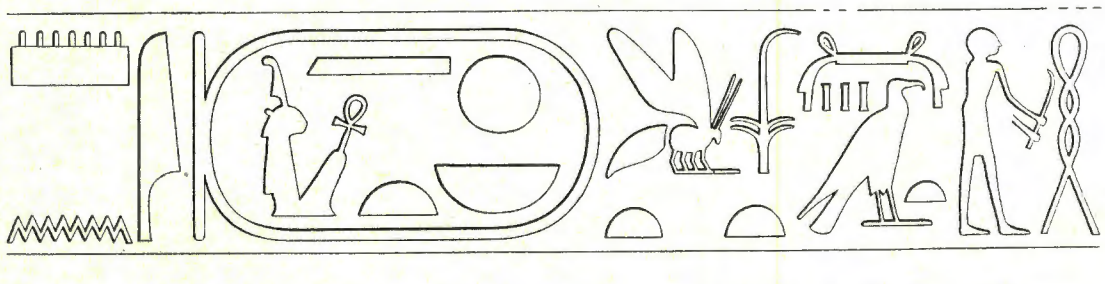
Temple de Montou.



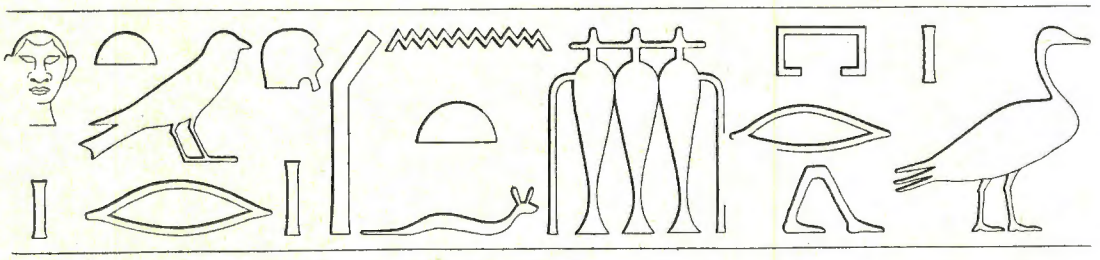
1



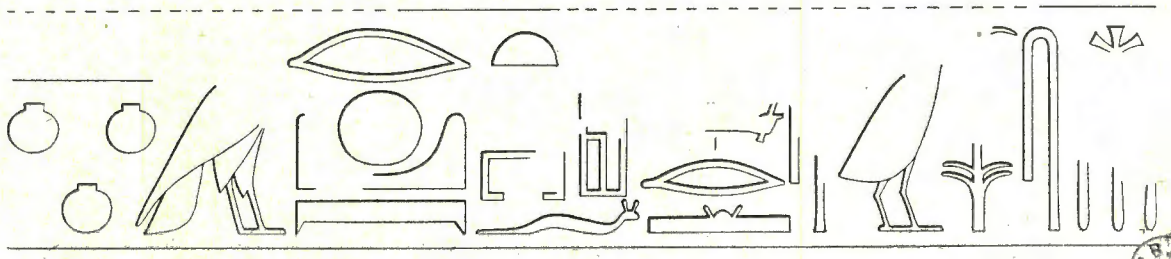
2



3



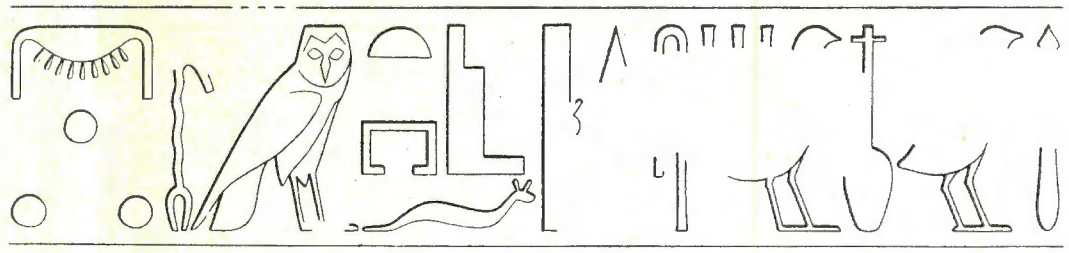
4



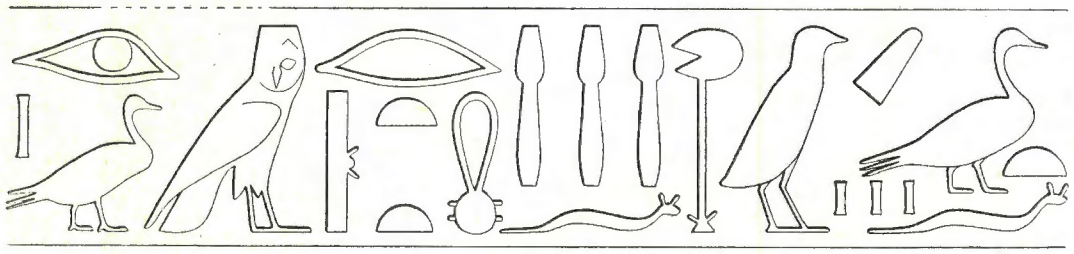
5

Face antérieure du soubassement.

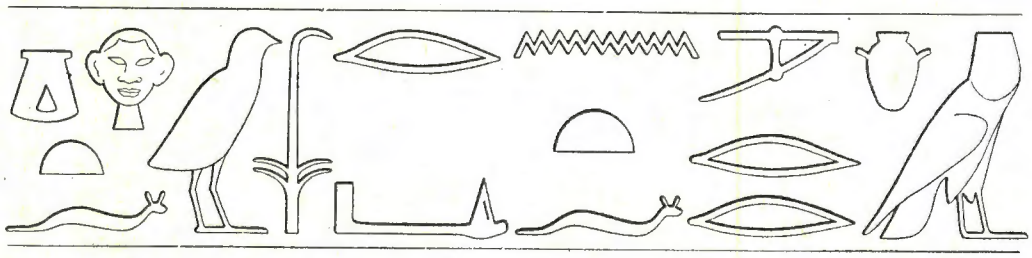
INSCRIPTION DU CÔTÉ NORD-EST.



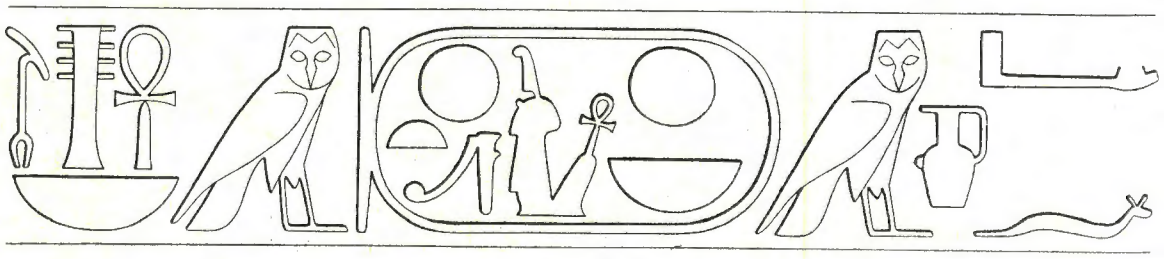
6



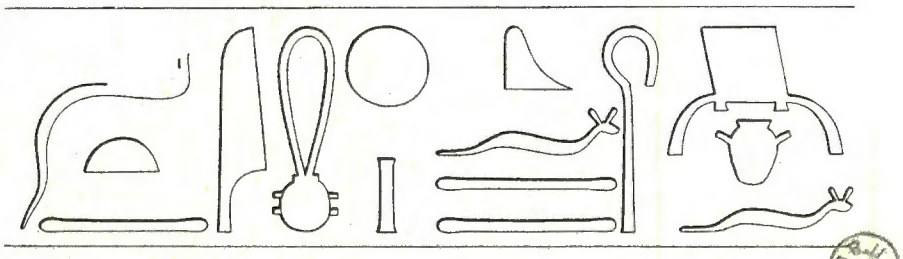
7



8



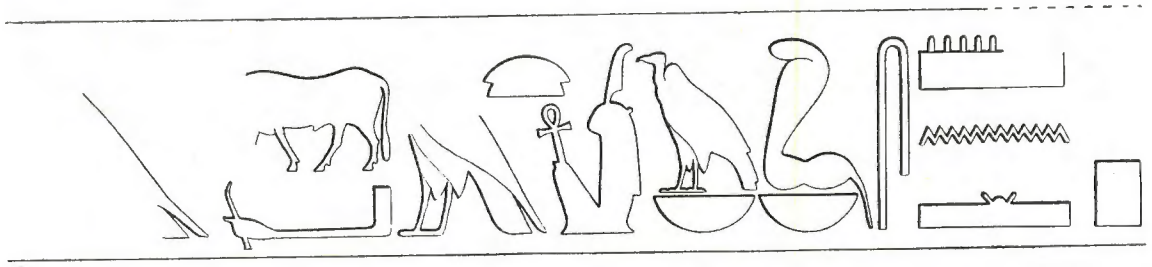
9



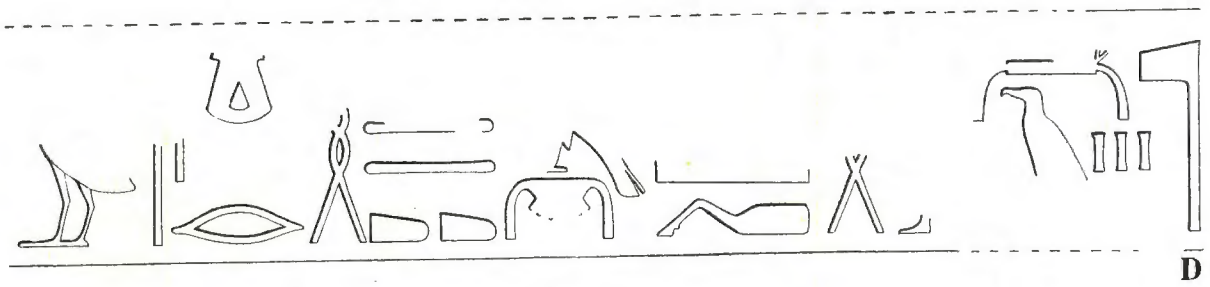
10

Face antérieure du soubassement.

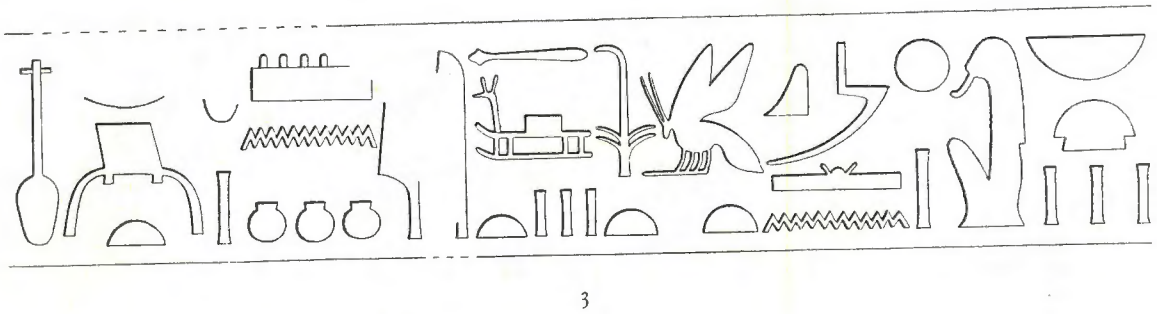
Inscription du côté Nord-Est.



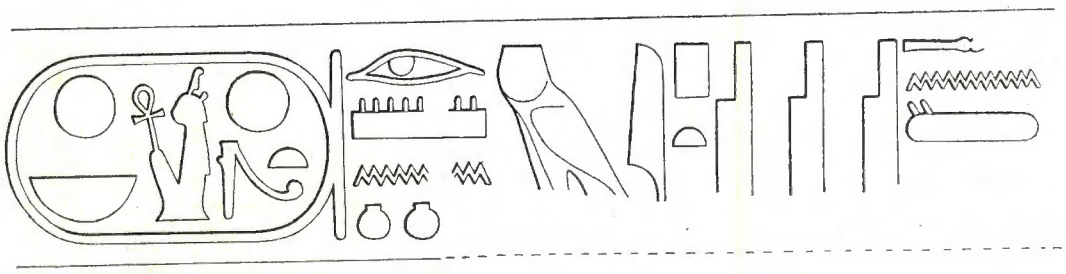
1



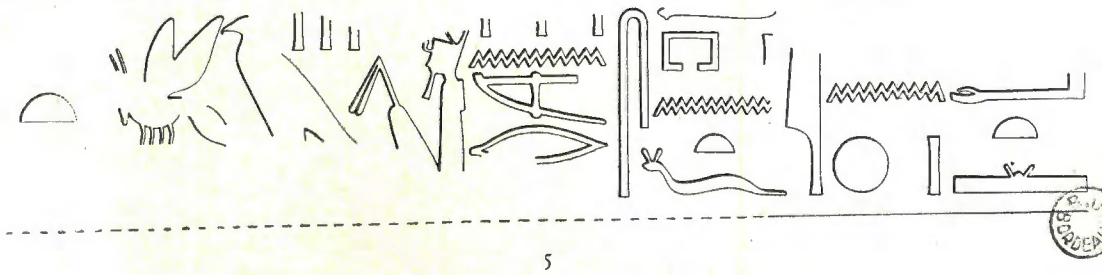
2



3



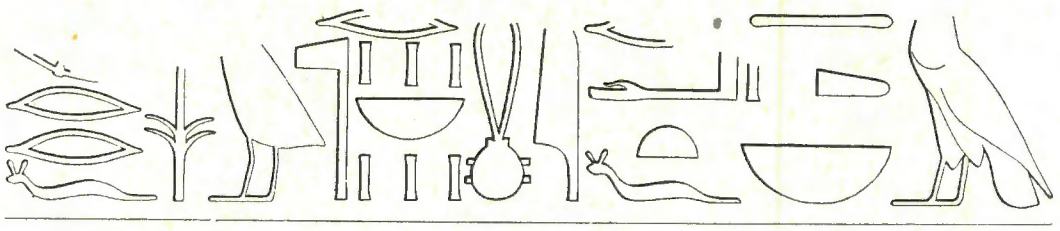
4



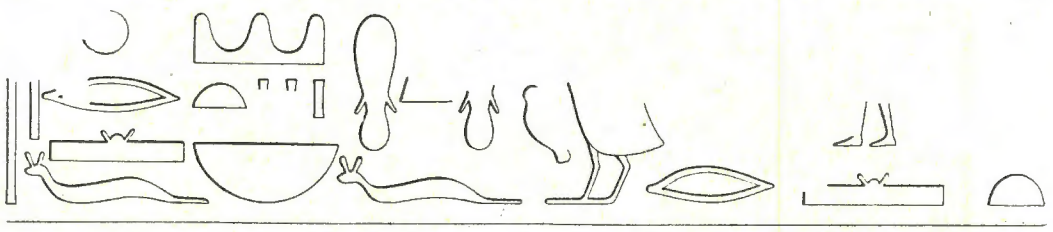
5

Face antérieure du soubassement.

INSCRIPTION DU CÔTÉ NORD-OUEST.



6



7

CASSURE

8

CASSURE

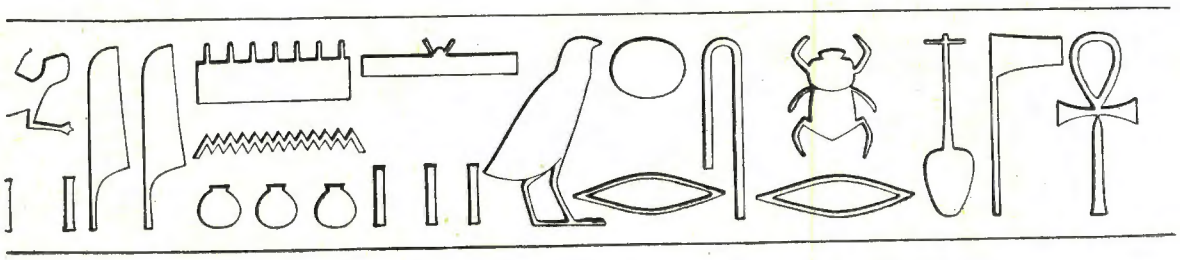
9

10

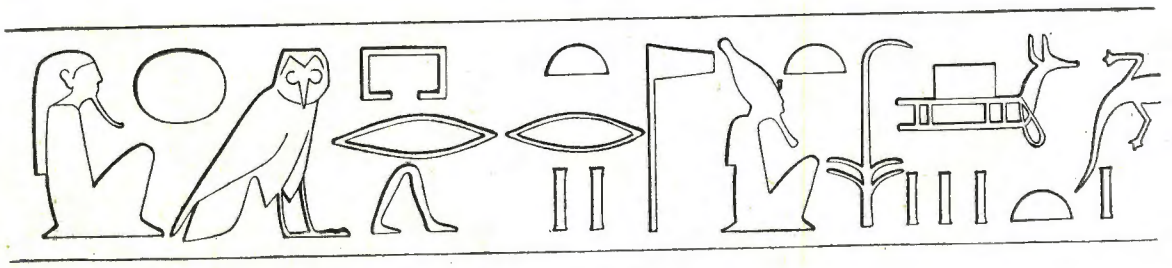
Face antérieure du soubassement.

INSCRIPTION DU CÔTÉ NORD-OUEST.

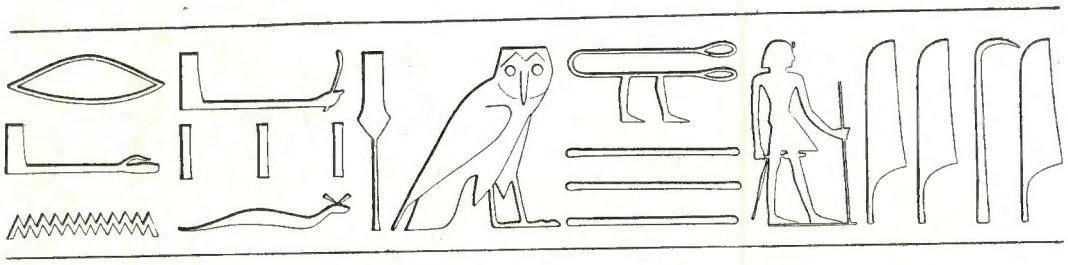
B.U. BORDEAUX



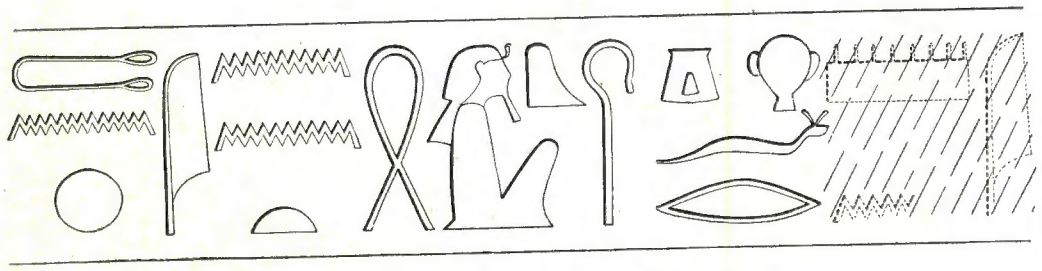
1



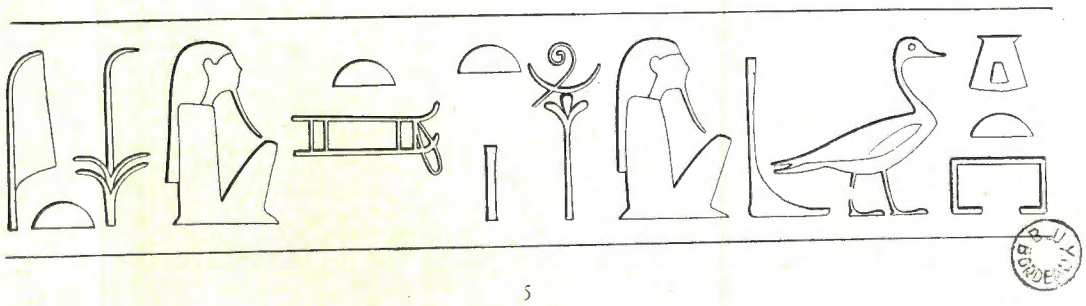
2



3



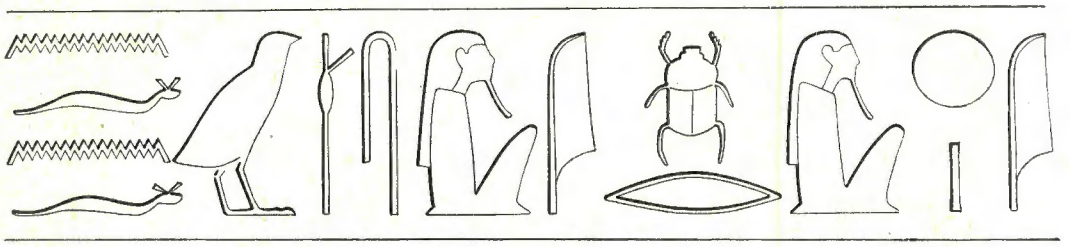
4



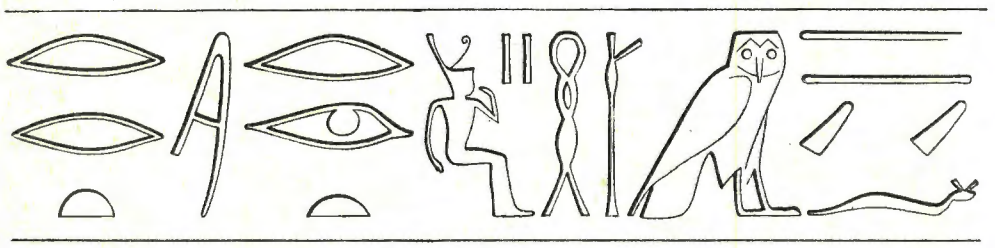
5

Face latérale Est du soubassement.

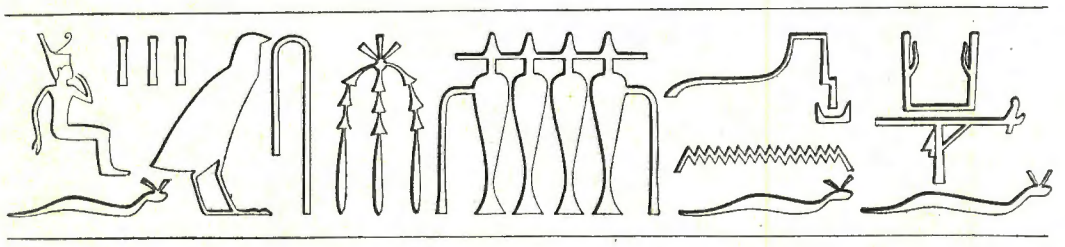
GRANDE DÉDICACE.



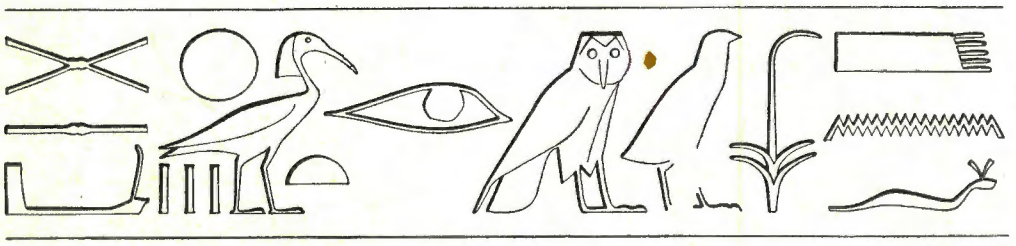
6



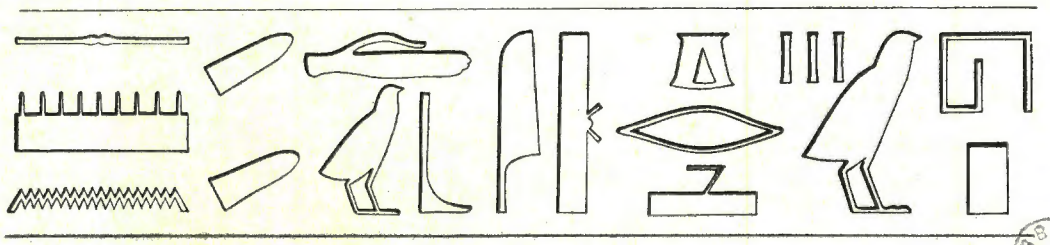
7



8



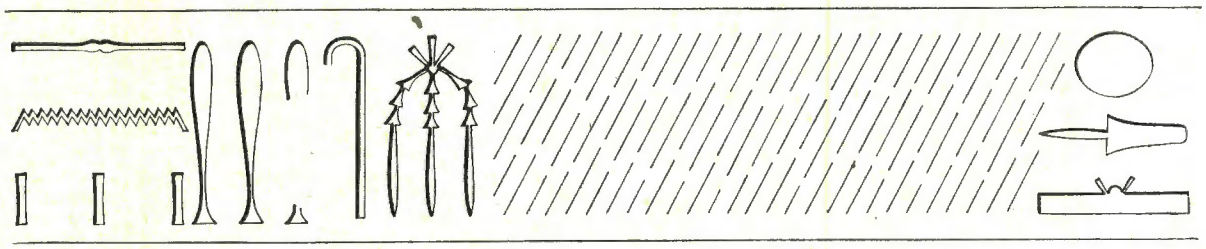
9



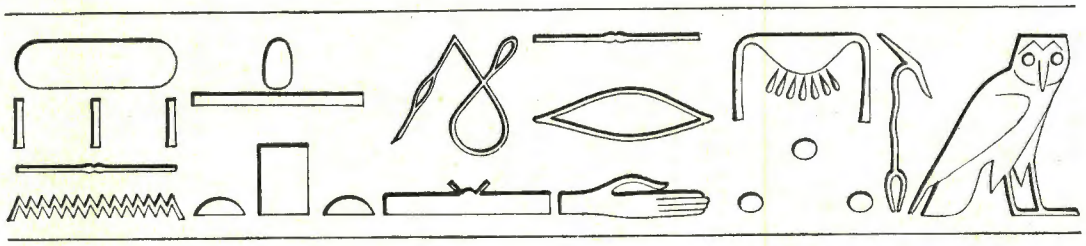
10

Face latérale Est du soubassement.

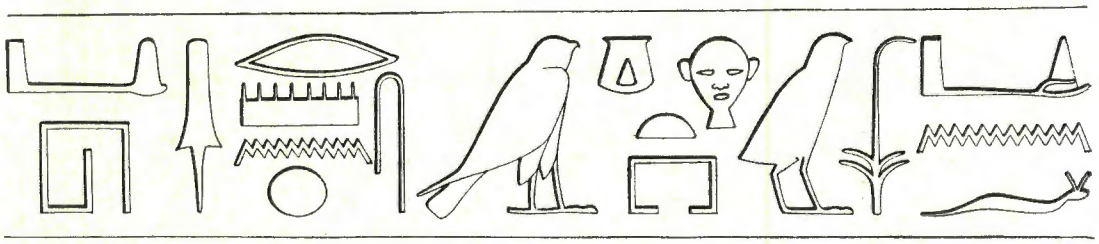
GRANDE DÉDICACE.



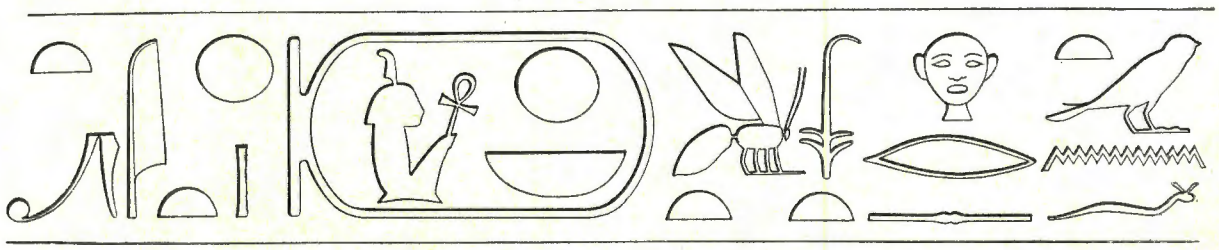
11



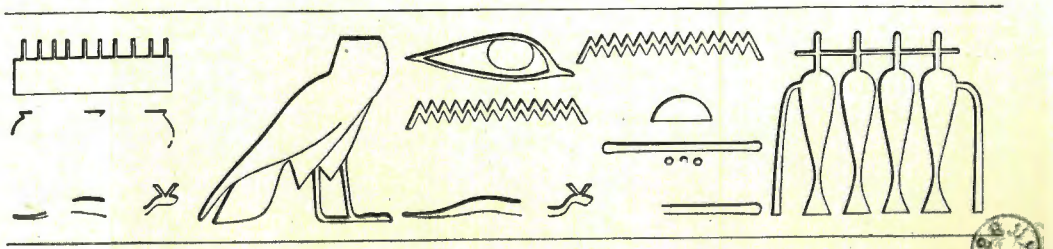
12



13



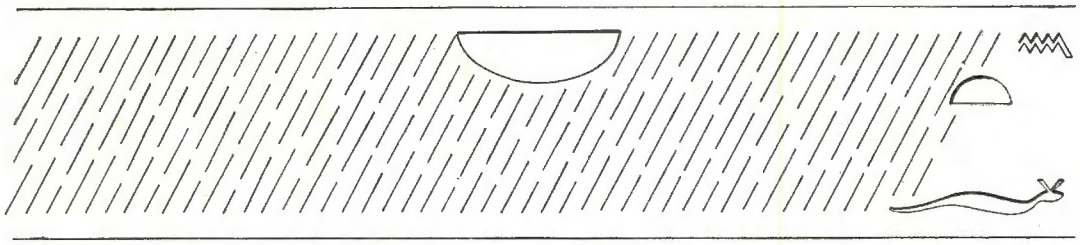
14



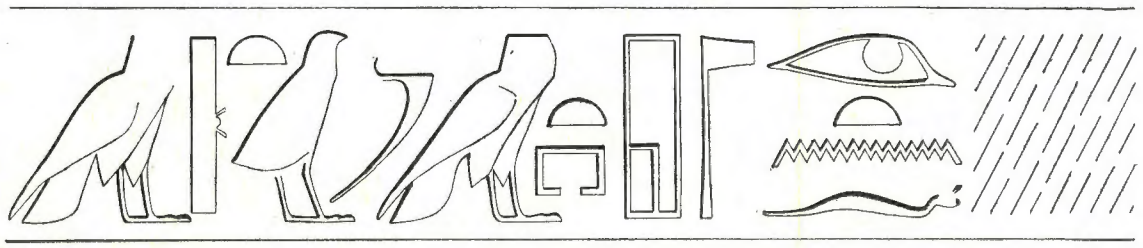
15

Face latérale Est du soubassement.

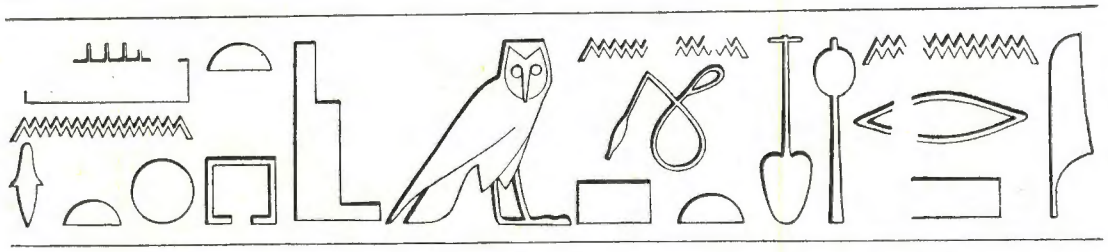
GRANDE DÉDICACE.



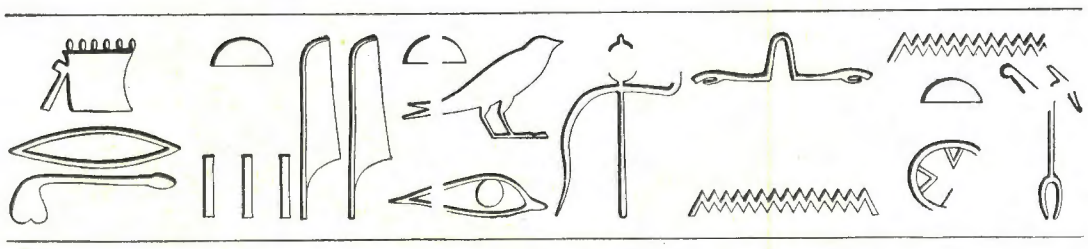
16



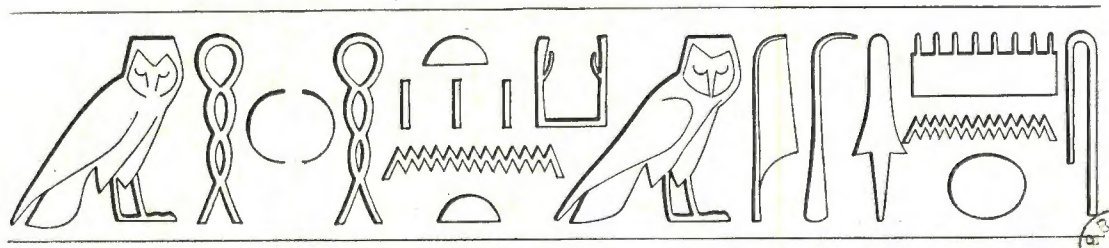
17



18



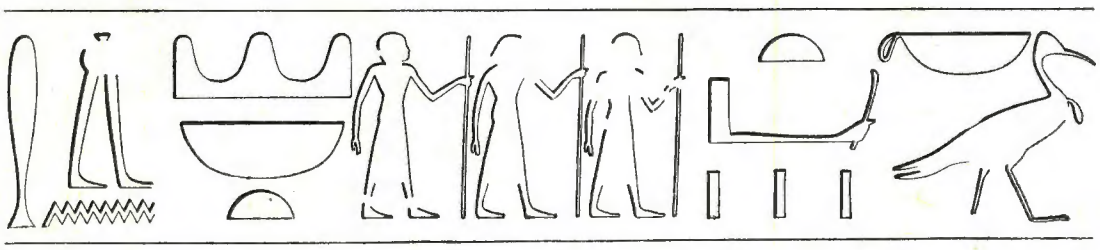
19



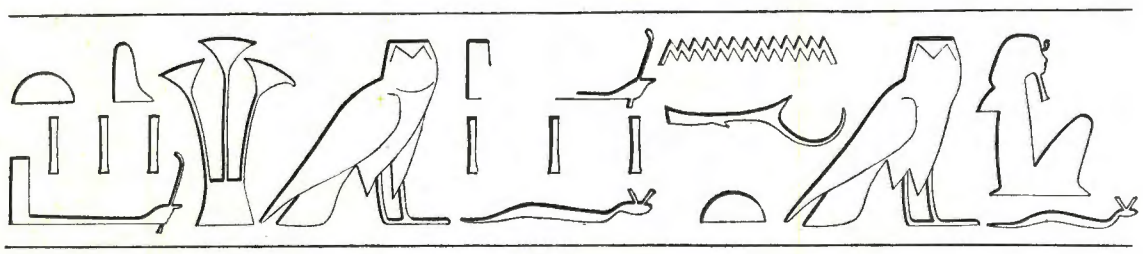
20

Face latérale Est du soubassement.

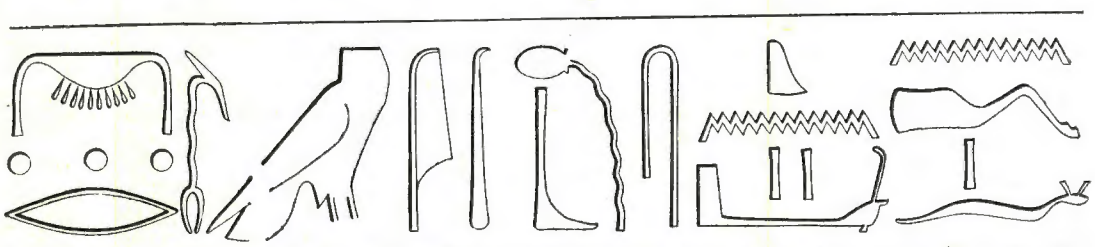
GRANDE DÉDICACE.



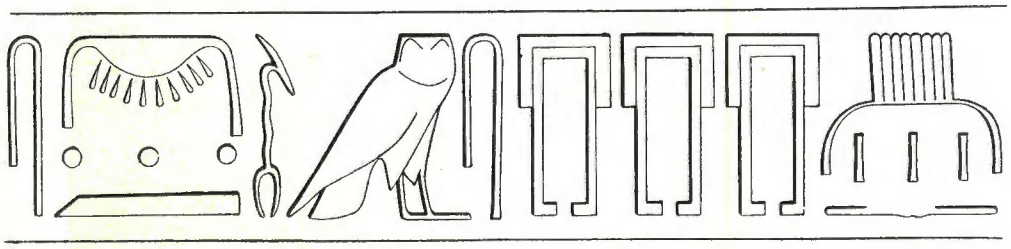
21



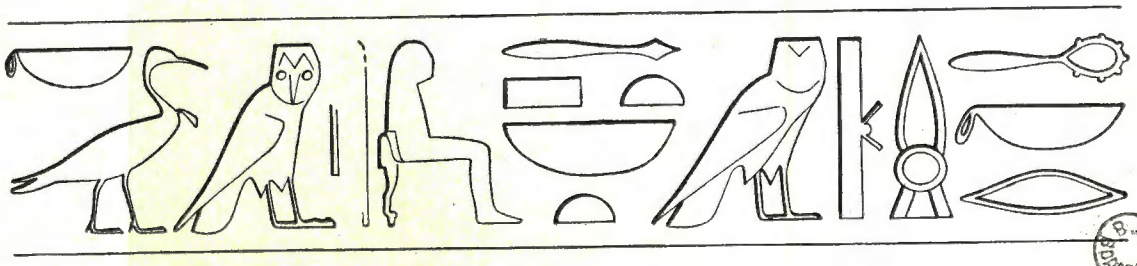
22



23



24

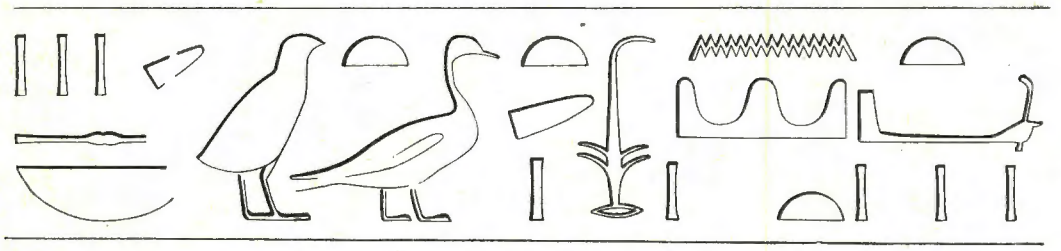


25

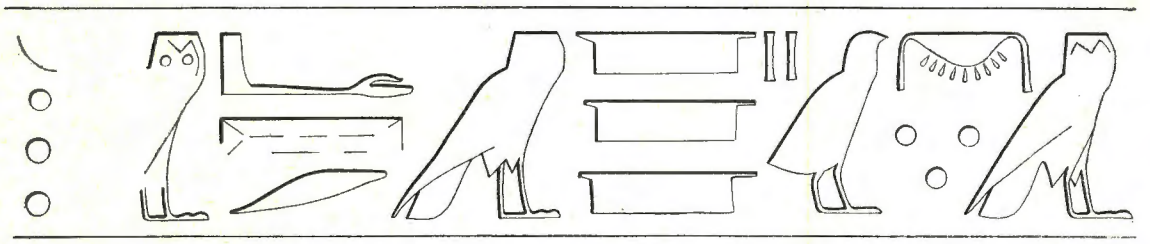
Face latérale Est du soubassement.

GRANDE DÉDICACE.

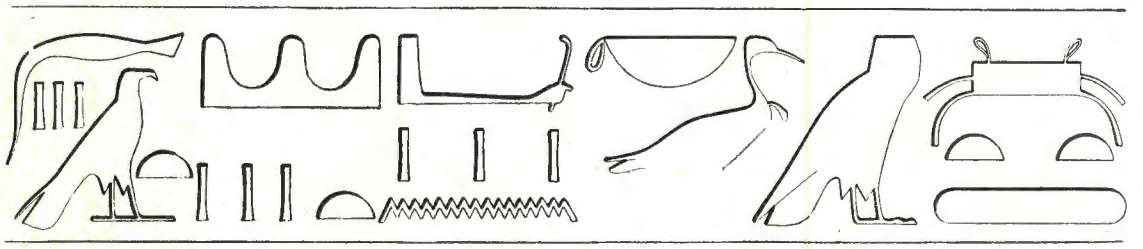
B.U. BORDEAUX



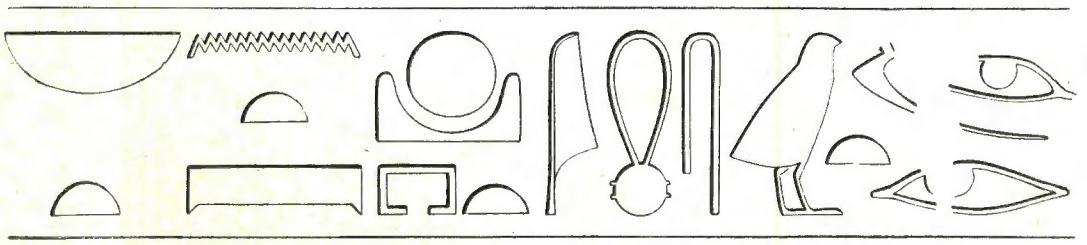
26



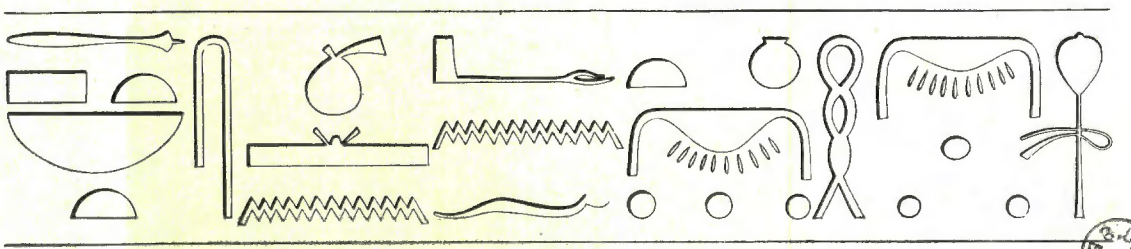
27



28



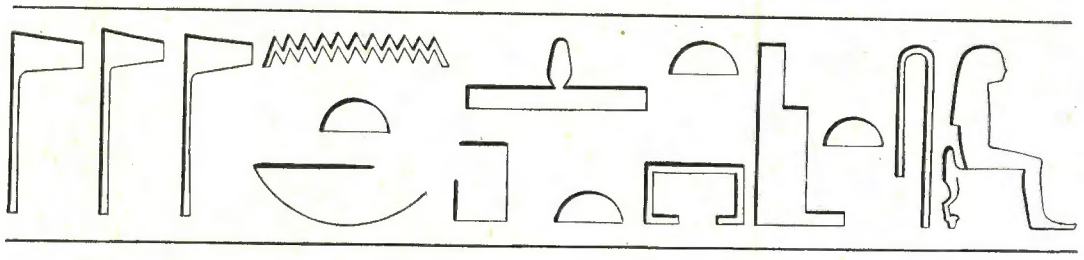
29



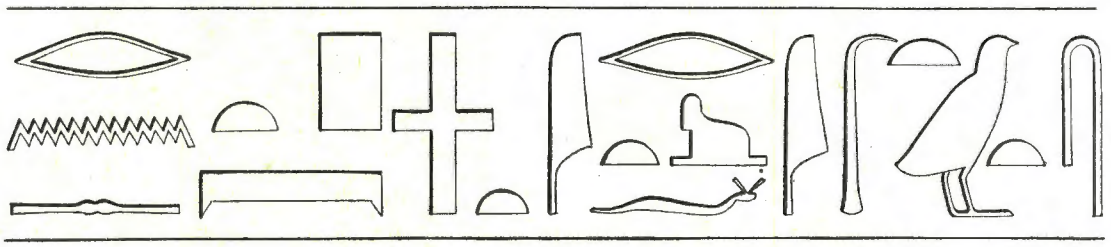
30

Face latérale Est du soubassement.

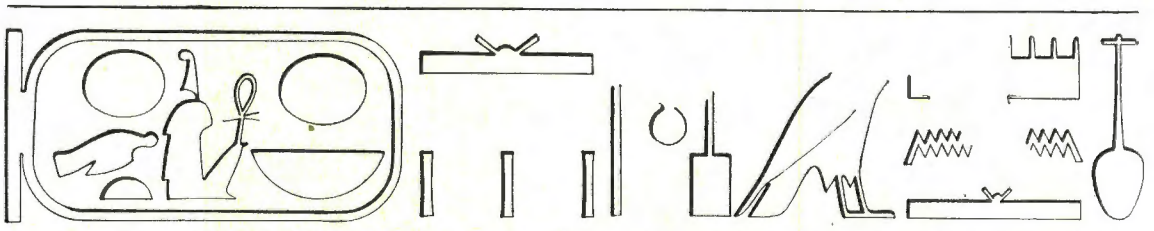
GRANDE DÉDICACE.



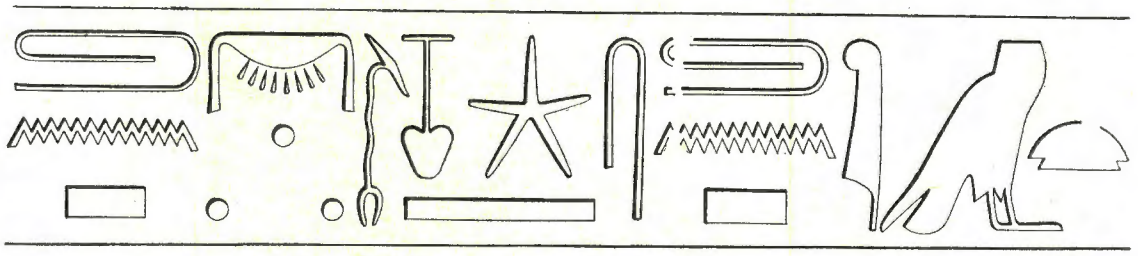
31



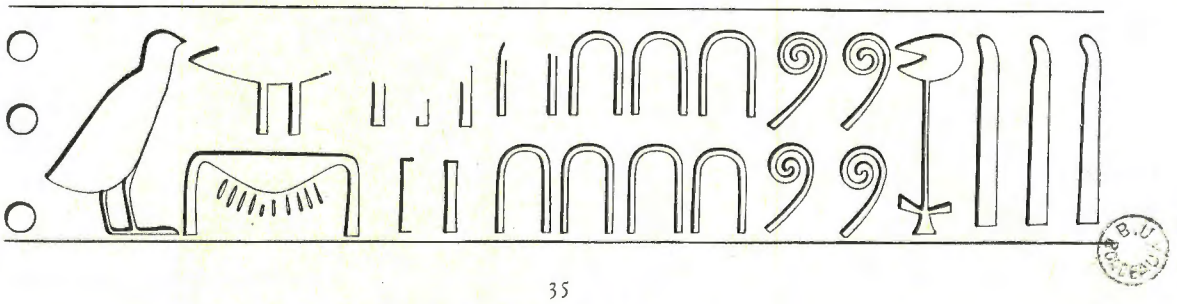
32



33



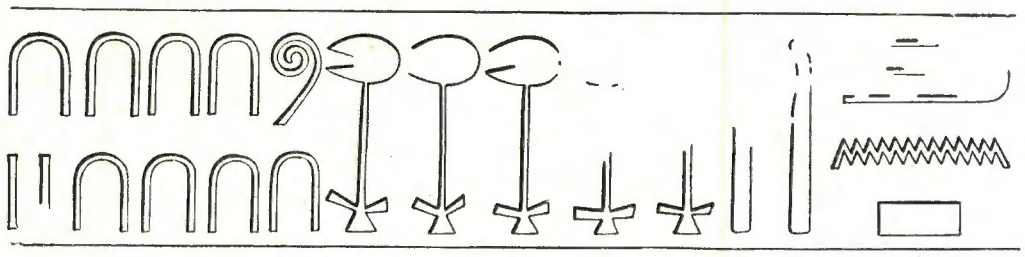
34



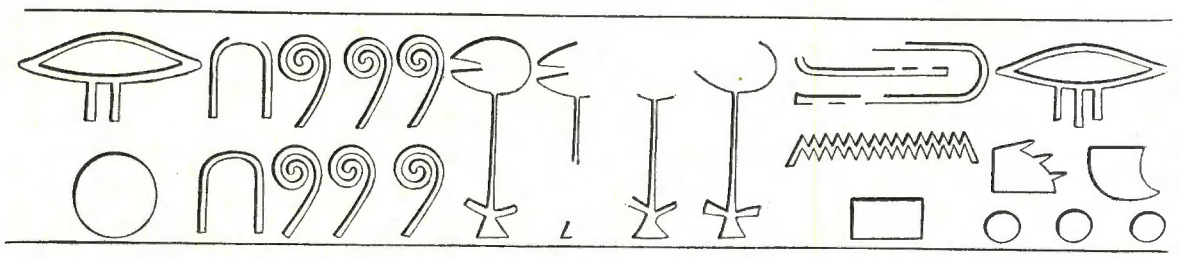
35

Face latérale Est du soubassement.

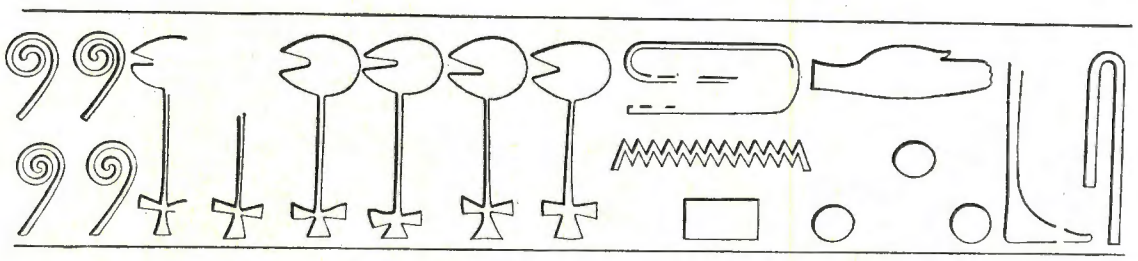
GRANDE DÉDICACE.



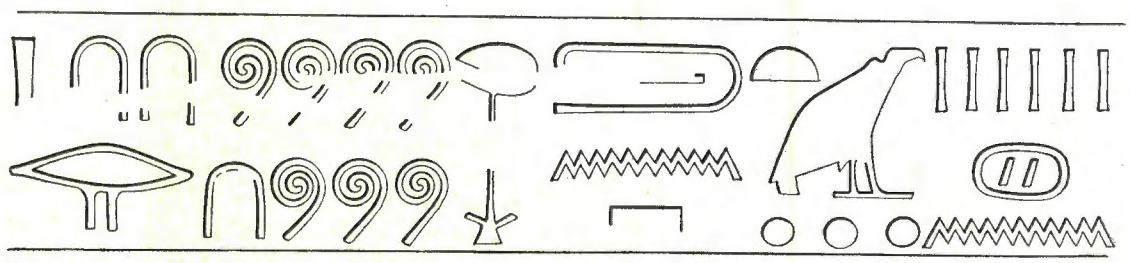
36



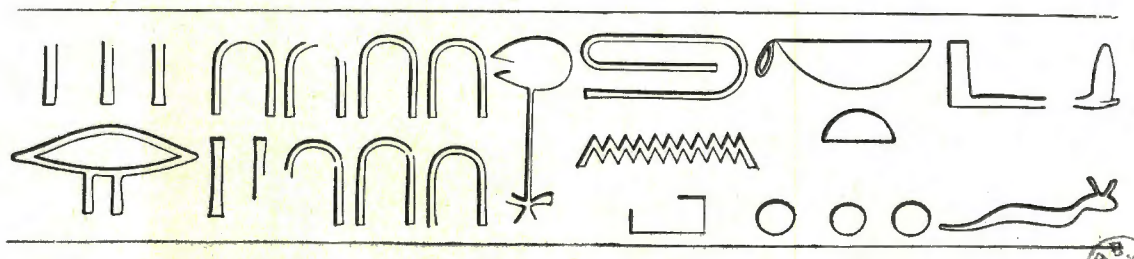
37



38



39

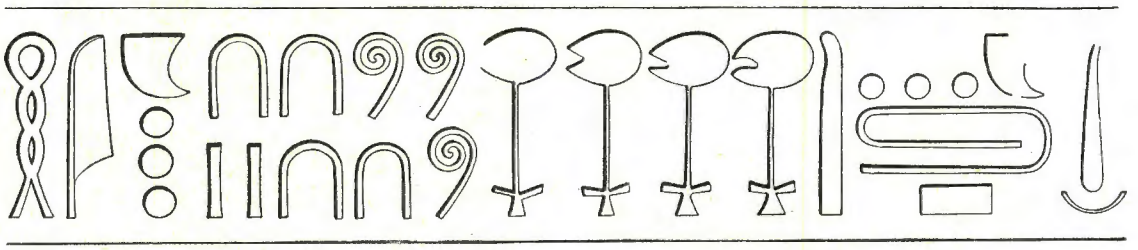


40

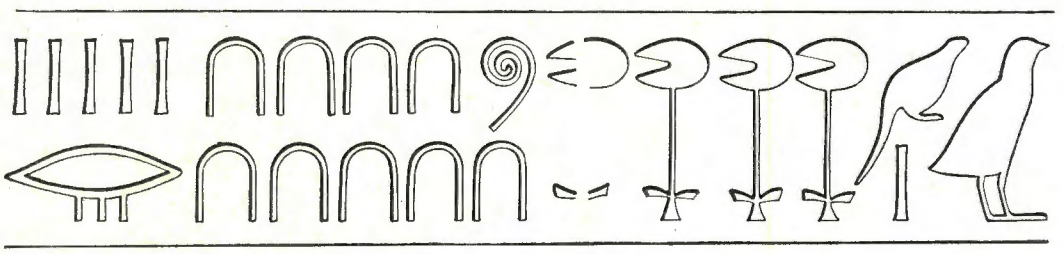
Face latérale Est du soubassement.

GRANDE DÉDICACE.

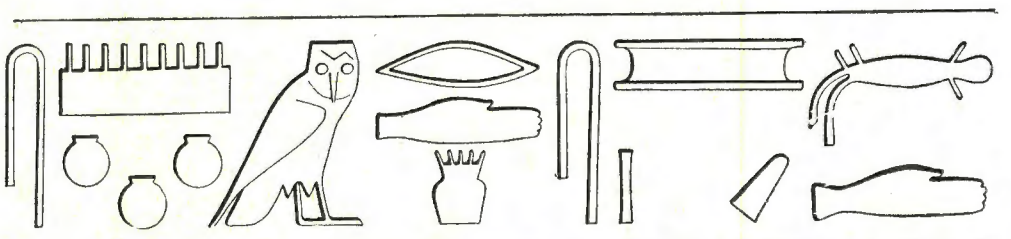
BORDEAUX



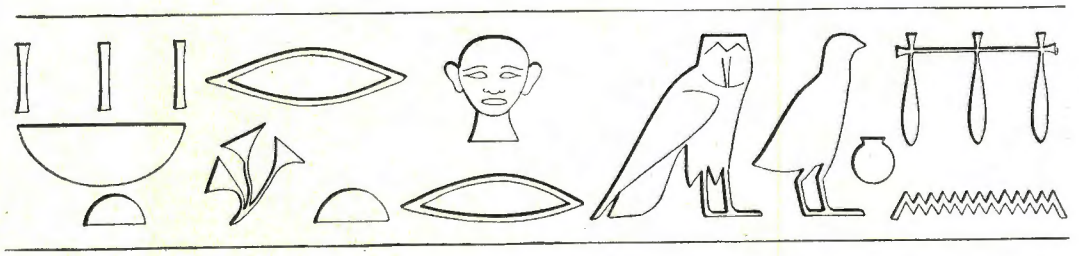
41



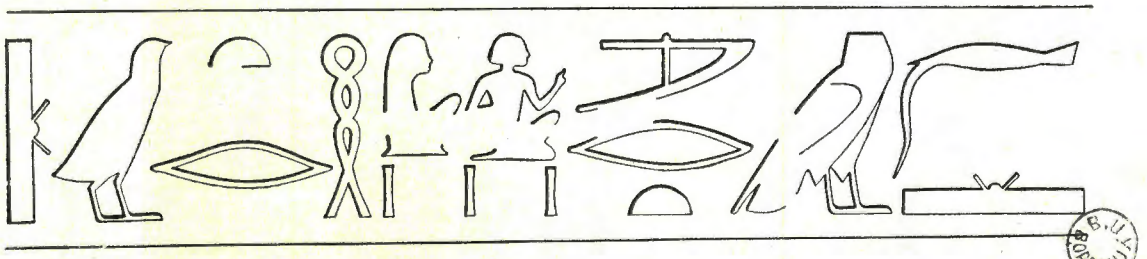
42



43



44

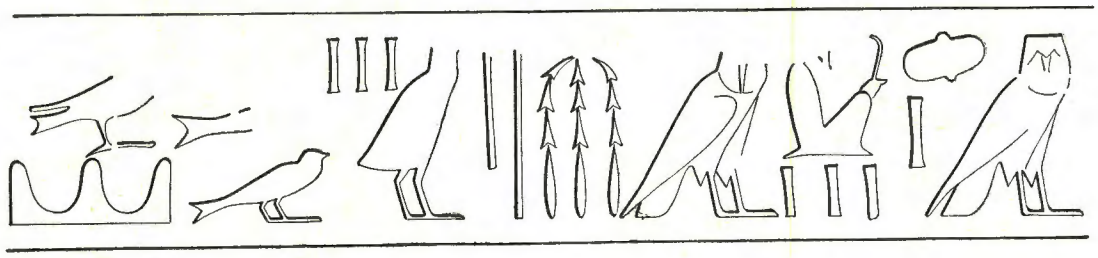


45

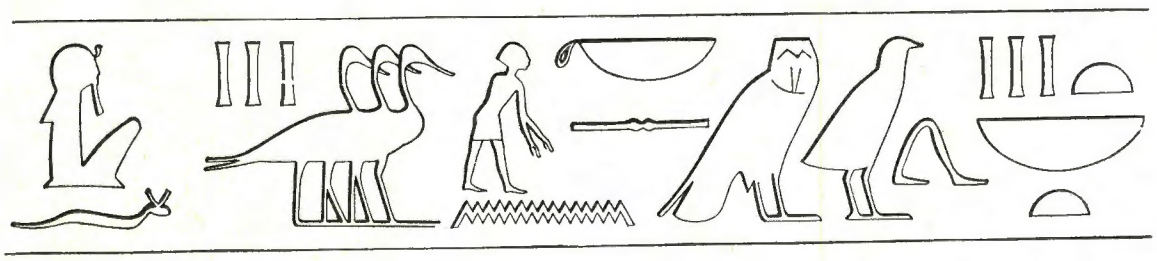
Face latérale Est du soubassement.

GRANDE DÉDICACE.

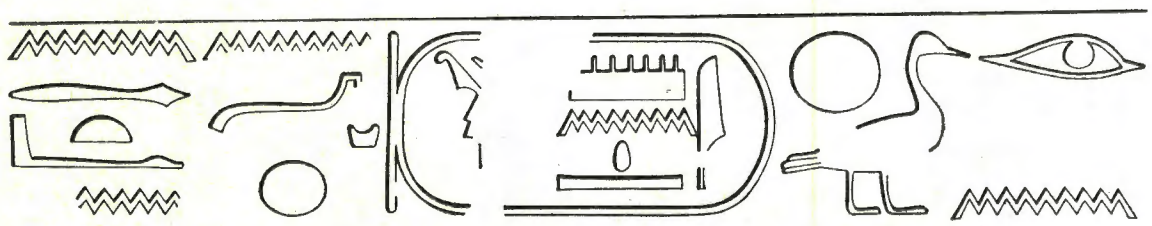
B. J. V. BORDEAUX



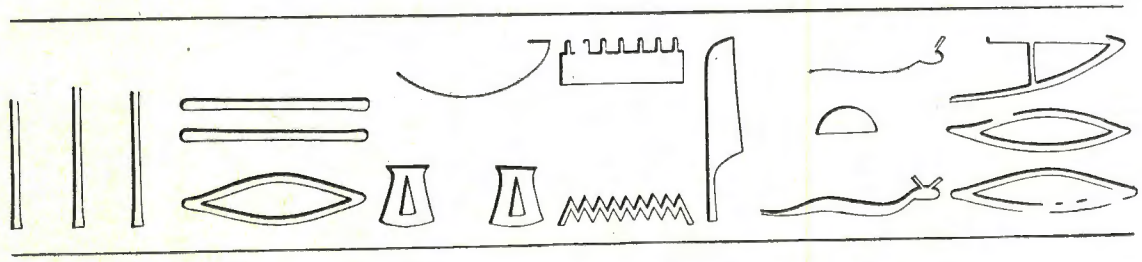
46



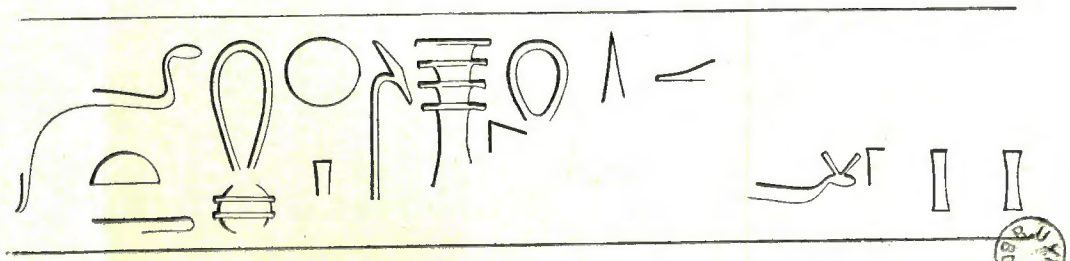
47



48



49

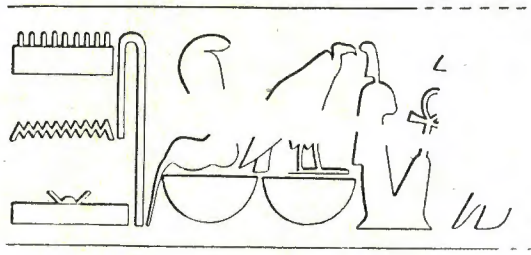


50

Face latérale Est du soubassement.

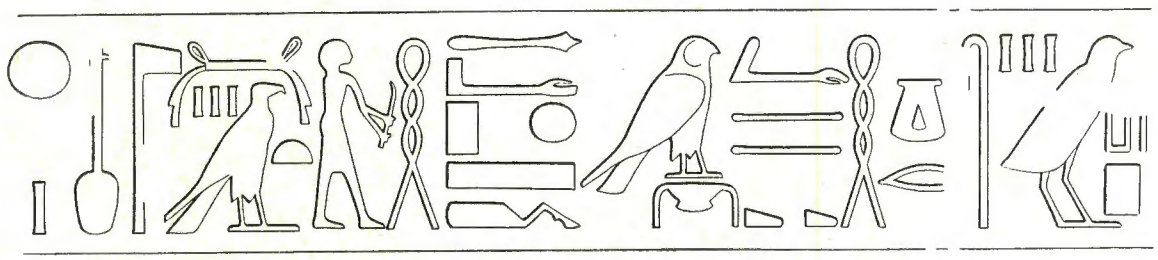
GRANDE DÉDICACE.

BIBLIOTHÈQUE BORDEAUX

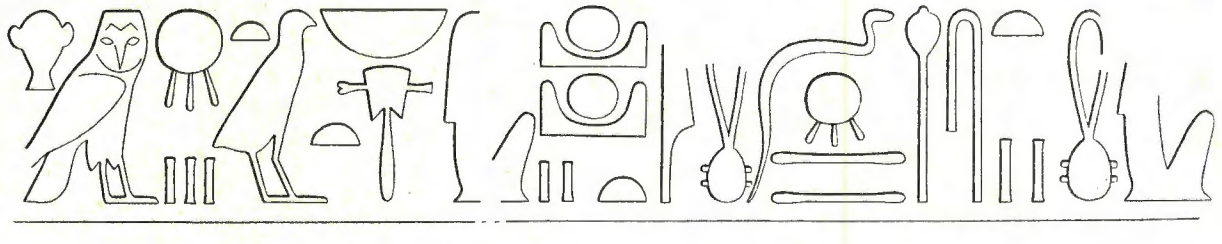


NAOS DE MAAT

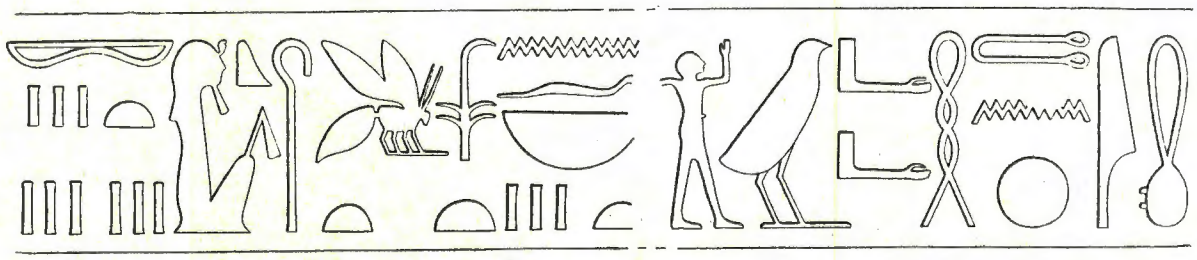
1



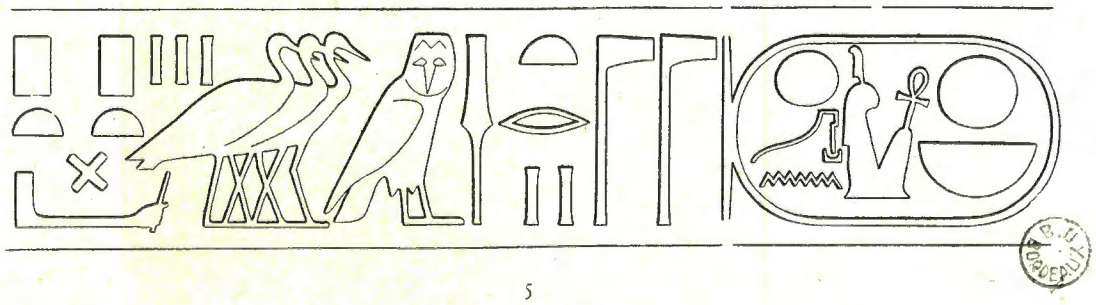
2



3



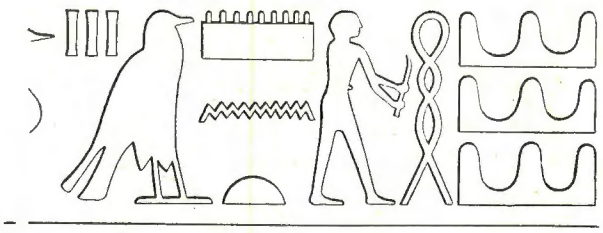
4



5

Face postérieure du soubassement.

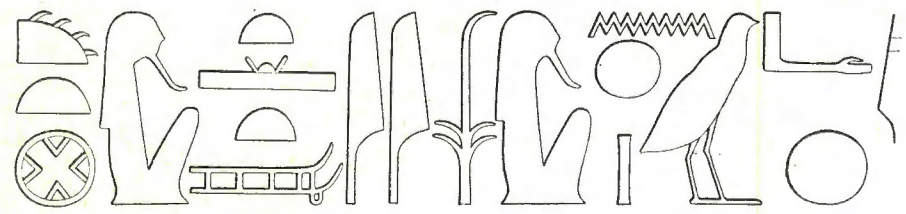
INSCRIPTION DU CÔTÉ SUD-OUEST.



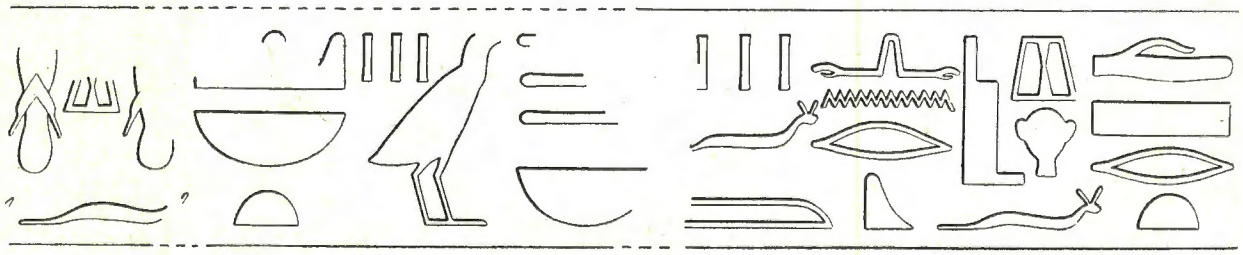
6

INSCRIPTION DU VIZIR OUNNEFER

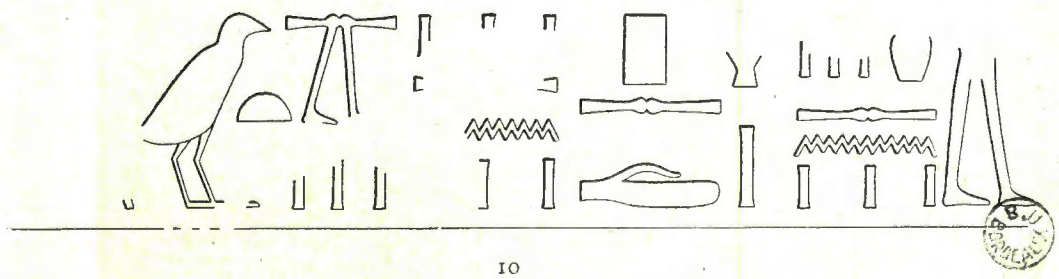
7



8



9

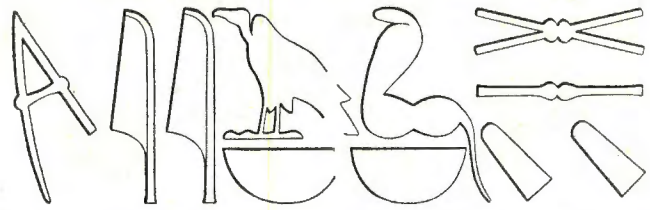


10

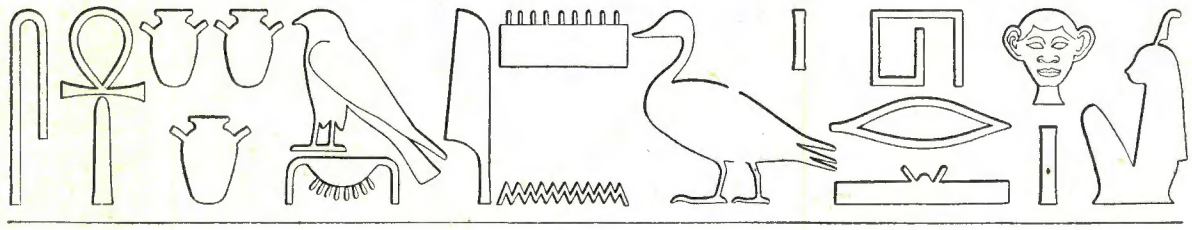
Face postérieure du soubassement.

Inscription du côté Sud-Ouest.

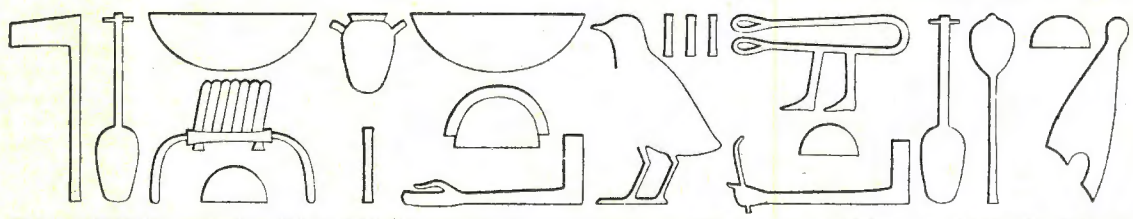
NAOS DE MAAT



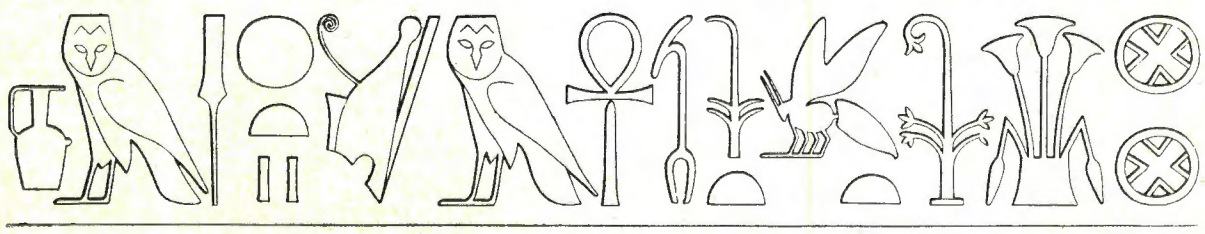
1



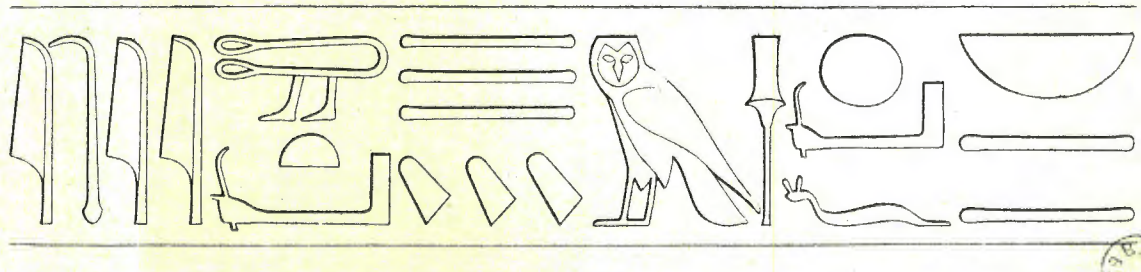
2



3



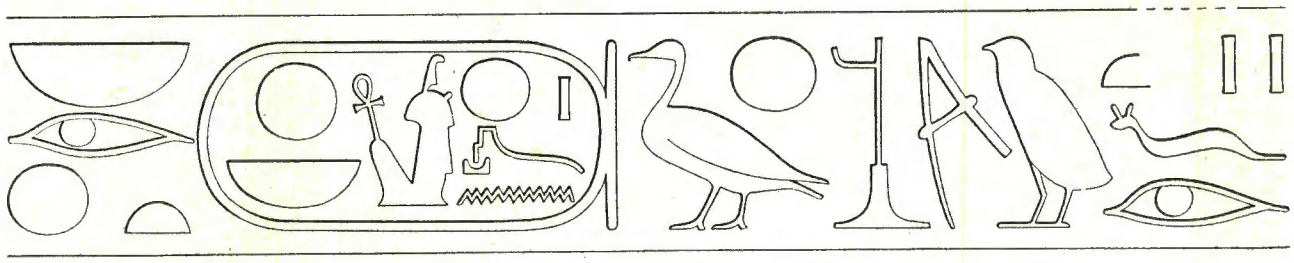
4



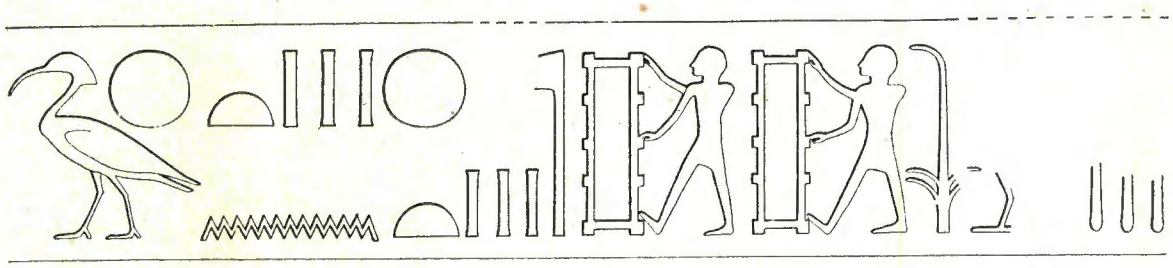
5

Face postérieure du soubassement.

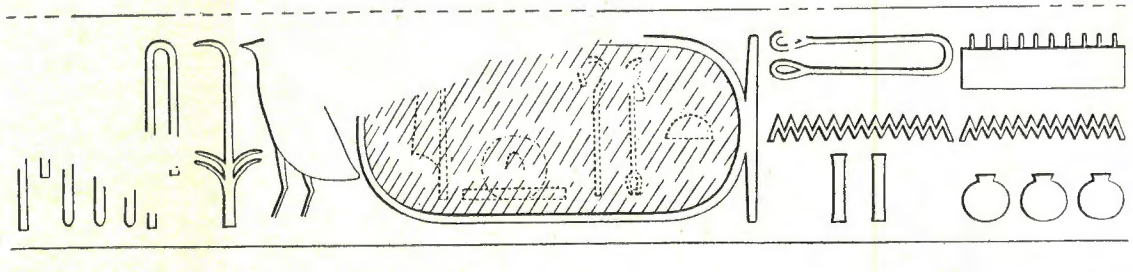
INSCRIPTION DU CÔTÉ SUD-EST.



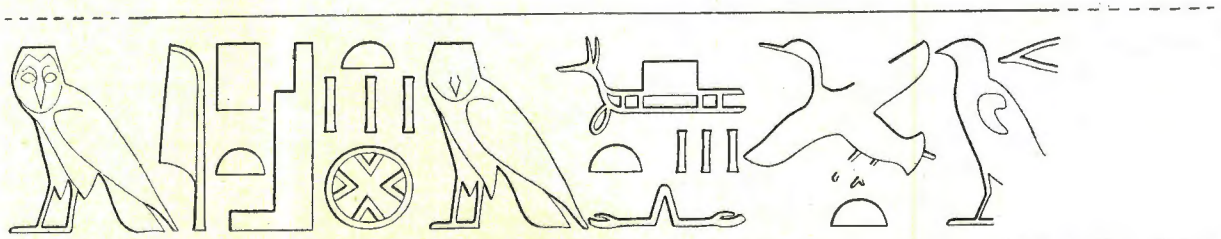
6



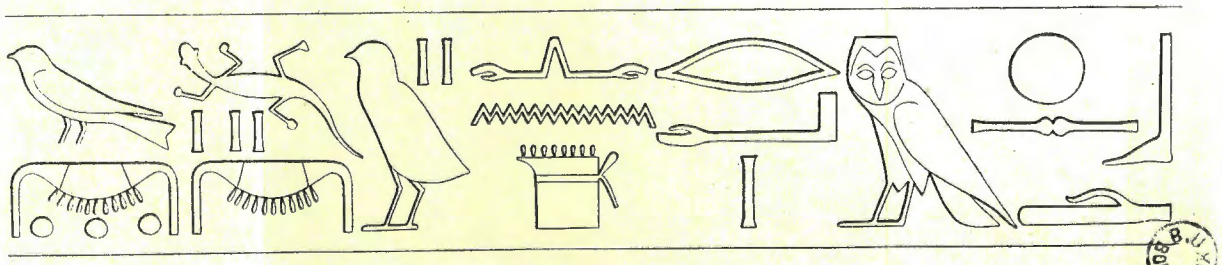
7



8



9

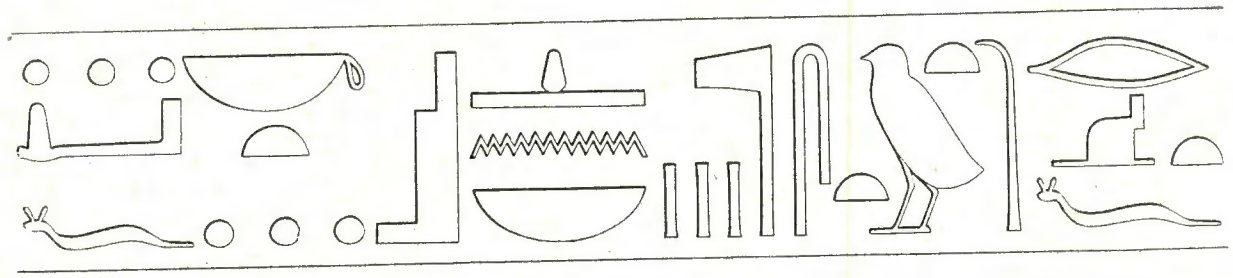


10

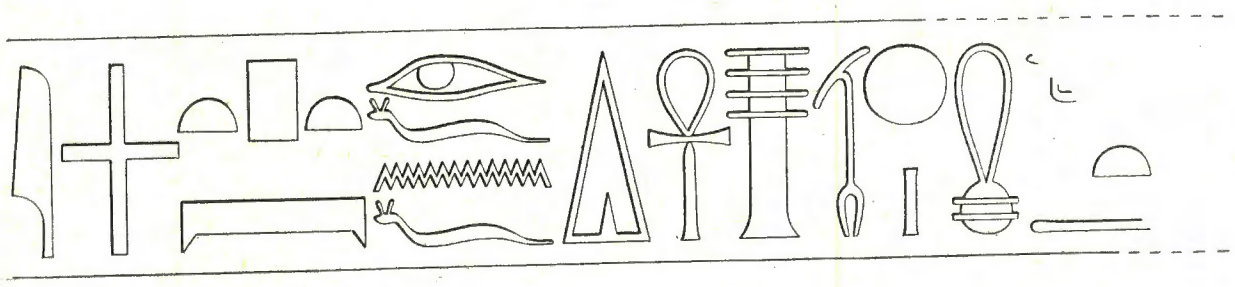
Face postérieure du soubassement.

INSCRIPTION DU CÔTÉ SUD-EST.

B.U. BORDEAUX



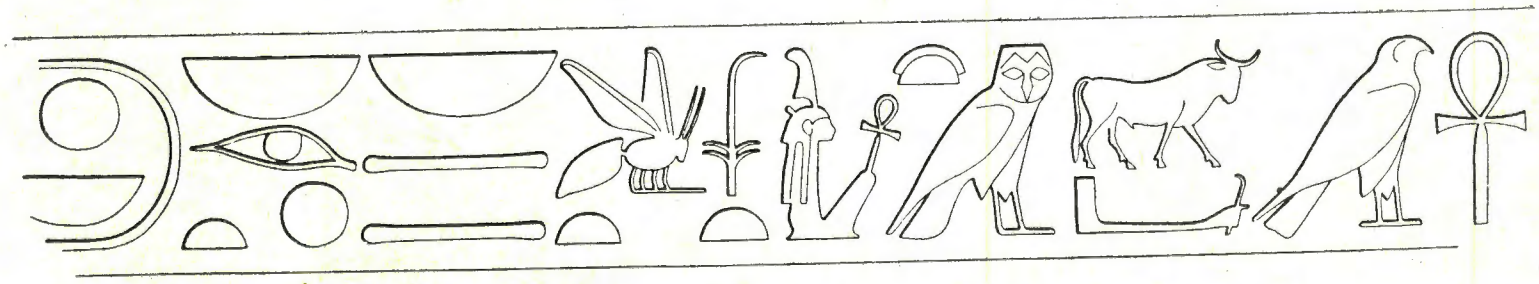
11



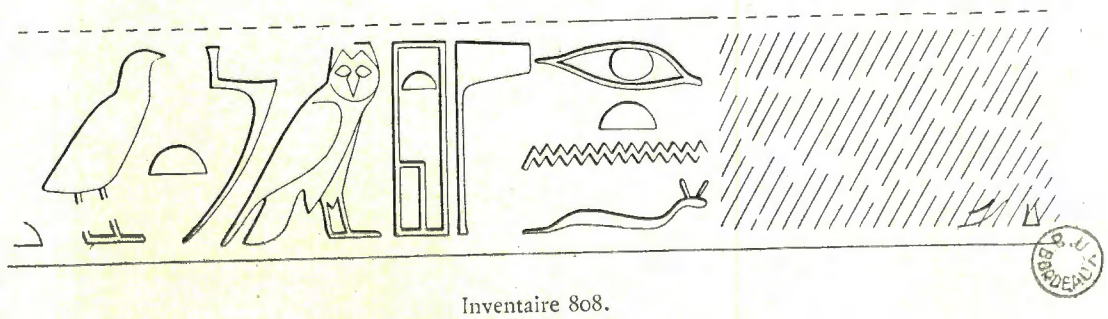
12

Face postérieure du soubassement.

INSCRIPTION DU CÔTÉ SUD-EST.

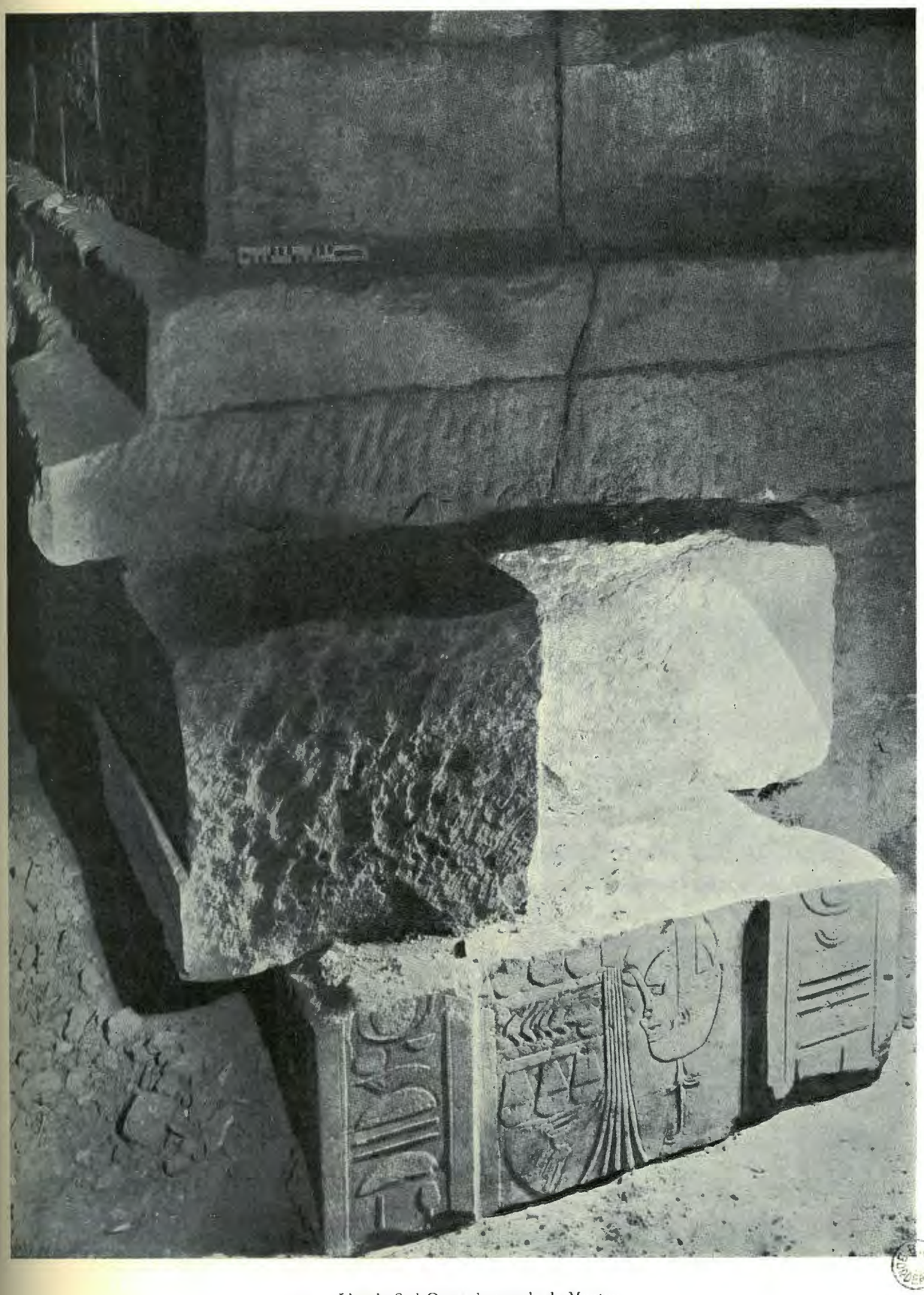


Inventaire 810.



Inventaire 808.

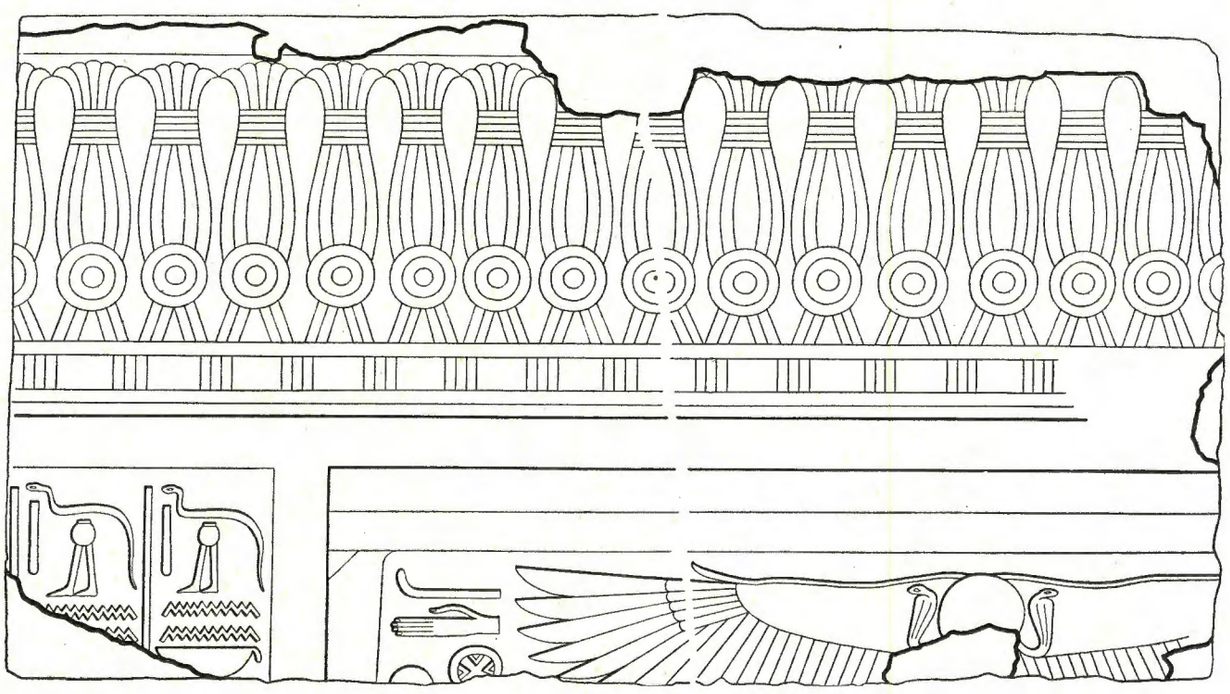
INSCRIPTION SUR DEUX FRAGMENTS DE LA RAMPE DE L'ESCALIER.



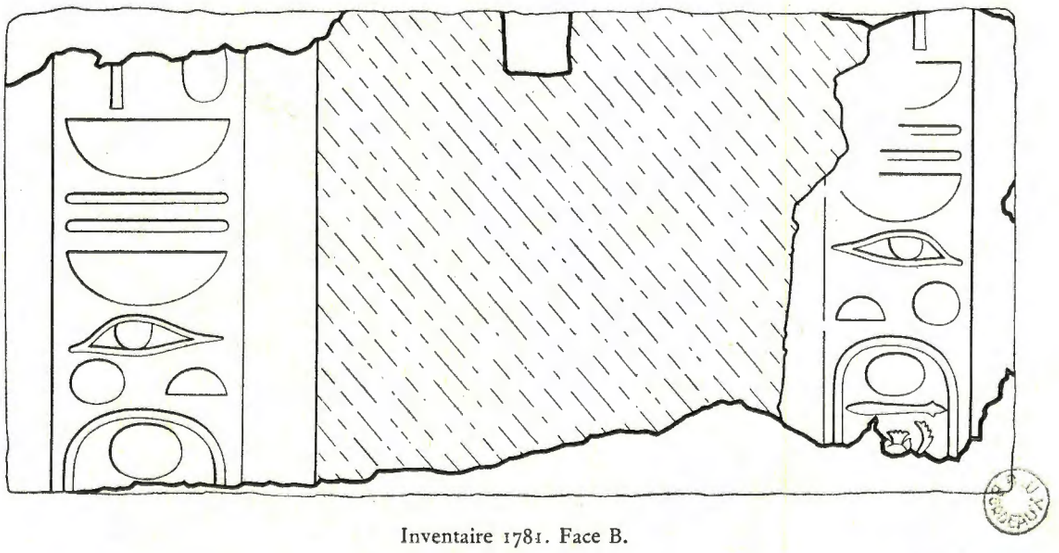
21. — L'angle Sud-Ouest du temple de Montou.

22. — Bloc d'Aménophis II remployé par Aménophis III pour marquer l'angle Sud-Ouest de son temple. Face A.

Inventaire 1781.



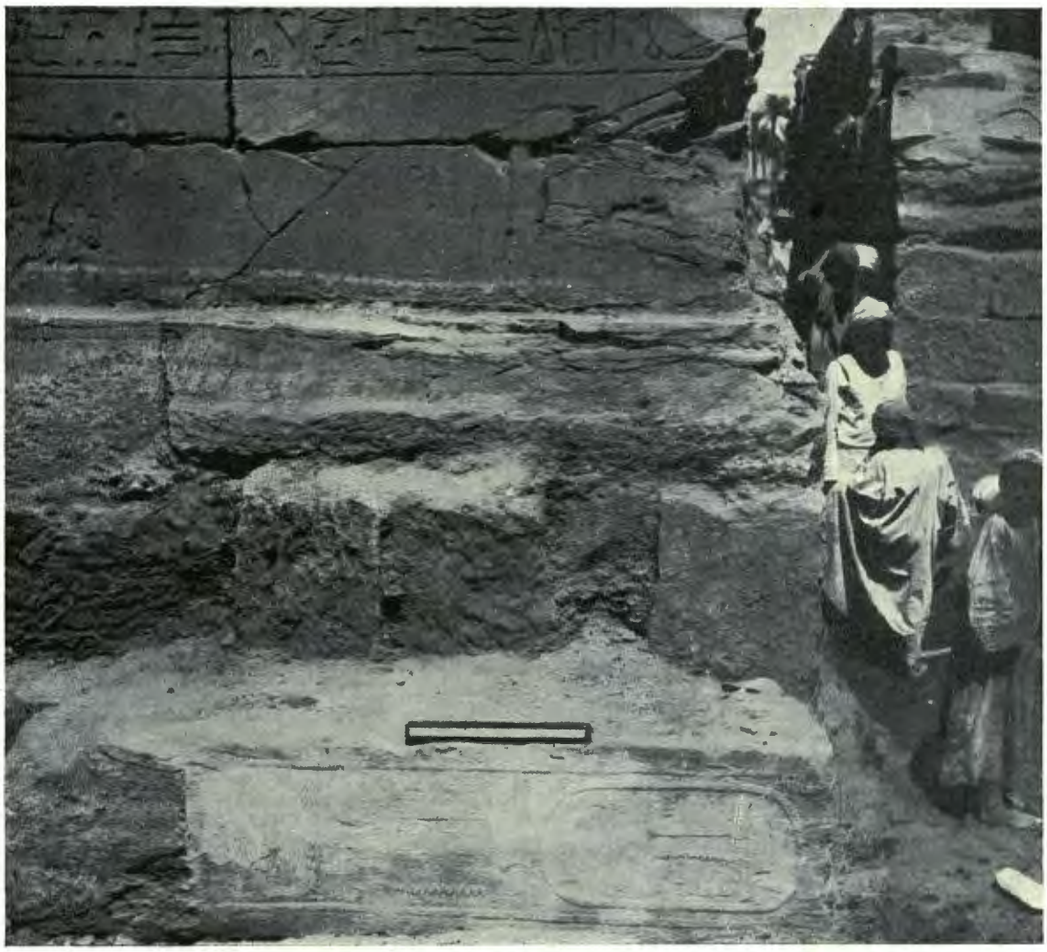
Inventaire 1782.



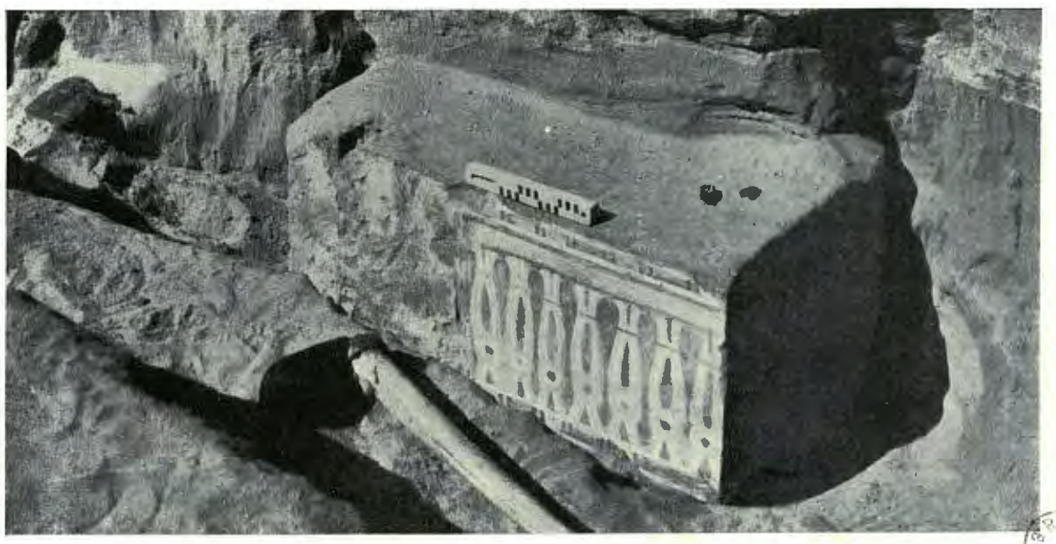
Inventaire 1781. Face B.

Blocs d'Aménophis II remployés par Aménophis III pour marquer l'angle Sud-Ouest.

Temple de Montou.

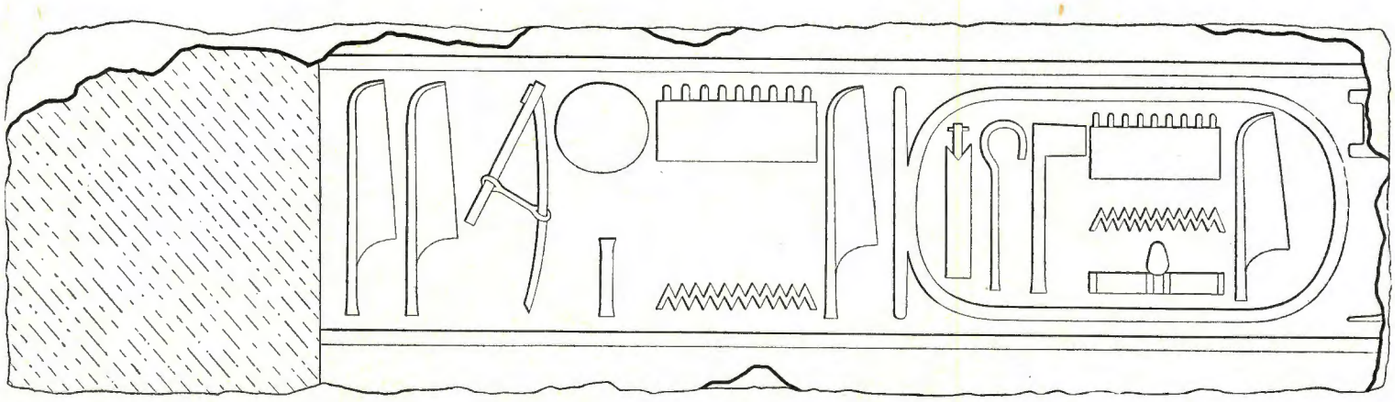


23. — Bloc supérieur. Inventaire 1731.

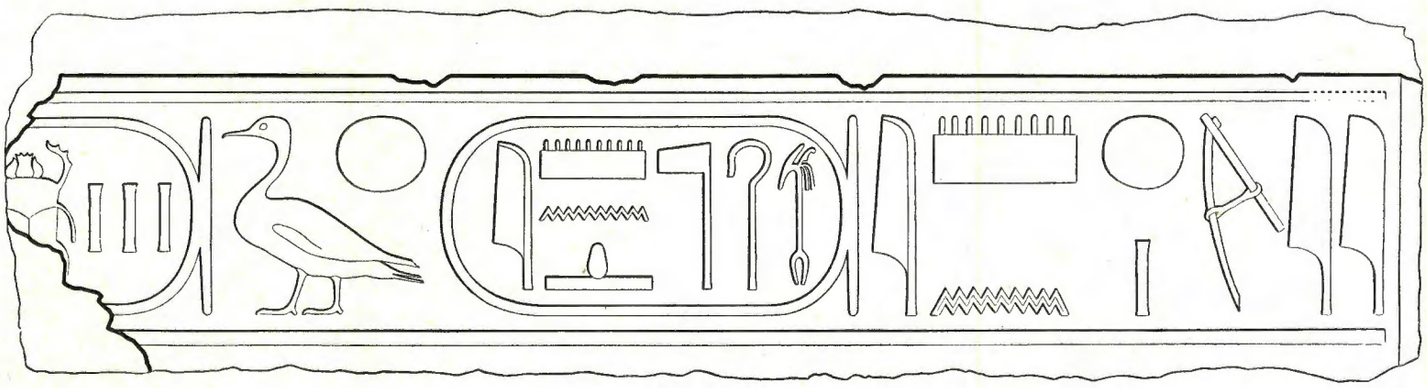


24. — Bloc inférieur. Inventaire 1732.

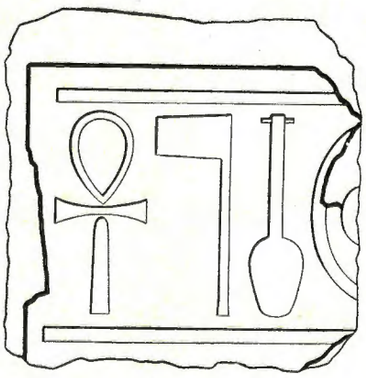
L'angle Sud-Est du temple de Montou.



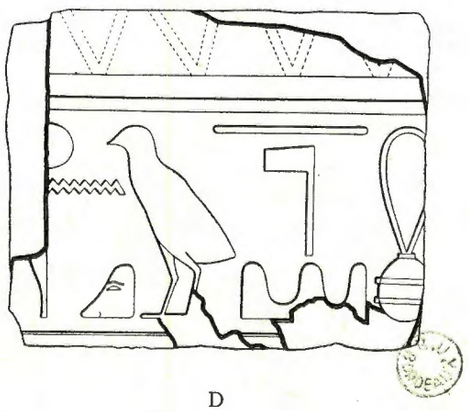
A



B



C



D

A, B et C. — Inventaire 1731; D. — Inventaire 1732.

Blocs d'Aménophis II remployés par Aménophis III pour marquer l'angle Sud-Est.

TEMPLE DE MONTOU.

Inventaire 219.

Colonne engagée d'Aménophis II remployée par Aménophis III.

TEMPLE DE MONTOU.

A. — Décoration murale. — Inventaire 708. Face A.

B. — Pilier. — Inventaire 724. Face A.

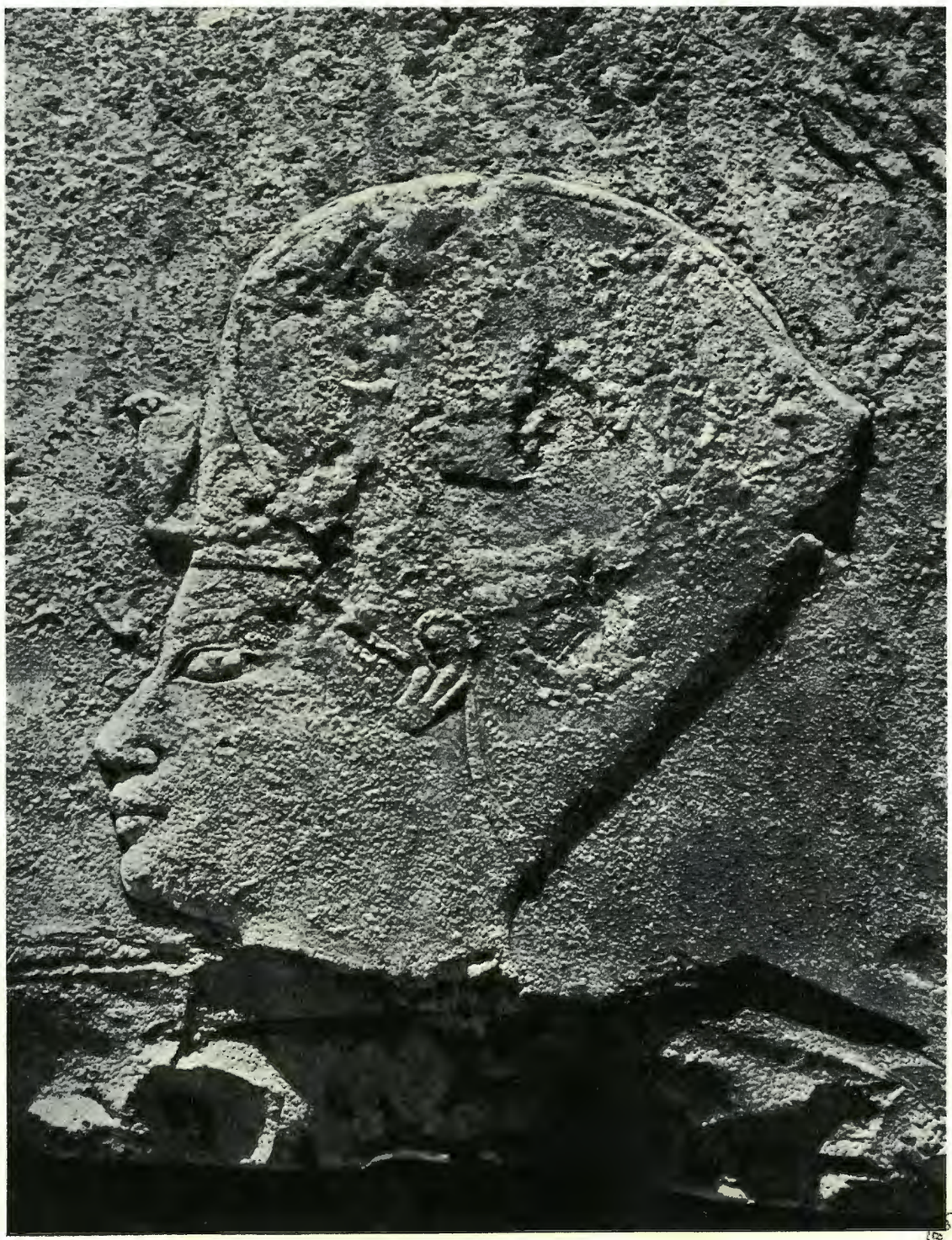
C. — Décoration murale. — Inventaire 729. Face A.

Blocs de calcaire d'Aménophis Ier remployés par Aménophis III.

Temple de Montou.

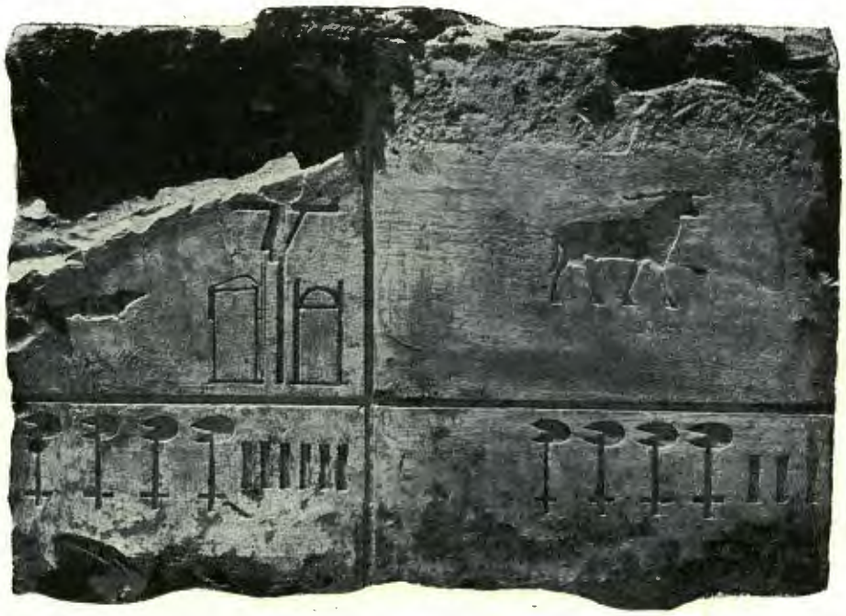
Détail d'un bloc d'Aménophis Ier. — Inventaire 708. Face A.

Temple de Montou.



Détail d'un bloc d'Aménophis Ier. — Inventaire 729. Face A.

Temple de Montou.



A. — Décoration de soubassement. — Inventaire 726.

B. — Pilier. — Inventaire 705. Face A.

C. — Décoration de soubassement. — Inventaire 739.
Blocs de calcaire d'Aménophis Ier remployés par Aménophis III.

Temple de Montou.

Face A.

Face B.

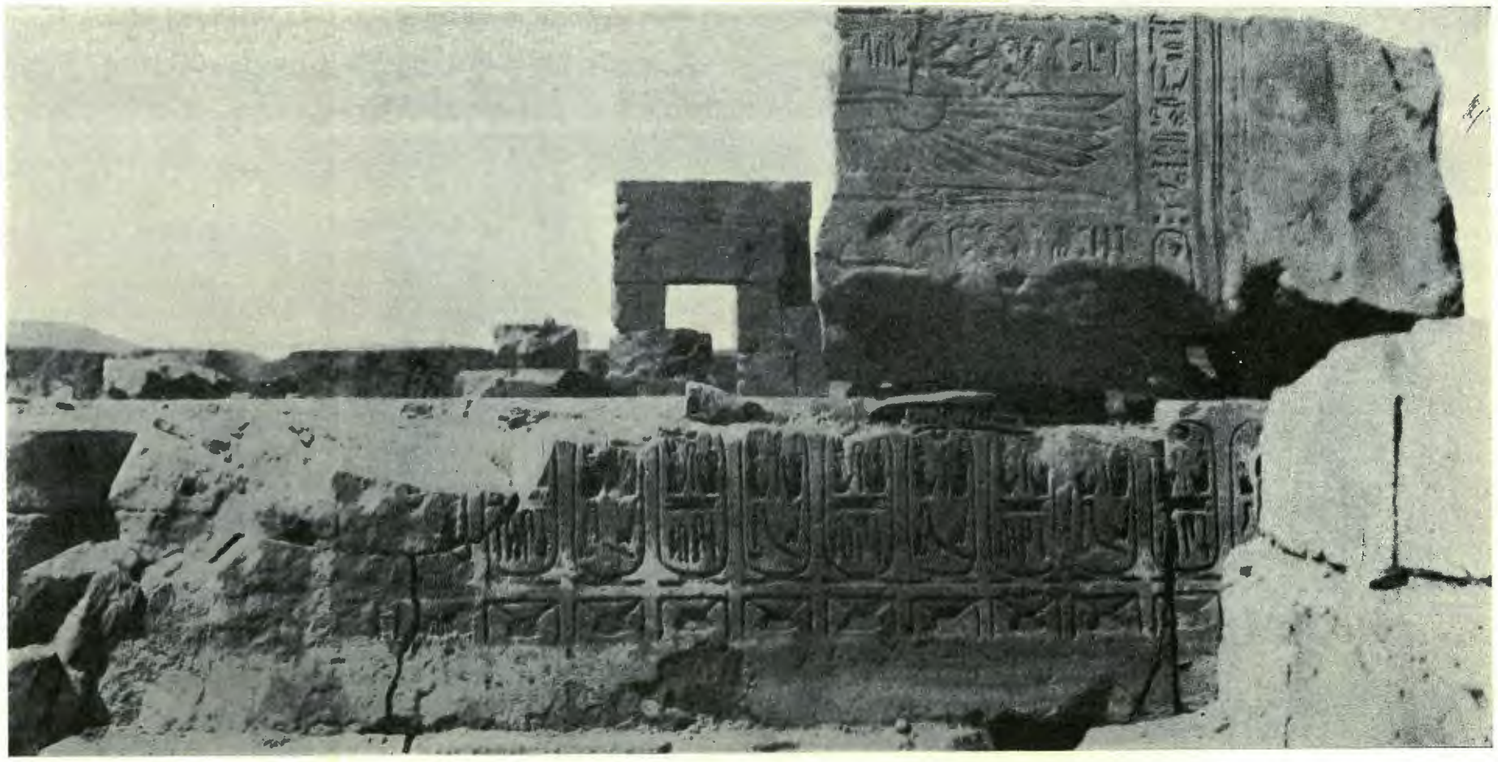
Bloc de calcaire d'Hatchepsout remployé par Aménophis III. — Inventaire 701.

Temple de Montou.

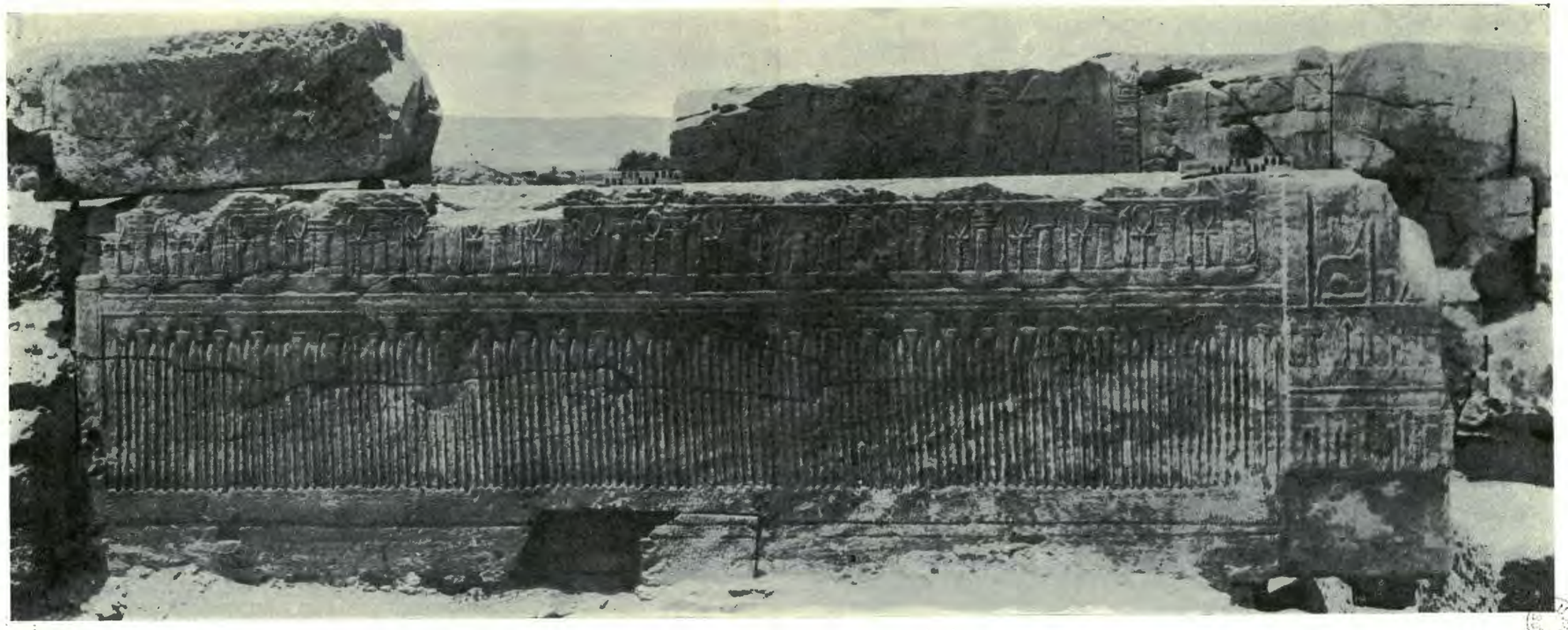
Détail d'un bloc d'Hatchepsout. — Inventaire 701. Face A.

Temple de Montou.

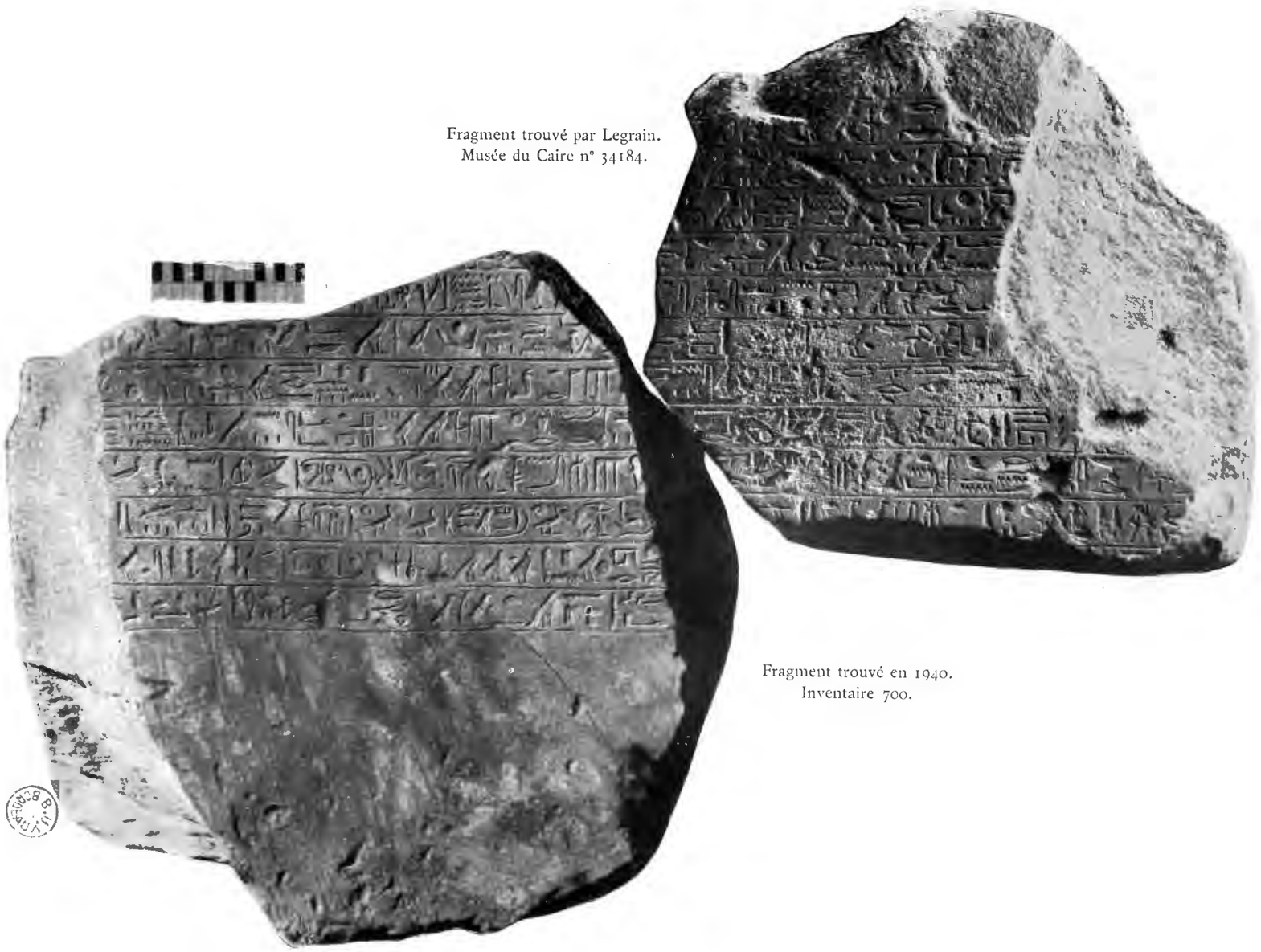
25. — Stèle de la façade. — Inventaire 853.



26. — Décoration murale de Ramsès IV dans la cour. — Inventaire 837.



27. — Le marécage de la salle nº 8. — Inventaire 820.



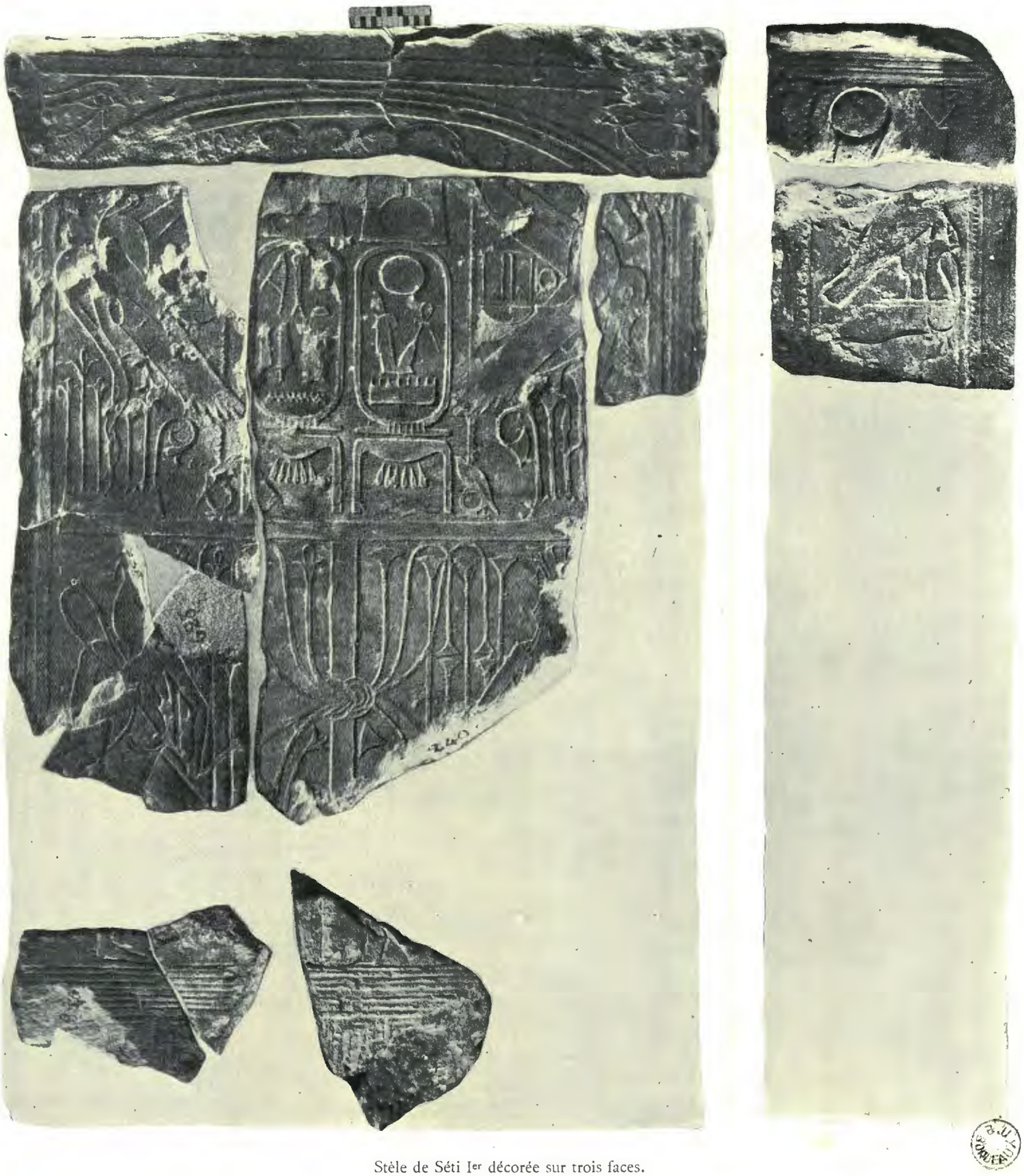
Fragment trouvé par Legrain.
Musée du Caire n° 34184.

Fragment trouvé en 1940.
Inventaire 700.

Stèle des restaurations de Toutankhamon usurpée par Horemheb.

Temple de Montou.

Inventaire 102, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 288 et 289.



Stèle de Séti Ier décorée sur trois faces.

Temple de Montou.

Décoration murale de Ramsès II. — Inventaire 224, 225 et 226.

Temple de Montou.

28. — Inventaire 902.

29. — Inventaire 912.

30. — Inventaire 919.

31. — Inventaire 904.

Quelques graffites du mur extérieur Est.

Temple de Montou.

Tête en granit noir. — Inventaire 1099.

Temple de Montou.

A. — Inv. 251.

B. — Inv. 251.

C. — Inv. 250.

D. — Inv. 250.

Architraves ptolémaïques trouvées dans le fond de la cour.

Temple de Montou.

A. — Inv. 266.

B. — Inv. 835.

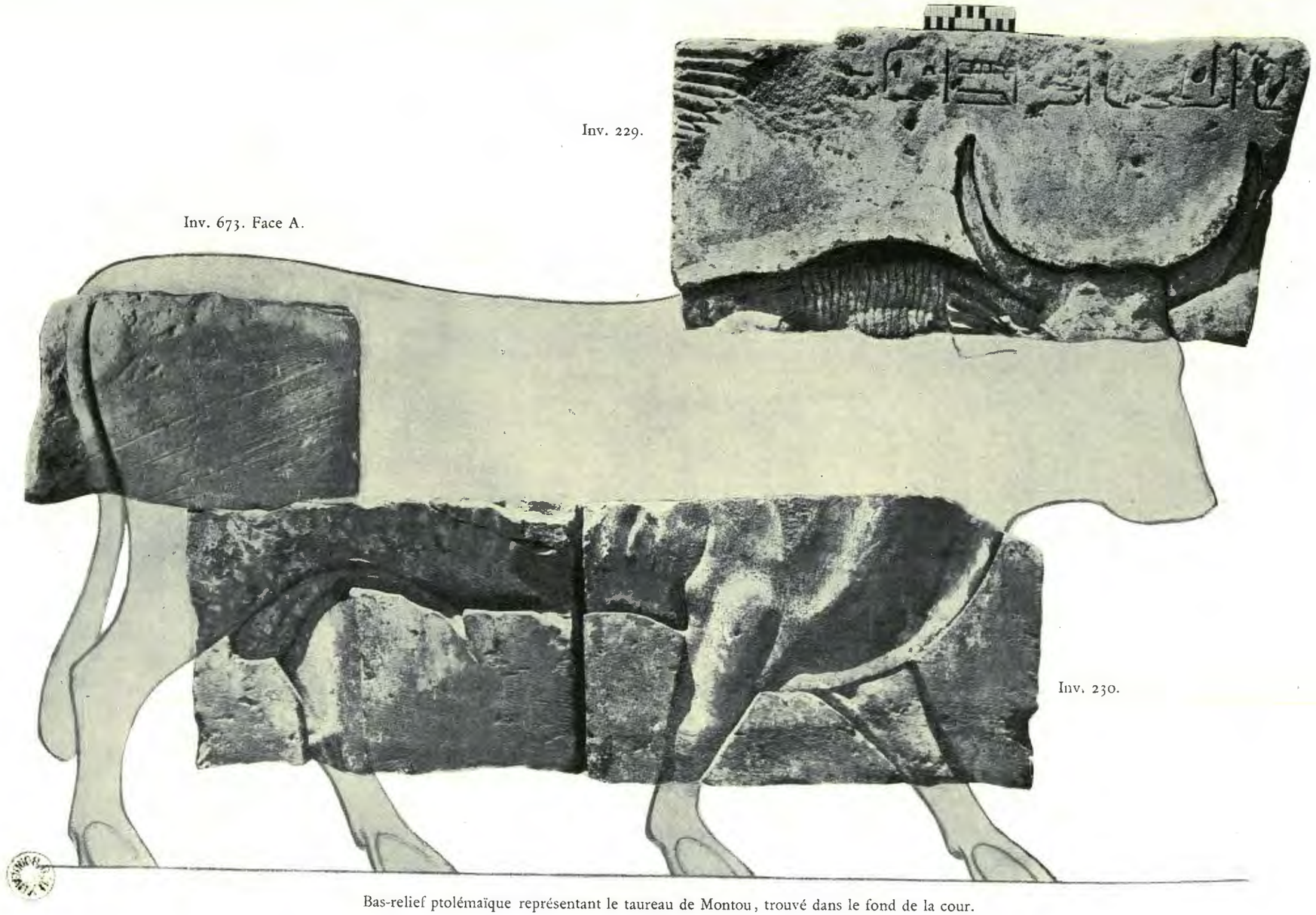
Fragments de plafond ptolémaïque trouvé dans le fond de la cour.

Temple de Montou.

A. — Fragment d'inscription ptolémaïque. — Inventaire 216.

B. — Fragment de plafond ptolémaïque. — Inventaire 280.

Temple de Montou.



Bas-relief ptolémaïque représentant le taureau de Montou, trouvé dans le fond de la cour.

Temple de Montou.

Inv. 228.

Inv. 231.

Inv. 227.

Bas-relief ptolémaïque, trouvé dans le fond de la cour.

Temple de Montou.

A. — Fragments de décoration murale ptolémaïque, dans le style d'Aménophis III, trouvés dans la salle nº 19. — Inventaire 245 et 246.

B — Fragment d'un linteau ptolémaïque, dans le style d'Aménophis III, trouvé dans le sanctuaire nº 5. — Inventaire 823.

Temple de Montou.

32. — Le temple avant les fouilles.

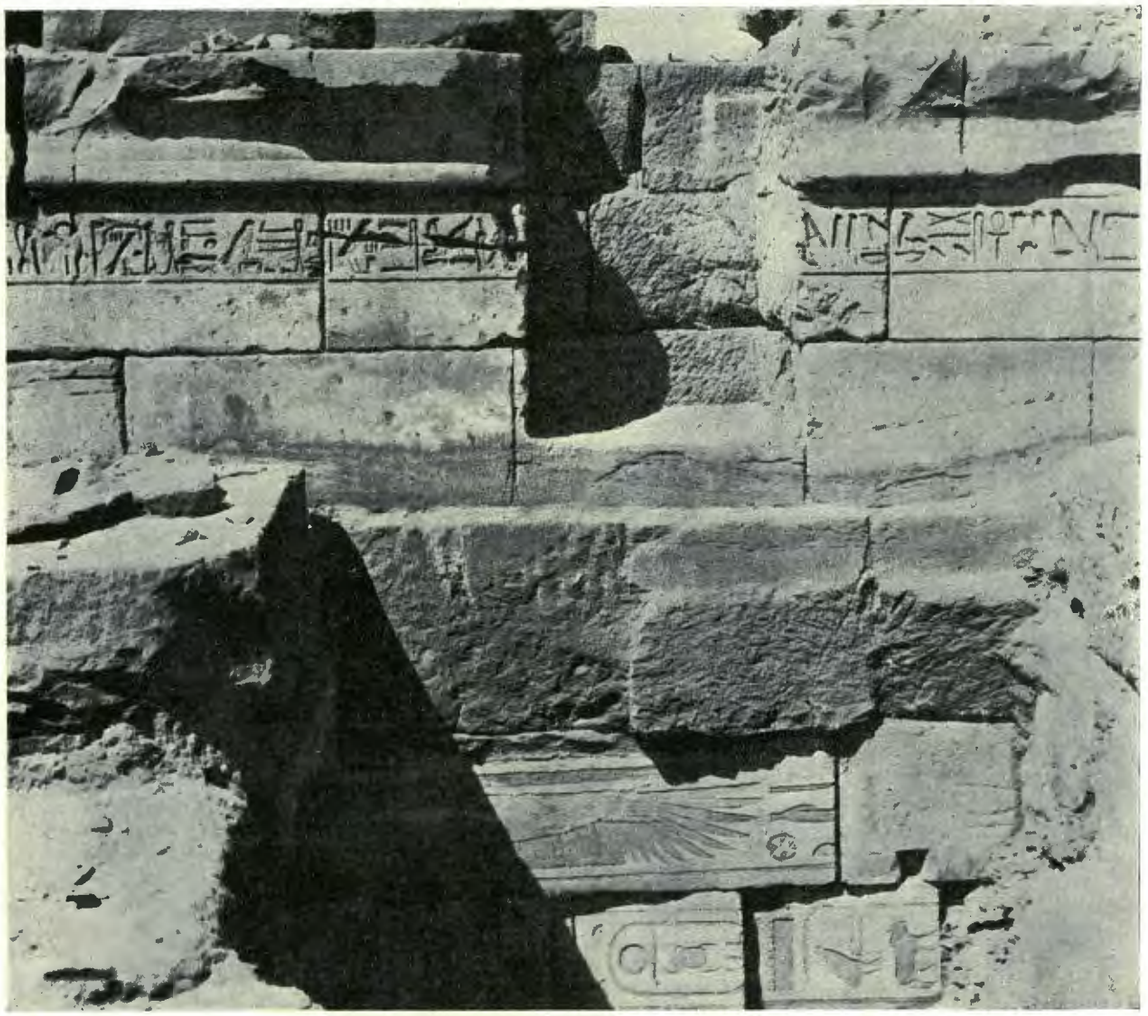
33. — Le temple en 1942.

Temple de Maat.

34. — Le temple en 1942.

35. — Fouille du temple en 1942

Temple de Maat.



36. — Niche du naos de Maat creusée dans le soubassement du temple de Montou.

37. — Montant extérieur Ouest du premier pylône. — Inventaire 1503.

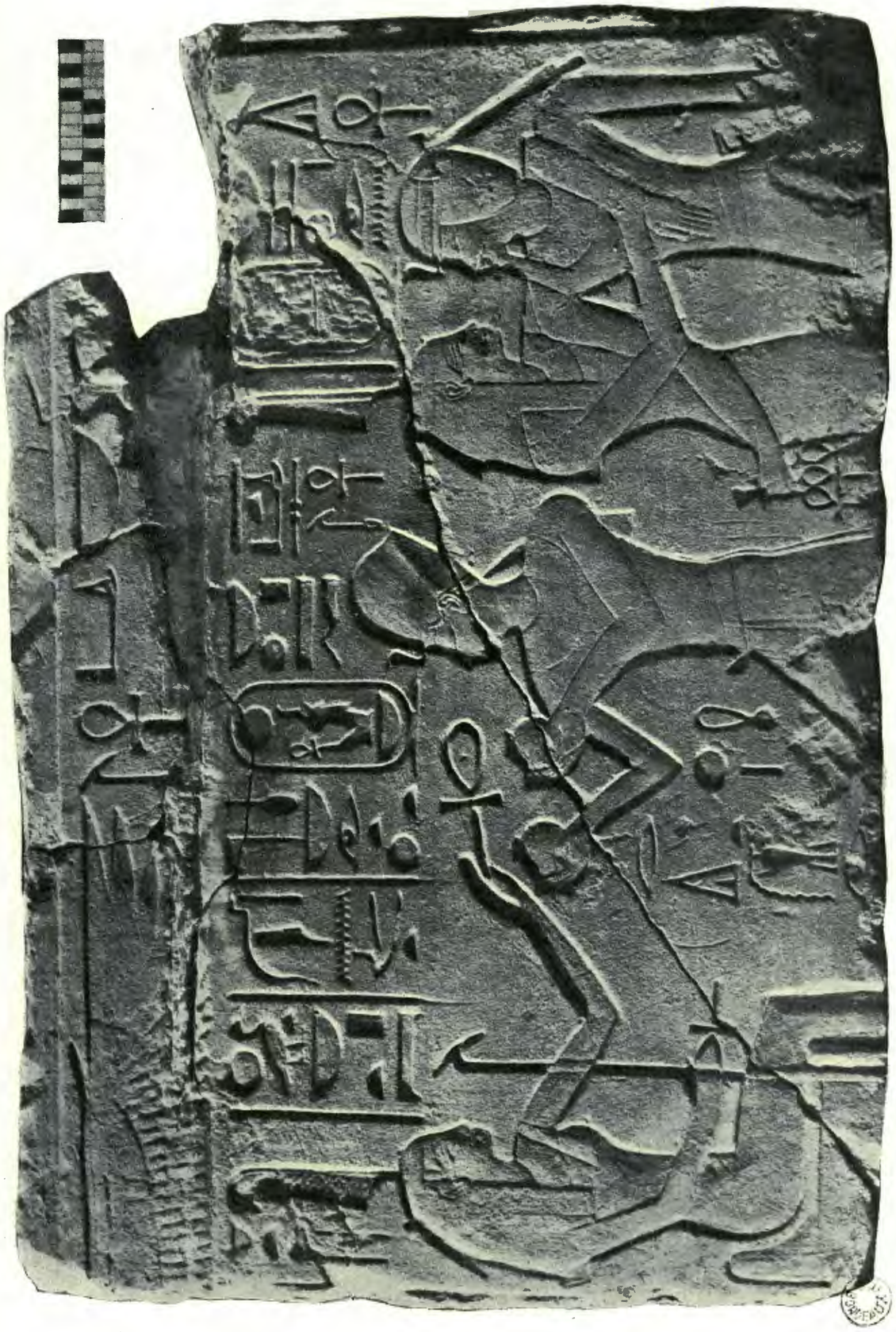
38. — Blocs d'Aménophis II remployés dans les fondations d'Aménophis III.

A

B

Graffites sur une dalle de plafond. — Inventaire 1467.

Temple de Maat.



39. — Bas-relief d'Aménophis III. — Inventaire 1704.

Temple de Maat.

A. — Inventaire 750.

B. — Inventaire 1710.

C. — Inventaire 1711.

D. — Inventaire 1488. Face A.

E. — Inventaire 1475.

F. — Inventaire 1726.

A. — Montant d'Aménophis III; B. et C. — Linteaux d'Aménophis III; D. — Décoration murale d'Aménophis III; E. — Torse d'une statue de Thoth d'Aménophis III; F. — Bras d'une statue en albâtre d'Akhenaton.

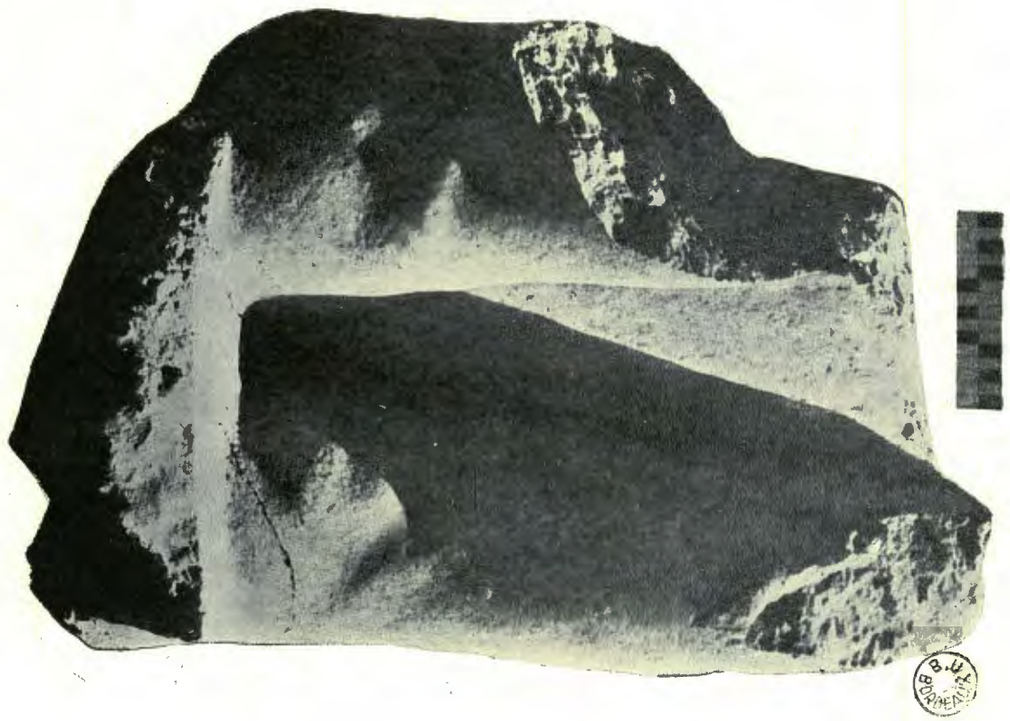
Temple de Maat.

Stèle de Merimaat, prêtre de Maat sous Aménophis III. — Inventaire 1722.

Temple de Maat.

Colosse de Ramsès II en granit rose, actuellement dans le jardin du « Louxor Hôtel ».

Temple de Maat.



Jambes du colosse du « Louxor Hôtel », trouvées sur le chantier. — Inventaire 1719.

Temple de Maat.

Grande stèle de Merimaat, prêtre de Maat sous Ramsès IV. — Inventaire 1723.

Temple de Maat.

Stèle familiale de Merimaat. — Inventaire 1724.

Temple de Maat.

40. — Bas-relief de Menmaatrê Setepenptah Ramsès et du vizir Ounnefer. — Inventaire 831.

Temple de Maat.

41. — Bas-relief d'un vizir ramesside. — Inventaire 1465.

Temple de Maat.

42. — Niche du naos de Maat.

A. — Représentation du naos du Maat sur la stèle de Merimaat.

B. — Statue en granit du fonctionnaire ramesside Meri. Inventaire 1721.

43. — Bas-relief d'un vizir ramesside. Inventaire 1466.

Temple de Maat.

AA′

C

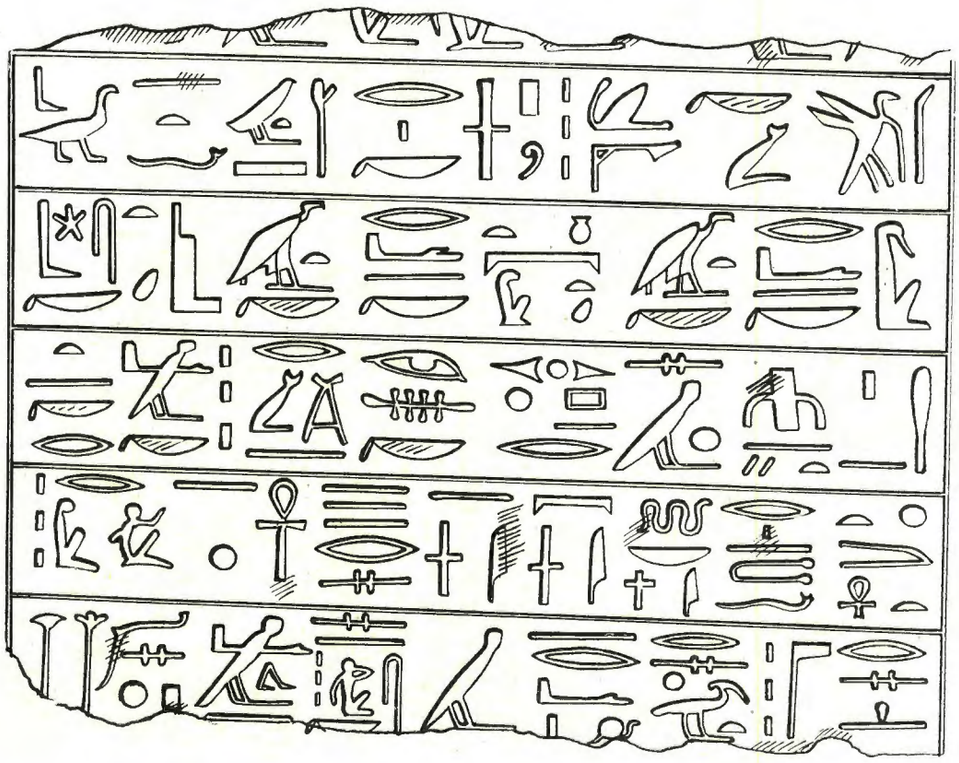
B

Échelle : 1/2

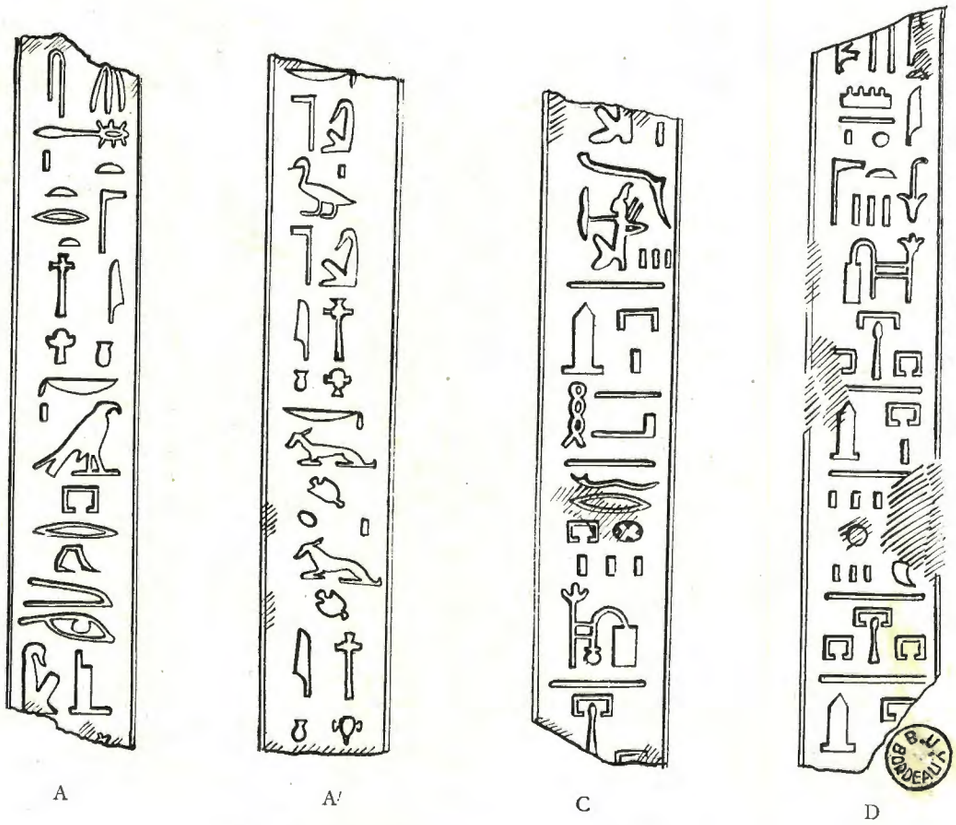
D

Stèle d'Horus Rédempteur. — Inventaire 1491.

Temple de Maat.



B



A A' C D

Stèle d'Horus Rédempteur. — Inventaire 1491.

Temple de Maat.

B.U. BORDEAUX

Dessin à l'échelle de l'original.

Statuette en ébène plaquée d'or. — Inventaire 1814.

Temple de Maat.

B.J. BORDEAUX

Inventaire 1484.

45. — Inventaire 1708.

44. — Inventaire 1720.

46. — Inventaire 1705.

Fragments de décoration murale.

Temple de Maat.

47. — Montant extérieur Ouest.

La grande porte de Maat.

B.U. BORDEAUX

48. — Montant extérieur Est.

La grande porte de Maat.

49. — Premier montant du passage Est.

La grande porte de Maat.

B.U. BORDEAUX

B.U. BORDEAUX

50. — Passage Ouest.

La grande porte de Maat.

51. — Passage Est.

La grande porte de Maat.

52. — Second montant du passage Ouest.

La grande porte de Maat.

BIBL. B.U. BORDEAUX

53. — Second montant du passage Est.

La grande porte de Maat.

B.U. BORDEAUX

54. — Montant intérieur Ouest.

La grande porte de Maat.

B.U. BORDEAUX

55. — Montant intérieur Est.

La grande porte de Maat.

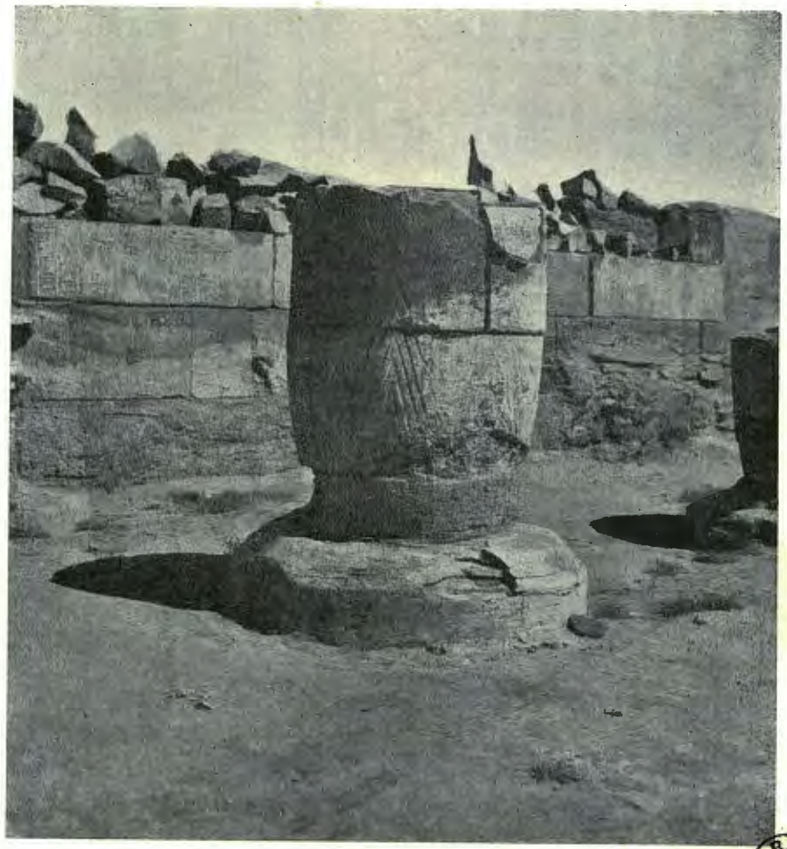
B.U. BORDEAUX

56. — Le temple avant les fouilles.

57. — Le temple en 1942.

Temple de Harprê.

58. — Paroi Ouest de la salle précédant le sanctuaire.



59. — Colonne d'Acoris.

Temple de Harprê.

BNU BORDEAUX

A. — Architrave d'Acoris. — Inventaire 1437.

B. — Architrave d'Acoris. — Inventaire 1435.

C. — Vache en granit noir. — Inventaire 1453.

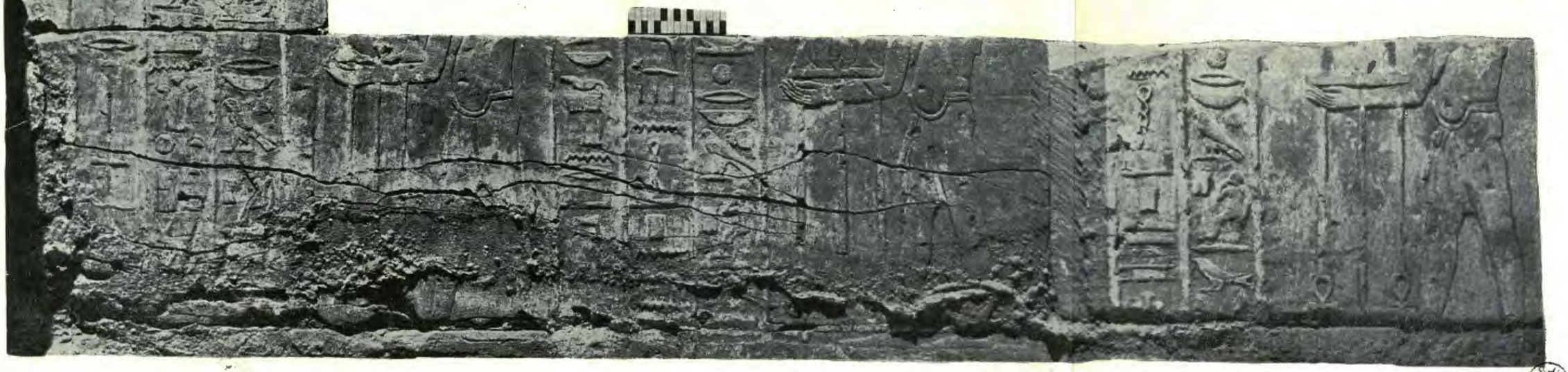
D. — Bes. — Inventaire 1499.

60. — Montant intérieur Est de la porte
de la salle précédant le sanctuaire. — Inventaire 1457.

E. — Décoration murale.
Inventaire 1496.

Temple de Harprê.

61. — Paroi Sud.



62. — Paroi Ouest.

Liste de Nomes d'Acoris dans la salle aux colonnes hathoriennes.

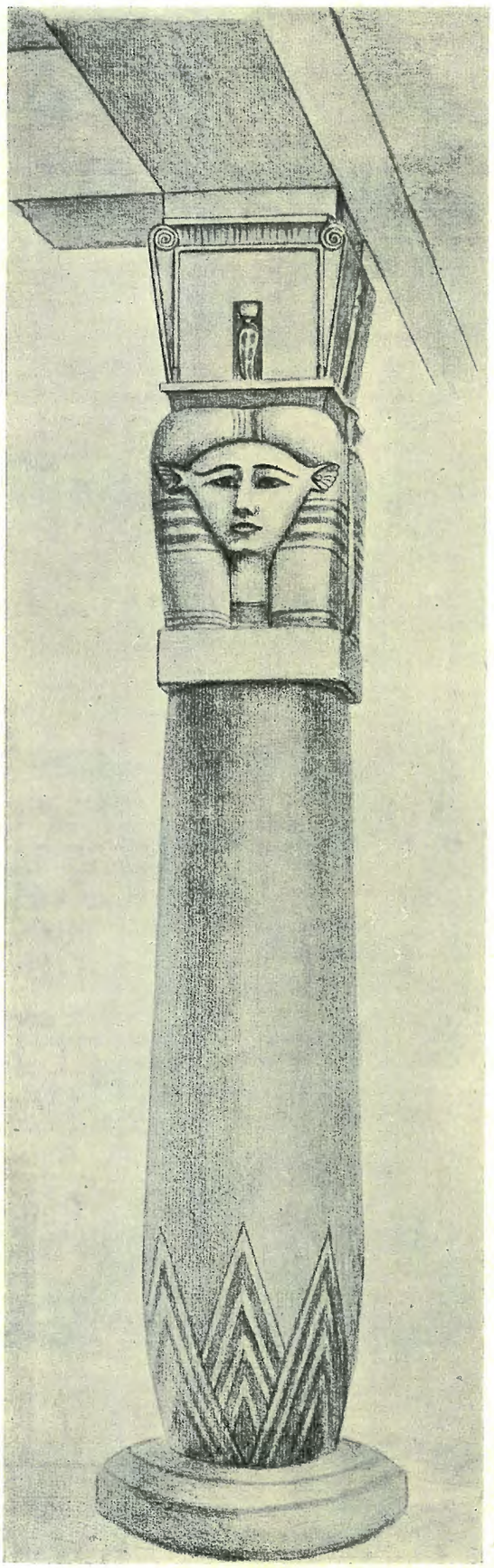
Temple de Harprê.

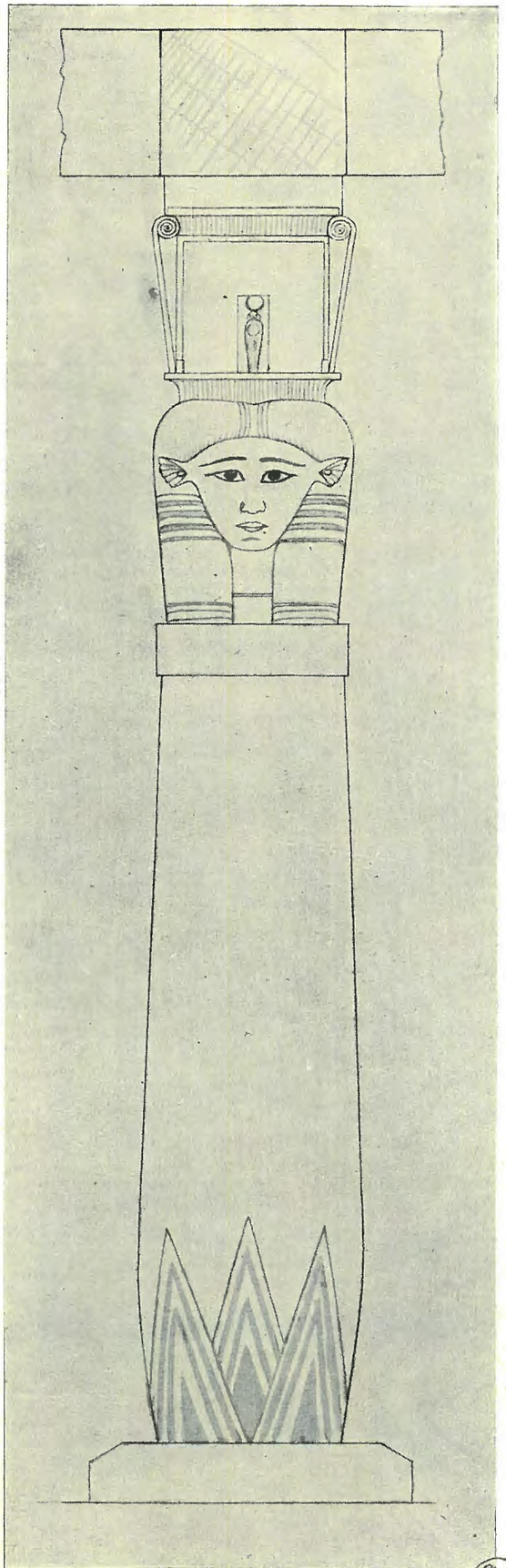
63. — Paroi Ouest (*suite*).

64. — Paroi Ouest (*suite*).

Liste de Nomes d'Acoris dans la salle aux colonnes hathoriennes.

Temple de Harprê.





Reconstitution de Lucie Lamy

Colonne d'Acoris.

Temple de Harprê.

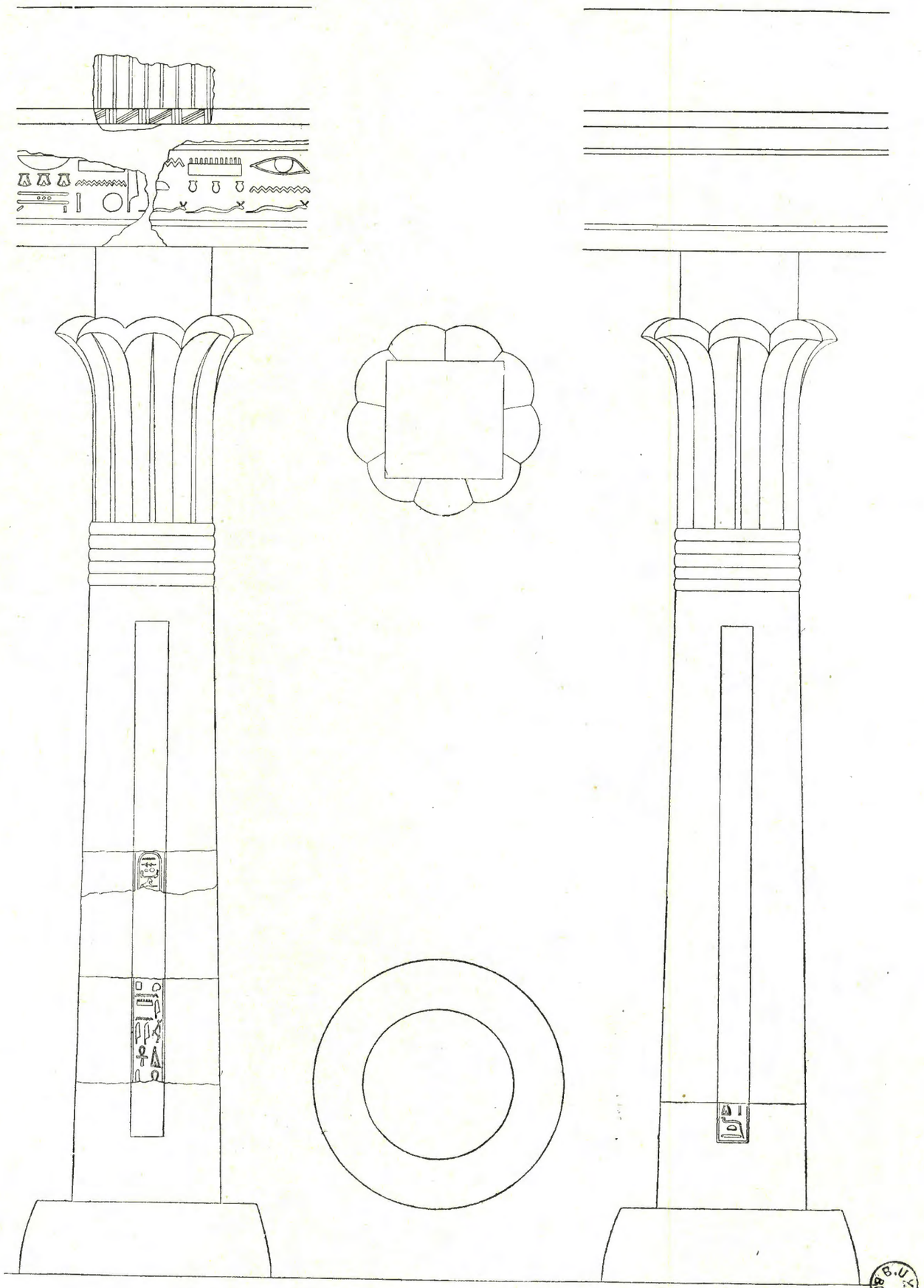
B.U. BORDEAUX

Reconstitution de Lucie Lamy.

Chapiteau hathorien d'une colonne d'Acoris.

Temple de Harprê.

B.U. BORDEAUX

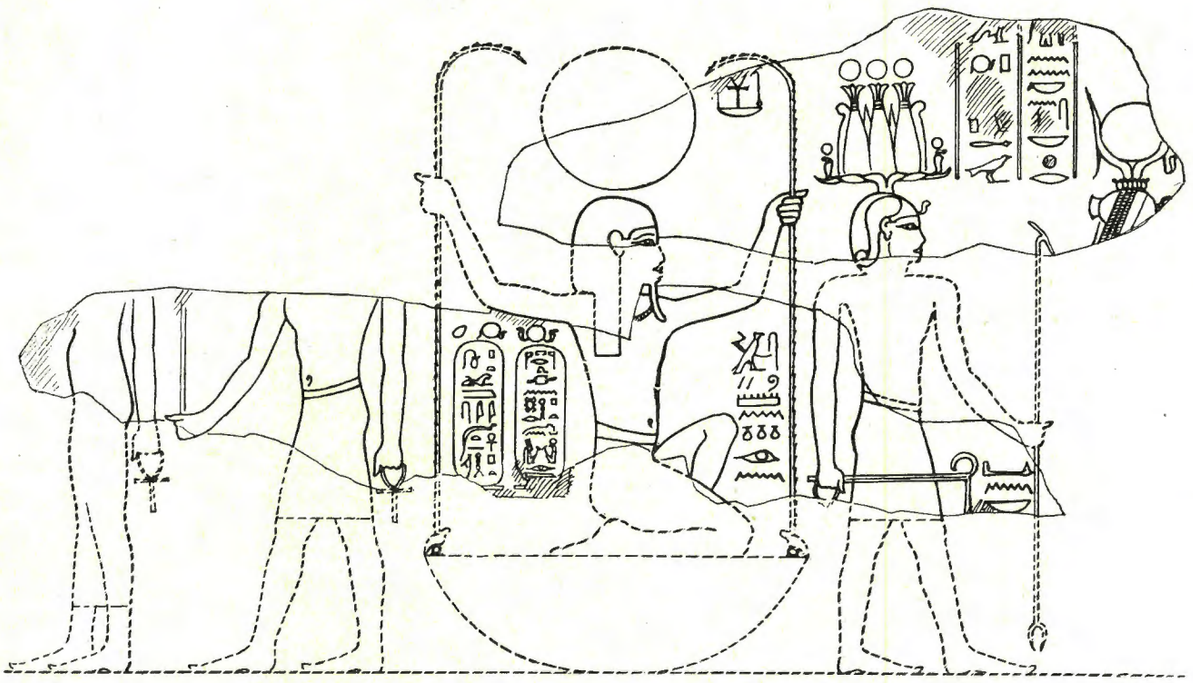


Reconstitution de Lucie Lamy.

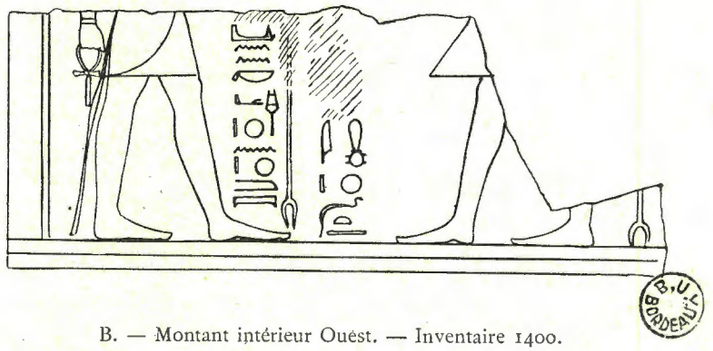
Colonne de Nekhtnebef.

Temple de Harprê.

B.U. BORDEAUX



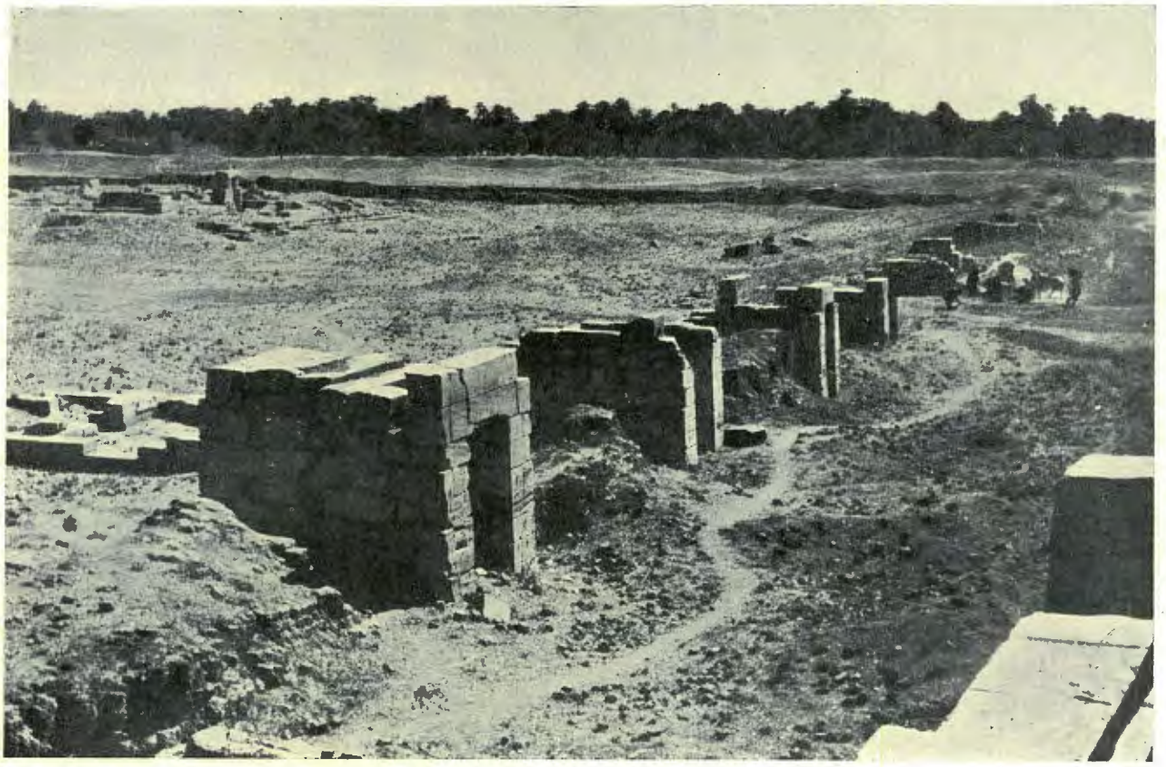
A. — Fragments du linteau. — Inventaire 1401 à 1404.



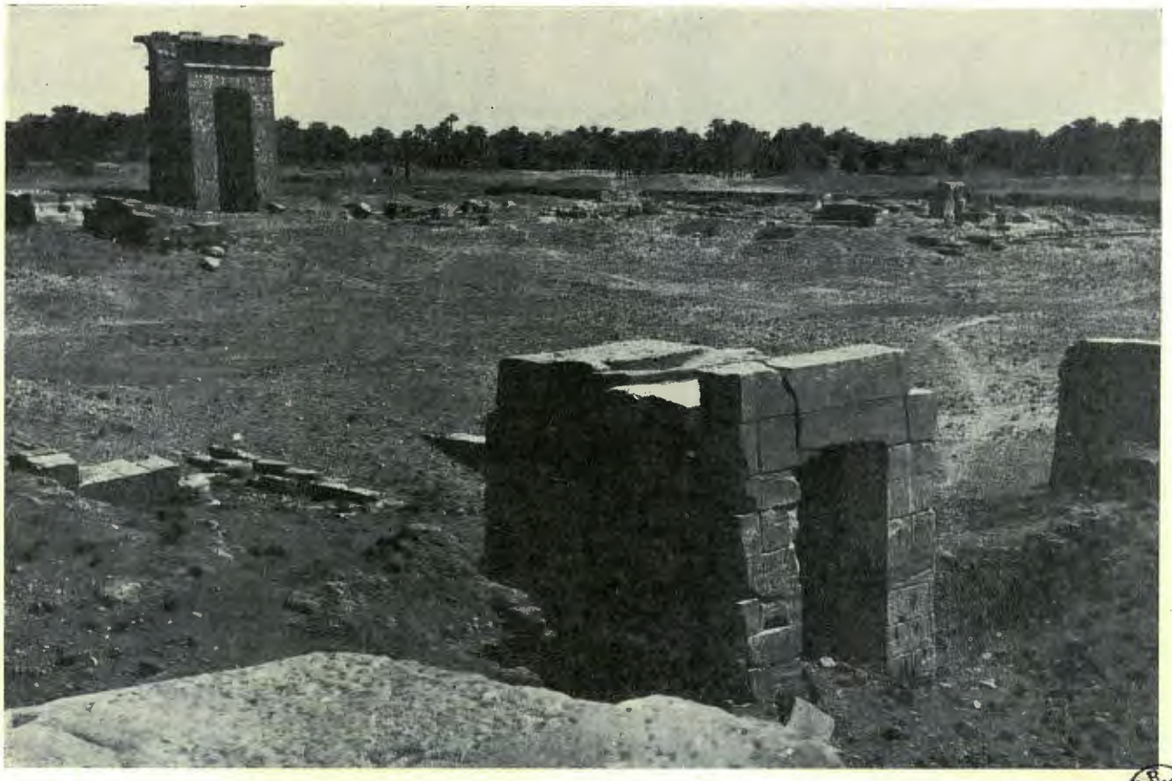
B. — Montant intérieur Ouest. — Inventaire 1400.

LA GRANDE PORTE DU TEMPLE DE HARPRÊ.

B.U. BORDEAUX



65. — Premiers coups de pioche en 1940.



66. — Porte conduisant à une chapelle de Nitocris.

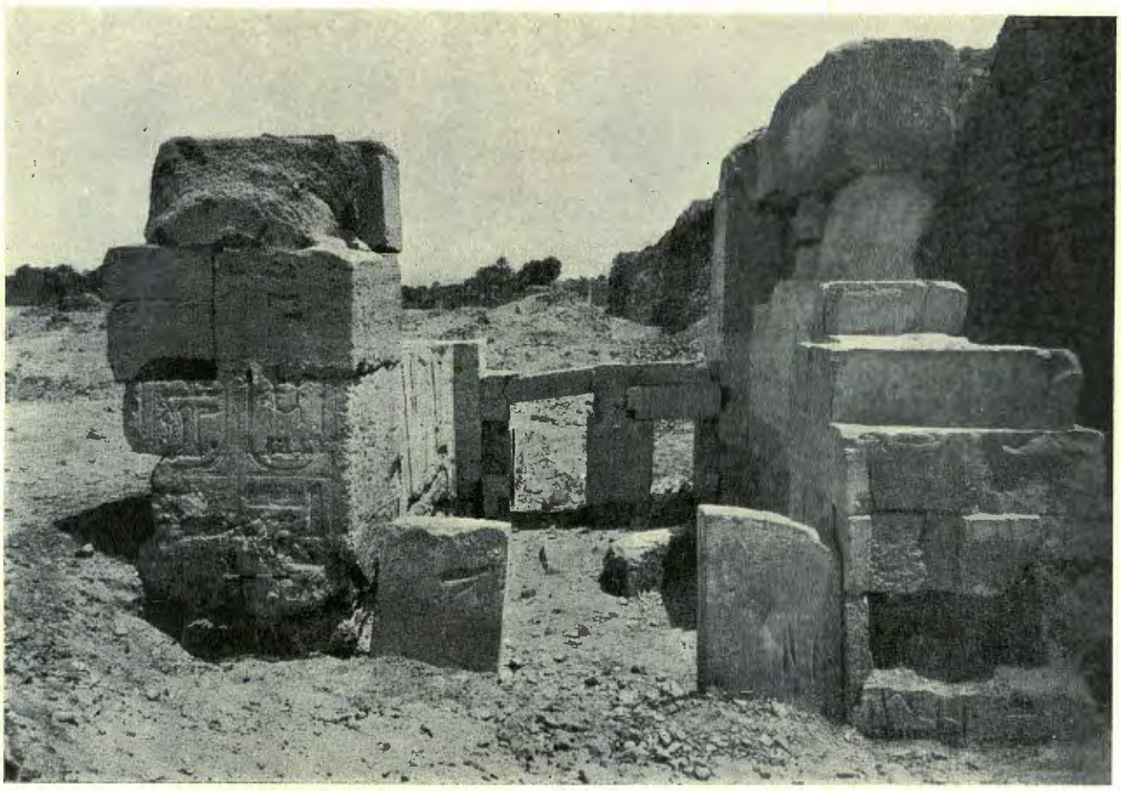
B.U. BORDEAUX

Les chapelles méridionales de l'enceinte de Montou.

67. — Buttes situées hors le mur Ouest de Montou.

68. — Chapelle d'Amenardis en 1940.

B.U. BORDEAUX



69. — Face Sud.

70. — Face Nord.

La grande porte hors le mur Ouest de Montou.

B.U. BORDEAUX

71. — Passage Est.

72. — Passage Ouest.

La grande porte hors le mur Ouest de Montou.

U. BORDEAUX

73. — Buttes situées au Nord-Ouest de l'enceinte d'Amon.

74. — Porte et colonne d'un temple de Thoth.

C.U.J. BORDEAUX

75. — Montant extérieur Est.

Porte d'un temple de Thoth.

76. — Montant extérieur Ouest.

Porte d'un temple de Thoth.

77. — Montant du passage Ouest.

78. — Montant du passage Est.

Porte du temple de Thoth.

79. — Passage Ouest.
Porte du temple de Thoth.

B.U.S. BORDEAUX

80. — Montant intérieur Est.

81. — Montant intérieur Ouest.

Porte du temple de Thoth.

82. — Paroi du sanctuaire.

Petit temple « F » de Lepsius.

B.U. BORDEAUX